

>> Mélanie Marie et Nicolas Maurel

Cie A \ Corps

danse contemporaine



REVUE
de presse

> 2009/2002



Extraits !





Mariage ou le ciel s'est dérobé sous mes pieds...

"Une tragédie classique

[...] Aimer à ne pouvoir se quitter, aimer jusqu'à en souffrir, Mélanie Marie et Nicolas Maurel, dans un magnifique duo fusionnel, ont aussi su faire partager l'intimité du couple tout en nuance, tout en ambiguïté. Le mariage vite soumis à la désillusion, le mariage, épreuve redoutable, pour le meilleur et le pire... Un pire aux limites toujours repoussées, avant qu'épuisés les époux, cabossés par la vie, poursuivent leur chemin apaisé. L'un soutenant l'autre."

Corinne Printemps – Ouest France, 15 mai 09

"[...] pour fêter la noce, c'est un Forum qui a accueilli les très talentueux musiciens du groupe Slonovski Bal et les deux danseurs de la compagnie falaisienne A\Corps. L'imaginaire travaille, le mariage, la vie à deux, les petits bonheurs quotidiens, les désillusions, rien ne semble échapper aux deux danseurs. Pour le plus grand bonheur des spectateurs."

Les Nouvelles de Falaise, 15 mai 09

À nous 2

"À nous 2, c'est le parcours de cette compagnie [...] le fil d'Ariane de leur poésie."

Les Nouvelles de Falaise, 25 novembre 2008

"Avec cette proposition, les artistes se livrent tout entier, puisant la transparence jusqu'à organiser les changements de costumes, de lumière ou de musique sur scène, à la vue de tous."

Les Nouvelles de Falaise, 18 novembre 2008

"Les danseurs de la compagnie A\Corps ont monté un spectacle haut en couleur. À voir absolument."

La République du Centre, 23 mai 2008

La GargotTe

"La GargotTe, création chorégraphique de la Cie A\Corps, a fait triomphe [...] on a pu apprécier la complicité de Mélanie et Nicolas, l'élégance du geste, la fluidité des corps qui, en final, se libèrent comme pour s'évader d'un monde oppressant... Longtemps retenue, l'émotion du public venu nombreux pouvait éclater en longs applaudissements."

Le Journal de l'Orne, 16 février 2006

"A\Corps, on l'espère, est appelée à la réussite..."

Les Nouvelles de Falaise, 14 février 2006

"Un remarquable travail qui a touché au plus profond un public venu par amitié, par connaissance et qui s'est senti soulevé par l'émotion...de cette évocation tout en finesse, jamais démonstrative mais allusive."

Corinne Printemps – Ouest France, 12 février 2006

"Entre danse et charbon, la compagnie A\Corps extrait la matière première de sa dernière création : l'art [...]"

L'Echo Loisirs, 13 janvier 2006

"À coups sûr, La GargotTe sera bien différente de Bleu\Chair, mais sans doute tout aussi prenant et surprenant."

La République du Centre, 11 décembre 2005

"L'une des particularités de la Cie A\Corps naît de la place prépondérante qu'elle laisse à la musique dans sa démarche créative. La musique épouse la danse, les deux s'approprient, se caressent et s'entremêlent, aucune des deux ne dominant l'autre."

La République du Centre, 07 décembre 2005

"Les danseurs dévoilent une chorégraphie étonnante de force."

Les Nouvelles de Falaise, 04 février 2005

La Danse en Corps

"Mélanie Marie et Nicolas Maurel, dans ce duo fait de silence et de "Vie en Rose", se sont proposés de danser ici comme l'on chante l'amour. Tout simplement et sans détour."

Votre Ville (Chartres), octobre 2005

"Avec la Cie AICorps, la danse devient prétexte à une histoire visuelle et musicale authentique. De l'ombre jusqu'à la lumière, les deux acteurs proposent des mouvements qui à chaque fois suscitent l'émotion."

La République du Centre, 22 novembre 2005

"Mélanie et Nicolas présentent un duo conçu à destination des enfants qui veulent amener leurs parents à la découverte de la danse contemporaine. Une exploration du corps...composant de petites histoires de danses et de vie..."

La Nouvelle République, 4 février 2003

Bleu\Chair

"Avec la pièce Bleu\Chair, c'est un véritable conte ou encore une authentique légende qui se déroule à portée de conscience du spectateur."

**Jean-Louis Régnier – Journal de l'Atelier à Spectacle
décembre 2003**

"Cette authentique création intitulée Bleu\Chair installe sur scène une ambiance où les jeux de lumière et les prestations chorégraphique des danseurs se conjuguent en parfaite harmonie.

Bleu\Chair affiche toutes les caractéristiques d'une fable chorégraphique d'une intensité remarquable."

La République du Centre – 11 novembre 2003

"Une grande exigence poétique.[...] Une grâce en osmose avec le sujet."

La Nouvelle République – 16 janvier 2004

"[...] Mélanie et Nicolas nous apporteront la brise qui se lève en Région Centre."

Télérama – 5 février 2003



TV & Radio



mardi 12 mai 2009

extrait de la répétition publique de *Mariage*
dans le cadre du festival La Danse de tous les Sens – Association Chorège,
diffusé lors de l'émission "C'est mieux le matin"
France 3 - Normandie

mercredi 19 décembre 2008

invités de l'émission "C'est mieux le matin"
pour la rubrique tremplin de Mélinna Lelouche – Présentation de *Mariage*
France 3 - Normandie

mercredi 19 novembre 2008

tournage de la soirée A Nous 2... par Normandie TV
au Forum de Falaise
multi diffusions sur le câble et internet entre déc. 2008 et fév. 2009

mardi 14 février 2006

agenda culturel – ateliers Les Premices de la Scène
pour le journal régional du 19/20
France 3 – Centre/Ile-de-France – Orléans

mercredi 9 février 2006

agenda culturel – représentations au Forum de Falaise
pour le journal régional 19/20 – Pierre-Marie Puaud
France 3 – Normandie – Caen

mardi 9 janvier 2006

agenda culturel – représentations au Théâtre de Chartres
pour les journaux régionaux 12/13 et 19/20
France 3 – Centre/Ile-de-France – Chartres

jeudi 8 décembre 2005

réalisation d'un reportage et d'un interview (sujet de 3')
sur le travail de la Cie en création à l'Atelier à Spectacle
pour le journal régional 12/13 et 19/20
France 3 – Centre/Ile-de-France – Chartres

mercredi 23 mars 2005

réalisation d'un reportage et d'un interview (sujet de 15')
sur le travail de la Cie en création à l'Atelier à Spectacle
et présentation en direct d'extraits de
La Danse en Corps et *La Brèche au Diable*
pour l'émission *Actuelles*
d'Olivier Gadeau
France 3 – Centre/Ile-de-France – Orléans
multi diffusion

lundi 15 novembre 2004

reportage sur la résidence de création de la Cie
et la journée professionnelle organisée

à l'Atelier à spectacle de Vernouillet
diffusion au journal du 19/20
France 3 – Centre/Ile-de-France – Orléans

mardi 13 janvier 2004-02-13

annonce au journal de FR3
Région Centre – Ile-de-France

vendredi 7 novembre 2003

reportage sur le spectacle Bleu\-\Chair
pendant les répétitions à Vernouillet
Journal Culturel de Paul Emonet
France 3 - Centre – Orléans

semaine du 3 novembre 2003

interview de 20' sur Radio Grand Ciel
Dreux – 3 diffusions

15 mai 2003 à 18h55 sujet de 6 minutes

sur le travail de la
Cie A\Corps à Falaise et sa contribution
au Festival « La Danse Dans Tous Les Sens »
Journal des Journaux de FRANCE 3
Edition Nationale
multi diffusion régionale
France 3 - Basse-Normandie – Caen

30 janvier 2003

interview en direct avec Irène Basilis
dans l'édition du « 12/14 » de FRANCE 3
présentation d'un extrait de Bleu\-\Chair
réalisé par TARMAK Production – Caen

divers interviews radio

**Radio 3 Vallées, Radio Grand Ciel (Dreux)
Radio Grand Ciel, Radio 98T (Caen) etc.**

(matériels sur demande)



2009



Un mariage très particulier

La compagnie A/Corps a présenté samedi après-midi, dans les rues de Néron, un vrai-faux mariage qui a mené les nombreux spectateurs de la mairie à l'église, puis à la salle des fêtes, dans un joyeux cortège musical accompagné par les Slonovski Bal (bal des éléphants), à la suite des mariés, Nicolas Maurel et Mélanie Marie, deux jeunes chorégraphes et danseurs. « Cette représentation chorégraphique marque la rencontre entre deux jeunes équipes artistiques de danse contemporaine et de musique balkanique aux sonorités jubilatoires, avec cette subtile mélancolie chère à l'âme slave. La musique et la danse sont dans beaucoup de cultures indissociables et indispensables à la réussite d'une bonne soirée », ont indiqué les artistes qui marquent avec ce spectacle, présenté par le



Néron, samedi. Nicolas Maurel et Mélanie Marie, ont dansé une sorte de parade nuptiale.

conseil général dans le cadre des Scènes euréliennes, l'ouverture du projet danse.

« LA DANSE VIENT À LA POPULATION »

Cette opération va être menée tout au long de cette année à l'école de Néron. « Nous avons proposé aux élèves et aux enfants du centre de loisirs de venir voir ce spectacle qui a participé cette année au festival Danse au cœur, à Chartres, afin de les sensibiliser à la danse », a expliqué Jean-Luc Weinich, délégué à la commission municipale jeunesse-scolaire. « Nous organiserons cette année deux ateliers à l'école, danse et orchestre, mais c'est tout le village que nous voulons initier à la danse contemporaine. Avec ce spectacle, c'est la danse qui vient à la population »

C.S.

2009.10.05 - L'Echo Républicain

Néron

Plus de deux cents invités au vrai faux mariage

■ Cette animation a réuni plus de deux cents personnes qui ont suivi le déroulement complet de ce mariage basé sur la danse, le théâtre et le spectacle.

Dans le cadre des Scènes euréliennes proposées à titre gratuit par le conseil général, la compagnie A/Corps a présenté samedi en fin d'après-midi, « Mariage, ou le ciel s'est dérobé sous mes pieds ».

Il s'agit d'une superbe représentation chorégraphique en théâtre avec un couple de danseurs, Mélanie Marie et Nicolas Maurel. Ceux-ci proposaient au public de partager un vrai/faux mariage en conduisant le cortège de la

SAMEDI,
DANS
LE VILLAGE.
En défilant,
les habitants ont
rejoint
le cortège
de mariage.



mairie, à la salle des fêtes pour un spectacle de danse contemporaine, en passant par l'église et en traversant la commune en allant tout au

A l'église Saint-Léger, les « mariés » dans un pas de danse.

long du parcours à la rencontre de ses habitants qui se joignaient au cortège.

Arrivé en calèche, le couple assisté de ses témoins est passé devant Mme le maire, pour ensuite se rendre à l'église Saint-Léger, puis à la salle des fêtes pour un grand moment de danse.

Les deux danseurs étaient accompagnés par la formation des « Slonovski Bal », fanfare balkanique. Leur invi-

tation joyeuse, joviale et jubilatoire était présentée avec cette subtile nuance de mélancolie si chère à l'âme slave.

La manifestation a pour objectif de mobiliser les élus, les écoliers, les enseignants, les parents pour s'inscrire dans le projet de danse contemporaine en collaboration avec l'école de danse et de musique des Quatre Vallées.

Ch. Cé.

LA DANSE DE TOUS LES SENS



CULTURE

Pendant une semaine passionnante à l'occasion du festival "La danse de tous les sens" nos aide-rédacteurs ont pu découvrir différentes facettes de la danse contemporaine. Voici leurs impressions.

MARIAGE, OU LE CIEL S'EST DÉROBÉ SOUS MES PIEDS...
MERCREDI 13 MAI

La compagnie AlCorps, représentée par Mélanie Marie et Nicolas Maurel, a créé une chorégraphie autour du mariage. C'est une cérémonie factice grandeur nature. On y retrouve les différentes étapes traversées par un couple, avant, pendant et après le mariage, autour des émotions, des gestes et des sentiments.

LE DÉFILÉ

Le vrai/faux mariage était superbe. Comme pour une vraie union, passage à la mairie avec vos serviteurs dans le rôle des témoins et faux invités. Le prêtre a bien voulu prendre part au jeu en réalisant un petit discours sous le porche de l'église. Puis, nous avons défilé dans les rues de Falaise. Ce cortège était accompagné de petites scènes de danse, travaillées par des élèves de seconde du lycée Louis Liard et suivi de l'orchestre «Les Slonovski Bal» qui les escortait sur une musique balkanique.



AU FORUM

C'était d'une émotion extraordinaire ! Arrivés au Forum, les mariés et les six musiciens se sont retrouvés sur scène. Toutes les séquences étaient ingénieuses et pleines de douceurs. Leurs gestes et leurs regards remplaçaient la parole. Ils ont créé une rencontre artistique fabuleuse. Seul le solo de Mélanie nous a semblé un peu long.



Amandine, Cathy, David



Mariage, mariage d'ici ou d'ailleurs

Union d'un homme et d'une femme -
Sentiments mélangés de «je t'aime moi non plus» -
Viens - Va t'en - Je reviens - Tu t'en vas - Bien sûr
que je t'aime - Moi aussi - Oui - Non - Non - Oui -
Pourquoi ? - Laisse moi - Embrassons-nous -
D'accord - Pars - Reviens - Je te déteste - Je te
hais - Laisse-moi ! - Ok - Non, reste - Pourquoi ? -
Je t'aime - Moi aussi - Amour - Haine - Désir -
Refus - Accord - Désaccord - Calme - Tempête -
Tranquillité - Brutalité - Fragilité - Douceur -
Amour, sers moi dans tes bras - Ne plus se
séparer, se déchirer - Oui à tout jamais....
Toi - Moi - Moi - Toi = Nous = Un
La vie quoi !

Sylvie Hamon

Initiation à la danse contemporaine en CE2

Dans le cadre d'un Projet d'action culturelle, les CE1 de la classe de Mme Blacher travaillent depuis plusieurs semaines sur un projet de danse en collaboration avec la compagnie « A/Corps. » et animé par Line Guillouet. Un projet qui a débuté par un spectacle de danse contemporaine « La Danse en corps » interprété par la compagnie A/Corps auquel les élèves ont pu assister. Un spectacle qui a marqué les esprits « **Les danseurs étaient concentrés sur leurs mouvements qui allaient bien avec la musique. Au début ils dansaient**

avec leurs pieds, puis leurs mains, leurs bras, leurs jambes et enfin la tête. De plus, Line nous avait bien présenté le spectacle ce qui nous a permis de comprendre l'inversion des costumes qui gommait les différences entre la fille et le garçon. » La seconde partie du projet consiste à s'inspirer des nouveaux tracés de jeux dessinés sur le sol de la cour de récréation pour créer une chorégraphie. Cette réalisation sera présentée le mardi 30 juin, à partir de 18 h, lors de la fête de l'école.



09 juin 2009 – Ouest France

Danse de tous les sens : mariage réussi !

Nicolas Maurel et Mélanie Marie avaient invité tous les spectateurs à vivre leur mariage...

La compagnie A\corps installée à Falaise, invitée du festival de danse, a présenté sa nouvelle création mercredi soir à Falaise, « Mariage où le ciel s'est dérobé sous mes pieds... » Un mariage où étaient invités spectateurs anonymes mais également, amis et famille, Mélanie Marie est une Falaisienne !

Comme tout mariage, la cérémonie a débuté à la mairie de Falaise, où le maire, présent, avait laissé place à Nicolas Lebouteiller, directeur du service culturel, pour présider la cérémonie. Le père Emeric Collas des Francs, authentique curé de la paroisse, a ensuite accueilli les mariés à l'église, ou presque... « **La mesure d'aimer, c'est d'aimer sans mesure** », sans le vouloir, le prêtre a offert une belle phrase d'introduction, une authentique phrase d'église pour la chorégraphie que Mélanie Marie et Nicolas Maurel, couple dans la vraie vie, ont ensuite donnée au forum.

Une tragédie classique

Création... parodie, jeu d'un mariage fictif, repris un peu plus tard au forum, par une vidéo du mariage des mêmes acteurs, dans un autre lieu... Lien de vie universel partagé de tous, qu'on le souhaite, l'endure, le rêve, le redoute. Le mariage qui ne débarrasse pas l'homme et la femme de sa solitude. Le mariage, synonyme aussi de renoncements.

Aimer à ne pouvoir se quitter, aimer jusqu'à en souffrir. Mélanie Marie et Nicolas Maurel, dans un magnifique duo fusionnel, ont aussi su faire partager l'intimité du couple tout en nuance, tout en ambiguïté. Le mariage vite soumis à la désillusion, le



La mariée, star de tous les mariages et les musiciens... acteurs à part entière de la chorégraphie.

mariage, épreuve redoutable, pour le meilleur et le pire... Un pire aux limites toujours repoussées, avant qu'épuisés les époux, cabossés par la vie, poursuivent leur chemin apaisé. L'un soutenant l'autre.

C. P.

■ DANSE - Le festival sort dans la rue

Un mariage en grandes pompes mercredi soir



Le groupe Slonovski Bal accompagnait les mariés.

Rien ne manquait : la robe blanche, les invités, les musiciens, les confettis, les élus, le prêtre, le photographe et la nuée de caméscopes. Rien ne manquait au vrai/faux mariage célébré mercredi soir à la mairie de Falaise par Maryvonne Chivard et Brigitte Rul. Rien, sauf peut-être de vrais époux. Car si Mélanie et Nicolas se sont bel et bien dit « oui », ce n'était que dans le cadre de leur spectacle « mariage », qu'ils présentent pour la première fois à Falaise dans le cadre du festival de la danse de tous les sens.

Puis, pour fêter la noce, c'est un Forum qui a accueilli les très talentueux musiciens du groupe



Mélanie et Nicolas avec leur témoin de la résidence de Randonnai où ils ont donné leur pré-première.

Slonovski Bal et les deux danseurs de la compagnie falaisienne A/Corps. L'imaginaire travaille, le mariage, la vie à deux, les petits bonheurs quotidiens, les déceptions, rien ne semble échapper aux deux danseurs. Pour le plus grand bonheur des spectateurs.



Photo de famille pour les vrais faux mariés.



Les faux invités accompagnent les mariés jusqu'au Forum pour la représentation.

Tous debout avec le step !



Représentation arrosée mercredi après-midi pour les Rouennais d'Acid Kostik. Les hurluberlus en shorts et chaussettes montantes ont joué les adeptes du step déjanté pour le plus grand bonheur des spectateurs embarqués manu militari dans l'aventure.

Distribution du manuel du bon steppieur, astiquage en règle des chaussures et hop, tous ont été priés de lever la jambe. Du fitness sur les marches de la mairie de Falaise, décidément, il est fou ce festival.

15 mai 2009 – Les Nouvelles de Falaise

■ **FESTIVAL** - Du 12 au 16 mai à Falaise et à Potigny

Le festival de danse démarre ce mardi

■ Le festival falaisien Danse de tous les sens démarre ce mardi. Jusqu'au 16 mai, danseurs professionnels et amateurs se succéderont sur la scène du Forum à Falaise, au gymnase de Potigny et dans les rues de Falaise. Au programme de cette 7^e édition sur le thème de l'Envol, des spectacles, vidéo-danse, court-métrage, exposition...

Après avoir exploité les cinq sens, Chorège a choisi, pour cette 7^e rencontre chorégraphique, de revenir aux fondamentaux de la danse. Les compagnies de danse ont pu ainsi laisser libre cours à leur imaginaire pour évoluer avec toute l'énergie qui les caractérise dans l'espace et le temps, permettant de



12 mai 2009 – Les Nouvelles de Falaise...



La Cie A\Corps
et les Slonovski Bal
présentent

MARIAGE

ou le Ciel s'est dérobé sous mes pieds...

Pièce pour 2 danseurs et 6 musiciens

Chorégraphie Mélanie Marie et Nicolas Meurel
avec l'ensemble Balkanique Slonovski Bal (Bal des Éléphants)

Le 13 Mai 2009 à Falaise
Défilé festif gratuit puis spectacle

20h cérémonie à l'Hôtel de Ville et départ du cortège
21h spectacle au Forum - réservations et vente au 02 31 90 89 60
Festival La Danse de Tous les Sens - Falaise (14)
Plus d'infos sur www.cieacorps.com

La compagnie A\Corps propose un vrai faux mariage.

même au festival de s'ouvrir sur un public encore plus large. « Le programme s'équilibre avec des pièces plus faciles et plus difficiles d'accès », relève la présidente du festival et de l'association Chorège, Catherine Gamblin Lefèvre, « même si on ne sait jamais comment le public va percevoir les différentes performances ». Diversifié et ouvert, le programme promet de belles découvertes encore cette année.

Spectacles

✓ **Mardi 12 mai 20 h** - Forum : « La confiance des oiseaux » - Luc Petton/ Compa-

gnie Le Guetteur. Tarif plein 10 €, réduit 7 €

✓ **Mercredi 13 mai 17 h** - Place de la mairie : « Lève-toi et step ! » - Compagnie Acid Kostik. Gratuit

• **À 20 h** - défilé dans les rues de Falaise au départ de l'hôtel de ville.

• **À 21 h** : Spectacle au Forum : « Mariage ou le ciel s'est dérobé sous mes pieds... » - Compagnie A\Corps. Plein tarif 10 €, réduit 7 €

✓ **Jeudi 14 mai à 18 h 30** - Forum : « Apparat » et « La Jambe » - Centre Chorégraphique de Caen Basse Normandie.

Une vingtaine d'oiseaux seront sur la scène du Forum, ce mardi, pour « La confiance des oiseaux », une chorégraphie de Luc Petton ouvrira le festival.

Plein tarif 6 €, réduit 4 €

✓ **Vendredi 15 mai 18 h** - Gymnase de Potigny : « Soleil Noir » - Compagnie Aktuel Force. Plein tarif 6 €, réduit 4 €, gratuit pour les -18 ans

• **À 20 h** - Forum : Carte blanche à Carolyn Carlson : L'envol aux couleurs japonaises. Plein tarif 10 €, réduit 7 €

• « Silence and moved » de Yutaka Nakata

• « Petite mort » d'Artopie

• « Li » de Carolyn Carlson

✓ **Samedi 16 mai 10 h - 17 h** : Grande Rencontre Chorégraphique. Gratuit

• **À 18 h** - Centre ville de Falaise - « Calle Obrapia#4 » - Compagnie Ex Nihilo. Gratuit

Vidéo-danse

✓ **Jeudi 14 mai à 20 h** - Cinéma L'Entracte soirée vidéo-danse autour de l'envol en partenariat avec La Maison de la Danse (Lyon)

Court-métrage

• **13-20 mai** - Cinéma l'Entracte « Le petit bal » de Philippe Decouflé, court-métrage de la semaine.

Exposition

• **Du 12 au 30 mai** - Mé-

diathèque du Pays de Falaise Exposition de Jean-Claude Ha Minh Tay. Deux séries : « Anges » et « Signes »

Tarifs spéciaux

Pass'Sens : 30 € plein tarif/ 21 € tarif réduit* Non nominatif, il donne droit à 4 places sur une seule ou plusieurs soirées de la semaine. Le spectacle Soleil Noir n'est pas intégré dans le Pass'Sens.

Tarif groupe scolaire en soirée : 5 €

*Tarif réduit : jeunes - de 25 ans, adhérents CHORÈGE, demandeurs d'emploi, chômeurs, Rmistes, intermittents et professionnels du spectacle.

La Cart'@too est acceptée ainsi que les coupons ACEA

Billetterie : Tél. : 02 31 90 89 60. Dans le hall du Forum - Boulevard de la Libération 14700 Falaise du mercredi au vendredi de 13 h 30 à 18 h (fermeture les jours fériés). Par courrier (accompagné de votre paiement à l'ordre de Chorège) La Danse de tous les Sens/ Billetterie Service Culturel Hôtel de Ville - Place Guillaume le Conquérant 14000 Falaise.

Ateliers et stages

• **Mercredi 13 mai de 13 h à 15 h** à l'Espace Danse Atelier danse parents-enfants avec Virginie Mirbeau/ Cie Arts' Fusion. Tarif : 12 € pour 2 personnes (adhésion offerte) ; 7 € par personne supplémentaire.

• **Jeudi 14 mai de 14 h à 16 h** à l'Espace Danse Master Class avec Yutaka Nakata du CCN de Roubaix. Tarif : 12 € (adhésion offerte) ; 7 € tarif scolaire.

Inscriptions au 02 31 90 25 54/ 06 85 64 06 58 - chorege@gmail.com

12 mai 2009 – Les Nouvelles de Falaise... suite

■ Catherine Gamblin Lefèvre est la présidente de l'association falaisienne

Chorège fait découvrir l'art chorégraphique

Comment est né le thème de cette 7^e édition : l'envol ?

On avait exploité les cinq sens et notre idée était d'ouvrir la thématique en revenant vers les fondamentaux de la danse : l'espace, le temps et l'énergie. L'envol nous a permis de donner une plus grande liberté créatrice aux artistes et une plus grande ouverture au public.

Et le thème de l'envol a été immédiatement proposé après le festival d'Avignon. Il a fait l'unanimité au sein du conseil d'administration de Chorège.

S'agit-il de créations pour le festival ou ce sont des spectacles que vous avez choisis en fonction de votre thématique ?

« Mariage ou le Ciel s'est dérobé sous mes pieds... », c'est une création de la compagnie falaisienne A\Corps que nous accompagnons. Elle s'inscrit complètement dans la thématique du festival.

« L'oiseau de feu », nous ne l'avons pas vu, c'est la compagnie Arts' Fusion qui nous l'a proposé au vu de la thématique. C'est le premier spectacle de la compagnie pour un public jeune. Il sera donné le jeudi 14 mai pour les scolaires.

« Lève-toi et Step ! », il s'agit d'une avant-première. Pour para-

chever le travail de création, les danseurs de la compagnie Acid Kostik vont se confronter au public falaisien et en plein air.

« Soleil Noir », de la Compagnie Aktuel Force propose d'évoquer l'envol d'un autre point de vue. C'est l'histoire d'un homme, qui a vécu l'esclavage, et qui prend son envol.

Pour le reste du programme, ce sont des pièces qui ont été choisies par rapport à leur relation avec la thématique. « La confiance des oiseaux », par exemple, est une vraie osmose entre les danseurs et les oiseaux.

« L'Apparat » et « La jambe » sont les deux pièces du centre chorégraphique national de Caen avec lequel nous avons un partenariat, qui se rapprochent le plus de l'envol.

Quant à Carolyn Carlson, elle a choisi les trois pièces qui rentrent dans la thématique. Elle a chorégraphié « Li » et deux de ses danseurs sont à l'origine de « Silence and move » et « Petite mort ».

Quant à la soirée de clôture, nous avons opté pour une pièce facile d'accès « Calle Obrapia#4 » de la compagnie Ex Nihilo. Les danseurs vont investir la rue, pas seulement la surface mais aussi les volumes et effectivement, parfois, ... ils ne touchent pas terre !

L'envol, c'est quoi ?

L'envol, c'est partir d'où pour aller où ? Quitter quelque chose pour atteindre autre chose au sens propre comme au sens figuré. Avec la compagnie Ex Nihilo, c'est tout simplement changer d'appuis, l'envol réel, au sens propre. Le Mariage, c'est quitter quelque chose pour prendre une autre direction. L'esclavage pareil, quit-

ter une contrainte pour acquérir une indépendance.

Les élèves avec lesquels nous avons travaillé toute l'année sur le thème de l'envol tout comme les artistes ont leur propre vision, leur propre définition de l'envol.

Vous avez travaillé toute l'année avec des établissements scolaires...

Effectivement, grâce à la participation de la DRAC, du conseil général et du conseil régional, nous avons pu travailler avec des groupes scolaires. Cette année, l'accent a été mis sur les collèges. Les collèges des Douits, de Potigny et Sainte-Trinité ont travaillé sept semaines avec un artiste.

Comme chaque année depuis trois ans, la ville de Falaise nous a soutenus pour qu'un artiste puisse faire des interventions dans les classes primaires et maternelles. Le LEP de Guibray a également accueilli un artiste. Quant au lycée Louis Liard, d'une façon ou d'une autre, nous avons pu toucher tous les niveaux d'une façon ou d'une autre.

Quel est l'objectif de ces interventions auprès des scolaires ?

Le but est de leur ouvrir

l'esprit à des activités artistiques. Ensuite, nous espérons qu'ils viendront voir les spectacles. Avec le collège des Douits, l'expérimentation que nous avons menée cette année pourrait se poursuivre, c'est l'équipe pédagogique qui le décidera, Chorège n'est que force de propositions. Mais cela pourrait aboutir pourquoi pas à amener un spectacle dans le collège.

L'art chorégraphique s'ouvre donc à tous les publics du Pays de Falaise ?

Oui grâce aux interventions et aux stages pendant le festival mais aussi en amont. Le danseur Thierry Thieû Niang intervient au cours de gym douce de Chorège. Nicolas Maurel de la compagnie A\Corps a réalisé un travail avec l'association Poisson d'Avril sur l'aisance corporelle, la prise de confiance... Un atelier percussion a aussi été ouvert au local jeunes de Falaise. Et pendant le festival, par exemple, un stage parents-enfants est organisé.

Passer de Falaisiens à festivaliers, il n'y a qu'un pas ?

Oui, pour assister aux spectacles, il n'est pas obligatoire de pratiquer la danse, il faut juste se laisser aller, ressentir et se laisser toucher par les corps.



Pour Catherine Gamblin-Lefèvre, « Chorège forme les spectateurs d'aujourd'hui et demain », notamment au travers des nombreuses actions menées auprès des scolaires.

08 mai 2009 – Les Nouvelles de Falaise

■ Déambulation dans les rues et spectacle au Forum mercredi 13 mai

Assistez au vrai-faux mariage

Entrée en matière originale. La compagnie A\Corps propose une déambulation dans les rues de Falaise après une fausse cérémonie à l'hôtel de Ville de Falaise où les danseurs, Mélanie Marie et Nicolas Maurel convoleront en justes noces. Dehors, les attendront les convives pour leur jeter les traditionnels riz et confettis. « Nous partirons de l'hôtel de ville pour rejoindre le forum avec des points d'arrêt à l'église Sainte-Trinité où le Père Emeric fera un petit discours sur le mariage, à l'entrée de la rue Ste-Trinité et place Belle Croix ». Mélanie et Nicolas habillés en mariés traditionnels, « pas avec les costumes de scène », déam-

buleront avec leurs musiciens également habillés pour la fausse cérémonie et leurs invités.

Des témoins, des invités...

« Deux hommes et deux femmes de l'association Poisson d'Avril, l'association avec laquelle nous avons travaillé, seront nos faux témoins. Et dehors se joindront au cortège une quinzaine de résidents de Randonnai où nous avons donné une pré-première. Les élèves de seconde option danse du Lycée Louis Liard défilent également et feront quelques petites formes dans la rue », détaillent Mélanie et Nicolas.

Pendant une heure, au son balkanique des instruments des



Mélanie Marie, une vraie fausse mariée.

Des costumes signés Andréa Guérot

Un faux mariage, des faux invités, des vrais danseurs, des vrais musiciens et une vraie couturière. C'est dans son atelier situé à Soulangy que la jeune couturière a créé les costumes des deux danseurs de la compagnie A\Corps. Andréa Guérot a fait les costumes du spectacle « Mariage ou le ciel s'est dérobé sous mes pieds... » que les spectateurs vont découvrir mercredi soir.

La jeune couturière du Pays de Falaise a démarré à Paris, il y a quelques années, en créant des costumes de scène pour le théâtre et le cinéma. Au-



jour'hui, elle a lancé sa petite entreprise, crée ses propres collections, donne des cours de couture et a imaginé et cousu les costumes que porteront Mélanie et Nicolas.

Slonovski Bal (traduire le bal des éléphants), les danseurs professionnels et amateurs emmèneront leurs spectateurs dans les rues de Falaise jusqu'au Forum où Mélanie Marie et Nicolas Maurel revêtiront leur costume de scène pour une vraie chorégraphie intitulée « Mariage ou le Ciel s'est dérobé sous mes

pieds... ». Les deux danseurs de la compagnie falaisienne prolongeront au théâtre leur vision chorégraphiée et mise en scène du mariage et de la vie à deux. « Je ne pense pas que nous soyons faits pour vivre seul. Mais sommes nous faits pour vivre à deux... au quotidien ? » Laissez-vous tenter par leur duo décalé et sauvage.

■ **FESTIVAL** - Danse de tous les sens du 12 au 16 mai à Falaise

Gagnez des places pour l'un des spectacles !

■ L'association Chorège en partenariat avec les Nouvelles de Falaise vous offre des places pour assister à l'une des soirées du Festival de danse de tous les sens qui aura lieu du 12 au 16 mai sur le thème de l'Envol. Participez au tirage au sort en déposant le coupon ci-dessous aux Nouvelles de Falaise.

Pour assister gratuitement à l'un des spectacles du Festival de danse de tous les sens qui a lieu du 12 au 16 mai, participez à notre tirage au sort. Trois soirées sont au programme de ce jeu-concours.

Mercredi 13 mai à 20 h au Forum :

« **Mariage ou le ciel s'est dérobé sous mes pieds...** »

La Compagnie falaisienne A\Corps proposera un duo décalé et sauvage sur la vie à deux. Les danseurs seront accompagnés de six musiciens les Slonovski (traduire le Bal des Elephants) : un ensemble musical aux sonorités bal-

caniques, joviales et festives avec cette subtile nuance de mélancolie si chère à l'âme slave.

Plein tarif 10 €, réduit 7 €

Soirée spectacle et vidéo-danse jeudi 14 mai à 18 h 30 au Forum et à l'Entracte :

« **Apparat** » et « **La Jambe** » Le Centre Chorégraphique de Caen Basse Normandie propo-

sera deux pièces courtes. La première chorégraphie sera interprétée par Héli Fattoumi et évoquera le devoir d'apparence et les contraintes qui en découlent. Les extensions en aluminium qu'elle porte au bout des doigts qui symbolisent l'importance accordée à l'apparence.

Dans la seconde, la jambe sera une fantaisie chorégraphique qui mettra en jeu deux danseurs, Moustapha Ziane et Loren Palmer dans un dialogue imaginaire. Un dialogue des jambes, un dialogue de fragments de corps qui nous entraîne dans une échappée poétique.

La soirée se poursuivra au cinéma L'Entracte, à 20 heures pour une **vidéo-danse autour de**

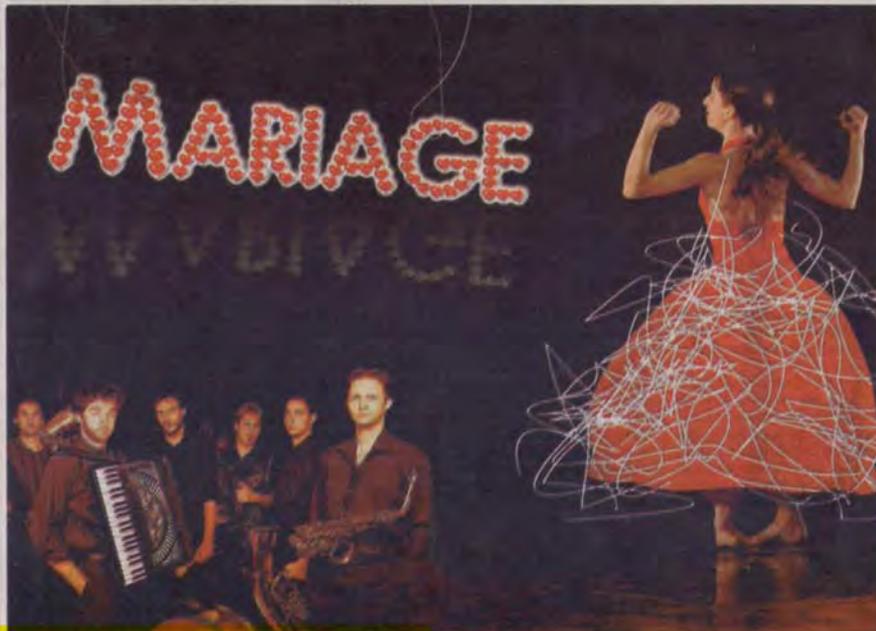
l'Envol. La soirée sera animée par Olivier Chervin, responsable vidéo de la Maison de la Danse de Lyon.

Plein tarif 6 €, réduit 4 €.

Vendredi 15 mai à 20 h au Forum :

Soirée carte blanche à Carolyn Carlson : L'Envol aux couleurs japonaises. « **Silence and Move** », « **Petitemort-et-Li** », trois pièces dont la dernière chorégraphiée par Carolyn Carlson et deux autres par deux de ses danseurs seront présentées à Falaise. Fortement inspirées par la philosophie japonaise, ces trois pièces sont aussi très poétiques.

Plein tarif 10 €, réduit 7 €



Mariage : un duo décalé proposé par la compagnie falaisienne A\Corps.

Les Nouvelles de Falaise

La Danse de tous les Sens Falaise (14)

7^e rencontre chorégraphique

12 au 16 mai 2009

GAGNEZ VOTRE PLACE par tirage au sort

Pour participer au tirage au sort, remplissez ce bon, découpez-le et retournez-le aux Nouvelles de Falaise - 5 rue Champ St-Michel - BP 88 - 14700 Falaise avant le mardi 5 mai 2009.

Nom _____ Prénom _____ Tél _____

Adresse _____ Code Postal _____ Commune _____

La liste des gagnants sera publiée dans votre journal du 8 mai
Billetterie : 02.51.90.89.60 - Site internet : <http://chorage14.free.fr>

24 avril 2009 – Les Nouvelles de Falaise

La danse de tous les sens a pris son envol

Conférence de presse, répétition publique et petits fours, Chorège a dévoilé le programme de son festival, sur le thème de l'envol, ce sera du 12 au 16 mai prochains.

En prélude

Samedi 18 avril et dimanche 19 avril, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, stage danse verticale avec Laura de Nercy, salle de Guibray. Tarifs : non adhérents 35 €, 30 € (scolaires) ; adhérents 25 €, 20 € (scolaires). Inscription au 06 85 64 06 58

Mercredi 29 avril à 20 h au Forum, soirée de clôture de résidence de la compagnie Silenda. Spectacle « Affrettati Lentamente » et vidéos : « Pluie, soleil, danse », « Regard sur la ville » et « L'atelier de danse ».

Mercredi 6 mai à 18 h 30. Autour du thème de l'envol proposé par le festival, Samuel Lefeuvre et Raphaëlle Latini partagent avec les participants à l'atelier les techniques de recherche employées dans leur travail, de l'improvisation à la composition. Il est également question des liens créés entre la matière chorégraphique des danseurs et les matières sonores développées en direct.

Les spectacles

Mardi 12 mai à 20 h au forum. La confiance des oiseaux. Le Guetteur : Luc Petton & Cie (Soissons). Un spectacle mettant en jeu danseurs & oiseaux évoluant de concert en toute liberté. Durée : 1 h.

Mercredi 13 mai à 17 h, place Guillaume le Conquérant. Lève-toi et step ! Cie Acid Kostik (Rouen) Spectacle participatif mêlant danse sportive, musique mercantique, beat box spirituel et religion. Durée : 1 h.

Mercredi 13 mai à 20 h à l'Hôtel de Ville et à 21 h au Forum. Mariage ou le Ciel s'est dérobé sous mes pieds...



Mélanie Marie et Nicolas Maurel ont montré des moments de leur chorégraphie lors de la répétition publique jeudi soir. Un très joli moment de partage.

Cie A\Corps - Slonovski Bal - Mélanie Marie et Nicolas Maurel (Falaise). Duo décalé et sauvage

Jeudi 14 mai à 10 h 30 et 14 h au forum, séances scolaires. L'oiseau de feu. Cie Arts'Fusion. Virginie Mirbeau (Le Havre). Création chorégraphique

2009 jeune public pour trois danseuses. Durée : 40 minutes.

A18 h 30 au forum. Apparat. Centre Chorégraphique National de Caen Basse-Normandie Hèla Fattoumi & Éric Lamoureux. Durée : 12 minutes. Suivi de « la Jambe ». Durée : 10

minutes.

À 20 h, soirée vidéo-danse autour de l'envol au cinéma L'Entracte, en partenariat avec la Maison de la danse à Lyon.

Vendredi 15 mai à 18 h, gymnase de Potigny. Soleil noir. Cie Aktuel Force (Saint-Denis). Solo hip-hop contemporain. Durée : 30 minutes.

À 20 h, au forum. Carte blanche à Carolyn Carlson - CCN Roubaix : « L'envol aux couleurs japonaise », « Silence and move », « Petite mort » et « Li ».

Samedi 16 mai, Forum et parc du château de La Fresnaye de 10 h à 17 h. Grande Rencontre Chorégraphique. Une pièce toutes les quinze minutes. Accès libre et gratuit

À 18 h, rue Amiral Courbet, Calle Obrapia #4, Cie Ex Nihilò (Marseille). Pièce pour quatre danseurs, en rue. Durée : 30 minutes.

Expo, atelier, court-métrage

Du 13 au 20 mai au cinéma l'Entracte, « Le petit bal » de Philippe Decouffé, court-métrage de la semaine.

Du 12 au 30 mai à la médiathèque du pays de Falaise, exposition de Jean-Claude Ha Minh-Tay.

Mercredi 13 mai de 13 h à 15 h à l'espace danse atelier danse parents-enfants avec Virginie Mirbeau, compagnie Arts'Fusion.

Jeudi 14 mai de 14 h à 16 h, à l'espace danse, Master class avec Yutaka Nakata du CCN de Roubaix.

15 avril 2009 – Ouest France

■ DANSE - Du 12 au 16 mai

Le festival de « La danse de tous les sens » en plein envol

■ La 7e rencontre chorégraphique organisée par l'association Chorège aura lieu du 12 au 16 mai à Falaise et dans le Pays de Falaise. Le thème de cette année : l'Envol.

Le festival de « La danse de tous les sens » prendra son envol le 12 mai prochain. Après avoir épuisé les cinq sens, l'association Chorège a choisi un nouveau thème cette année : l'Envol. « On s'est interrogé sur la nécessité de continuer la thématique une fois que celle des cinq sens était achevée et finalement nous nous sommes dit que c'était indispensable pour donner une nouvelle couleur à notre festival. » Et l'Envol se décline au 1er, au 2e et au 3e degré, de quoi permettre aux compagnies de danse de laisser aller leur imagination. « Chaque fois, c'est la même excitation, on se demande que qu'ils vont nous avoir concocté sur ce thème », relève Catherine Gamblin-Lefèvre, la présidente. Et si les danseurs y voient parfois une contrainte, c'est surtout parce que tous les festivals de danse imposent aujourd'hui un thème. Mais dans une chorégraphie peuvent prendre place différents thèmes et c'est d'ailleurs pour cela que toutes les pièces qui seront dansées à Falaise n'ont pas été créées uniquement pour ce festival. « Nous choisissons aussi des pièces qu'on a vues ou dont on a entendu parler. » La solution pour ne pas se priver de belles créations.

Des danseurs et des oiseaux en ouverture du festival

Cette année donc, huit compagnies danseront dans le cadre du festival falaisien. « Des pièces plus difficiles d'accès seront amenées



Mélanie Marie et Nicolas Maurel de la compagnie A\Corps ont donné une répétition publique jeudi dernier pour présenter leur « Mariage ».

par des pièces plus faciles d'accès », explique Catherine Gamblin-Lefèvre. Mais pour son envol le mardi 12 mai, Chorège a choisi « La confiance des oiseaux » de Luc Petton. Danseurs et oiseaux évolueront dans le Forum autour du public. Une belle mise en bouche aussi poétique que le thème de cette année. La poésie continuera avec le vrai-faux Mariage

de Mélanie et Nicolas Maurel de la compagnie falaisienne A\Corps. Les deux danseurs se marieront à l'hôtel de ville de Falaise avant de défiler dans les rues accompagnés de l'ensemble balkanique les Slonovski Bal mais aussi des Falaisiens s'ils le souhaitent... Leur déambulation les conduira jusqu'au Forum pour le spectacle. Un spectacle dont Fa-

laise aura la primeur puisque la compagnie est en pleine création.

Parmi les temps forts de ce festival, une pièce écrite par Carolyn Carlson autour de l'envol aux couleurs japonaises. Mais d'autres grands moments attendent les spectateurs.

M. J.

Programme

- Mardi 12 mai à 20 h au Forum : « La confiance des oiseaux » de Luc Petton/ cie Le Guetteur
- Mercredi 13 mai : à 17 h place de la mairie : « Lève-toi et step ! » de la cie Acid Kostik ; à 20 h au Forum : « Mariage ou le ciel s'est dérobé sous mes pieds... » de la cie A\Corps
- Jeudi 14 mai : à 10 h 30 et 14 h au Forum séances scolaires : « L'oiseau de feu » d'Arts Fusion ; 18 h 30 au Forum « Apparat » et « La Jambe » du Centre chorégraphique de Caen ; 20 h cinéma l'Entracte soirée vidéo-danse autour de l'envol
- Vendredi 15 mai : 18 h au gymnase de Potigny « Soleil Noir » de la Cie Aktuel Force ; 20 h au Forum carte blanche à Carolyn l'Envol aux couleurs japonaises (trois pièces)

• Samedi 16 mai : 10 h et 17 h grande rencontre chorégraphique ; 18 h centre-ville de Falaise « Calle Obrapia#4 » cie Ex Nihilo

Du 13 au 20 mai : expositions « Angès » et « Signes » de Jean-Claude Ha Minh Tay à la médiathèque

Un mariage un peu fou à Randonnai

La compagnie A/Corps fait escale à l'Espace des arts et techniques de la Corne d'or à Randonnai pour deux semaines de travail dans le processus de création de son nouveau spectacle « Mariage ». Ce projet un peu fou d'une vraie-fausse noce est mis en musique par la trépidante fanfare des Balkans du Slonovski Bal. Une partie de ce spectacle sera restituée,

samedi, par la compagnie falaisienne qui proposera à cette occasion sa vision chorégraphiée de la vie à deux.

Samedi 11 avril, à Randonnai. Défilé de la mairie à la Corne d'or de 17 h 30 à 18 h 30. Spectacle à la Corne d'Or de 18 h 45 à 19 h 15. Tarif unique : 10 €. Renseignements et réservations au 02 33 85 00 91.

07 avril 2009 – Ouest France

Un beau printemps avec l'office départemental de la culture

De la danse, du théâtre, de magnifiques voix. L'ODC propose des rencontres pour tous les publics dans tout le département. Voici la programmation pour les mois d'avril, mai et juin.

Le mariage fait danser la compagnie A corps

La compagnie falaisienne A corps fait escale à l'espace des arts et techniques de la Corne d'or pour travailler sa nouvelle création, *Mariage*. Ce projet un peu fou d'une vraie-fausse noce, mise en musique par la trépidante fanfare des Balkans du Slonovski bal, comptera également des étapes de travail à Avignon, Chartres et Falaise. Une partie du spectacle sera restituée le 11 avril à Randonnai. La compagnie proposera aussi un défilé allant de la mairie à la salle à partir de 17 h 30.

Samedi 11 avril, à la Corne d'Or, à Randonnai, défilé de la mairie à la Corne d'or de 17 h 30 à 18 h 30 et spectacle de 18 h 40 à 19 h 15. Tarif unique : 10 €. Réservation au 02 33 85 00 91.



Voilà un mariage dont le public se souviendra longtemps...

01 avril 2009 – Ouest France

Pour les GS de l'école de Logron, le lundi après-midi est consacré à la danse contemporaine. Dominique Desvaux l'enseignant des petits-moyens s'occupe alors des grands et les accompagne dans le projet « *Danse au cœur* ». « *Nous devons réaliser une chorégraphie qui sera présentée début mai aux autres classes participantes et à un jury qui sélectionne les classes qui participeront à un festival* » explique l'enseignant. Un objectif ambitieux mais pour cela, la classe est secondée par Nicolas Maurel, chorégraphe de la compagnie A/Corps. Ce compagnonnage définit la philosophie de ce projet que suivent 80 classes d'Eure-et-Loir.

C'est la troisième fois que l'artiste intervient auprès de la classe et, pour cette séance, les élèves sont invités par Dominique à montrer ce qu'ils ont travaillé depuis sa dernière intervention. « *Dès la première séance, explique le danseur, l'image de la forêt, des arbres s'est imposée au regard des propositions des élèves et pour les mettre en « état de cœur » nous avons joué sur deux émotions forêt attrayante, forêt inquiétante* ». Et c'est ce premier morceau

« *Les enfants apprennent aussi à devenir spectateurs en regardant ce que proposent leurs camarades* »

que montrent les enfants à Nicolas, chacun s'épanouissant vers le ciel, ou se recroquevillant au gré des émotions qu'inspirent les arbres. Autre morceau, deux *Petits Poucets* et leurs frères et sœurs sèment des cailloux dans la forêt sur des chemins que dessinent les enfants en deux files indiennes. Nicolas, reprend, affine des consignes, en amène d'autres. Les enfants par groupes composent une diagonale dans laquelle chacun s'accroche, se décroche se lovant dans des positions de son choix « *en faisant des trous avec son corps* ».

Ce va-et-vient entre l'activité de l'enseignant et celle de l'artiste enrichit les productions. « *Chaque artiste apporte son univers, une démarche qui lui est propre* » explique Dominique qui n'en est pas à sa première expérience. Chaque enfant de l'école a au moins une fois participé au projet. Les



Au pays de Logron, les petits Poucets dansent

Le projet « danse au cœur » donne l'occasion aux élèves des écoles d'Eure-et-Loir de découvrir la danse contemporaine en compagnie de danseurs professionnels. Les GS de Logron se sont lancés dans l'aventure.

crédits alloués donnent les moyens à cette petite école de participer. La dotation de la mairie paie le transport, celle de l'éducation nationale les artistes, une centaine d'euros restant à la charge de l'école. Les artistes proposés par l'association sont d'abord des créateurs. « *J'ai un diplôme de professeur de danse, raconte Nicolas,*

mais mon rôle ici se rapproche beaucoup plus de mon travail de chorégraphe ». Il ne s'agit pas en effet d'acquiescer une technique de danse mais de proposer aux élèves une démarche de création. Nicolas a d'ailleurs suivi une formation avec l'association « *Danse au cœur* » qui permet aux danseurs participants de comprendre les principes du projet.

En cette troisième séance, les morceaux de chorégraphie mis bout à bout prennent la forme d'une histoire séquencée. Pour permettre aux enfants de prendre des

pères, Nicolas propose une « *partition* » composée de musique utilisée par Dominique mais aussi de celles qu'il a lui-même apportées. Un passage de musique balkanique est d'ailleurs extrait d'une œuvre sur laquelle il travaille avec sa compagnie. La séance se termine.

Nicolas passe le relais à Dominique en lui confiant la bande-son réalisée sur le vif et quelques idées pour un quatrième tableau. *Les Petits Poucets* de Logron perdus dans une forêt à l'humeur changeante vont continuer à danser leur histoire jusqu'à l'audition et, s'ils sont sélectionnés, jusqu'au festival qui clôt le projet. Les enfants auront construit une histoire mais se seront aussi construits eux-mêmes par le chemin qu'ils parcourent dans la création.

Lydie Buguet

« *La boule du mouvement doit passer dans tout votre corps, tout doucement.* »

La poésie naît du partenariat entre les enfants, l'enseignant et l'artiste.

En ligne

Entretien

« Construire un espace de création »

Jacqueline Gauthier

Secrétaire de l'Association
Danse au cœur

Quel est l'objectif que s'est donné l'association « Danse au cœur » ?

L'association « Danse au cœur » a été créée en 1986 sous l'impulsion de Marcelle Bonjour, conseillère pédagogique départementale. L'idée était et est toujours de faire intervenir des artistes dans les classes et ainsi de construire un espace de création par l'intermédiaire de la danse. Pour cela des formations ont été proposées aux enseignants par le biais de stages et d'ateliers mais aussi aux artistes, tous en création par ailleurs, pour leur assurer une formation adaptée aux objectifs de Danse au cœur. Avec le temps le projet a évolué. Beaucoup de classes font des passerelles entre la danse et d'autres disciplines artistiques telles les arts visuels, la musique, la littérature, l'écriture... Cette année encore, 80 classes d'Eure-et-Loir participent et dans beaucoup d'autres départements, des projets similaires sont nés.

Quel intérêt pédagogique voyez-vous à « faire danser les élèves » ?

La démarche est essentielle. La danse vient des enfants. Ce sont eux qui proposent les mouvements. Le chorégraphe arrive avec son savoir de danseur et des demandes suffisamment précises pour

mettre l'enfant en capacité d'apporter des réponses corporelles. De ces mouvements naissent, avec l'aide de l'enseignant, des enchaînements, seul puis à plusieurs, qui au final donneront un objet chorégraphique que la classe pourra présenter. Les enfants dès la maternelle sont amenés à prendre conscience de leur corps, à regarder les propositions des autres, à se forger un regard de spectateur. La performance n'a pas sa place dans ce type de projet. Toutes les propositions sont recevables si elles répondent à la demande.

Qu'apporte le festival qui se tiendra en mai dans la structure du projet ?

Si la démarche est intéressante et même passionnante il est important de produire un objet fini à partir de tout ce qu'on a récolté. Il faut savoir laisser des éléments de côté, faire des choix jusqu'à la composition finale. Toutes les classes participantes présentent leur travail lors des auditions qui ont lieu à Chartres. Parmi ces compositions, un jury sélectionne celles qui feront partie de la programmation du festival de danse qui a lieu au théâtre de Chartres. Lors de cette journée les élèves de la maternelle à l'université présentent leurs danses mais les artistes aussi. C'est un moment foisonnant d'échanges.

📄 **Ressources « Danse au cœur »**
 📄 Danse au cœur, Centre national des cultures et des ressources chorégraphiques pour l'enfance et l'adolescence, est aujourd'hui Pôle national de ressources artistiques et culturelles pour la danse (cf. BO du 2 mai 2002). Des outils pédagogiques sont publiés sur le site qui explicitent la philosophie d'un projet avec un artiste.
<http://www.danseaucœur.com/>

📄 **Compagnie A/Corps en vidéos**
 📄 La compagnie A/corps de Mélanie Marie et Nicolas Maure, partenaire de « Danse au cœur » publie en ligne des vidéos de leur chorégraphie. Des supports pour s'initier en tant que spectateurs.
<http://www.cieacorps.com/>

📄 **Modules**
 📄 Le rectorat de Paris propose des modules de séances de danse au cycle 2 et au cycle 3. Un outil intéressant pour se lancer dans un projet de ce type. Des fiches méthodologiques donnent des grilles d'observation pour les enseignants et les élèves.
[http://eps-premier-degre.scola.ac-paris.fr/Des %20disciplines/Danse/Accueil.htm](http://eps-premier-degre.scola.ac-paris.fr/Des%20disciplines/Danse/Accueil.htm)

📄 **Témoignages**
 📄 Dans le cadre de son projet, une école a mis la danse au cœur de ses pratiques il y a quelques années. Sur le site Eduscol, enseignants, ASEM, parents, professionnels, enfants apportent leurs témoignages sur cet événement qui a animé cette école maternelle.
http://eduscol.education.fr/D0175/paris_accueil.htm

Randonnai. Une union à deux comme une déambulation

Un vrai faux mariage dans la ville

Mélanie Marie et Nicolas Maurel ont écrit *Mariage*. Un duo décalé et sauvage sur la vie à deux et sur le rapport à l'autre. Le samedi 11 avril prochain, l'histoire sera bien vivante en ville avec un vrai faux mariage.

Cette vraie fausse union entre deux êtres sera le préambule à un spectacle de danse à l'Atelier des Arts et Techniques de la Corne d'Or. Mélanie Marie et Nicolas Maurel indiquent : « avant d'assister à la représentation chorégraphique à proprement parler, nous proposons au public au public de partager un vrai/faux mariage qui nous conduira à travers la ville, de la mairie au « théâtre intime ». Ce temps festif, dont le public et la ville plus largement seront les acteurs/spectateurs, donnera la matière à un film projeté sans son, pendant le spectacle. Un duo décalé et sauvage sur la vie à deux et notre rapport à l'autre.



Deux danseurs évoluent devant les enfants

Atelier de sensibilisation. Concernant des enfants du centre de loisirs de Randonnai/ Tourouvre, il s'agit bien d'un travail de création amenant à une sensibilisation à la danse contemporaine. Ce vrai faux mariage représente une création. D'autres établissements font partie intégrante du projet : l'Atelier d'Art Thérapie du centre hospitalier de l'Aigle et l'école de Randonnai.

Marina Lecca, coordinatrice de l'Atelier des Arts et techniques précise : « ils seront particulièrement sen-

sibilisés par la costumière et aussi par l'ensemble *Slonowski Bal* qui jouera au cours de ce spectacle ».

Marie Daudin, coordinatrice du projet éducatif à la communauté de communes du Haut Perche, Sylvain Pannier, directeur du centre de loisirs, Claire Poudret, coordinatrice adjointe à l'Atelier des Arts et techniques accompagnent les enfants dans leur découverte et dans la préparation du 11 avril, jour du vrai/faux mariage.

Slonovski Bal réinvente la fanfare européenne

Slonovski Bal, c'est une histoire de souffle, l'histoire d'un vent parfumé venu des balkans, du formidable brassage des cultures européennes, slaves et orientales.

Depuis plus de dix ans Slonovski Bal enflamme la scène et surprend par sa singularité et l'authenticité de sa musique. Puisant son énergie au sources d'une tradition en perpétuelle évolution, ce groupe parvient, enrichi du bagage de chacun de ses musiciens, à créer une musique résolument actuelle.

04 mars 2009 – Le Réveil

Tourouvre et sa région

Randonnai/Une union à deux comme une déambulation

Un vrai faux mariage dans la ville

Mélanie Marie et Nicolas Maurel ont écrit *Mariage*. Un duo décalé et sauvage sur la vie à deux et sur le rapport à l'autre. Le samedi 11 avril prochain, l'histoire sera bien vivante en ville avec un vrai faux mariage !

Cette vraie fausse union entre deux êtres sera le préambule à un spectacle de danse à l'Atelier des Arts et Techniques de la Corne d'Or. Mélanie Marie et Nicolas Maurel indiquent : « *avant d'assister à la représentation chorégraphique à proprement parler, nous proposerons au public de partager un vrai/faux mariage qui nous conduira à travers la ville, de la mairie au « théâtre intime* ». Ce temps festif, dont le public et la ville plus largement seront les acteurs/spectateurs, donnera la matière à un film projeté sans son, pendant le spectacle. Un duo décalé et sauvage sur la vie à deux et notre rapport à l'autre.

Atelier de sensibilisation

Concernant des enfants du

centre de loisirs de Randonnai/Tourouvre, il s'agit bien d'un travail de création amenant à une sensibilisation à la danse contemporaine. Ce vrai faux mariage représente une création. D'autres établissements font partie intégrante du projet : l'Atelier d'Art Thérapie du centre hospitalier de l'Aigle et l'école de Randonnai.

Marina Lecca, coordinatrice de l'Atelier des Arts et techniques précise : « *ils seront particulièrement sensibilisés par la costumière et aussi par l'ensemble Slonovski Bal qui jouera au cours de ce spectacle* ».

Marie Daudin, coordinatrice du projet éducatif à la communauté de communes du Haut Perche, Sylvain Pannier, directeur du centre de loisirs, Claire Poudret, coordinatrice adjointe à l'Atelier des Arts et techniques accompagnent les enfants dans leur découverte et dans la préparation du 11 avril, jour du vrai/faux mariage.



■ Deux danseurs évoluent devant les enfants.

Slonovski Bal réinvente la fanfare européenne

Slonovski Bal, c'est une histoire de souffle, l'histoire d'un vent parfumé venu des Balkans, du formidable brassage des cultures européennes, slaves et orientales. Depuis plus de dix ans Slonovski Bal enflamme la scène et surprend par sa singularité et l'authenticité de sa musique. Puisant son énergie aux sources d'une tradition en perpétuelle évolution, ce groupe parvient, enrichi du bagage de chacun de ses musiciens, à créer une musique résolument actuelle.

04 mars 2009 – Le Perche

Carolyn Carlson en tête d'affiche du festival

La Danse de tous les sens invite « Li », l'une des créations de la chorégraphe américaine, le 15 mai. Ce festival devrait marquer les esprits avec la présence de vrais oiseaux sur scène.



De vrais oiseaux sur scène en compagnie de danseurs, c'est « La danse des oiseaux ».

Vedette. Carolyn Carlson est incontestablement le nom qui ressort dans le programme du festival de danse de Chorège qui invite 8 compagnies du 12 au 16 mai. La chorégraphe américaine, qui dirige le Centre national chorégraphique de Roubaix (Nord) depuis 2004, ne sera pas présente. Mais son duo « Li » sera interprété par Yutaka Nakata et Chinatsu Kosakata. Ces derniers auront carte blanche pour présenter chacun une de leurs créations.

Insolite. « Luc Petton a décollé en 2005 », souligne Ornelle Sec, qui fait partie de l'organisation du festival. « La danse des oiseaux », de Luc Petton, met en scène de vrais volatiles : ils devront s'acclimater au Forum quatre jours avant le spectacle. Geais, corneilles, perruches... sont accompagnés de danseurs.

Participatif. Le public sera invité à participer à « Lève-toi et step », un spectacle de rue qui se déroulera sur le parvis de la mairie. Les marches servant de « step » comme à la gym. « Pas besoin d'être sportif pour y participer », indique Ornelle qui souhaite faire participer l'union des



« Mariage », de la Cie A\Corps, est en cours de création à Falaise.

commerçants (UCIA) à « Mariage », de la compagnie falaisienne A\Corps. Tout est à imaginer.

Thème. « L'envol » a été retenu par le conseil d'administration de l'association Chorège, soit une quinzaine de personnes autour de Catherine Gambin-Lefèvre, la présidente et directrice artistique. Les cinq sens ayant été traités, il fallait innover. « C'est une

thématique plus large et plus proche des fondamentaux de la danse : se rapprocher du corps qui relie les 5 sens. Le thème fait partie de l'identité du festival. »

Avant-goût. En mars, le public pourra découvrir le travail de création de la compagnie A\Corps.

Samedi. La Grande rencontre

chorégraphique rassemblera peut-être moins de scolaires mais davantage de groupes amateurs. La faute au ministre de l'Éducation nationale qui a supprimé l'école le samedi.

Stages. Ils sont à nouveau prévus, en direction des danseurs amateurs, mais aussi des seniors, et des parents avec leurs enfants à partir de 6 ans.

Vidéo. Pas de conférence mais une soirée vidéo avec la Maison de la danse de Lyon, un lieu ressource très important en France. Ils ont carte blanche pour concocter une soirée sur « le rapport au sol des danseurs ». En partenariat avec le centre chorégraphique national de Caen.

7^e festival du 12 au 16 mai. Début des réservations le 2 avril. <http://cho-rege14.free.fr>

Danse de tous les sens : les invités

L'association Chorège organise son 7^e festival de danse du 12 au 16 mai. Voici les grandes lignes du programme de la Danse de tous les sens avec les huit compagnies invitées : carte blanche à Carolyn Carlson/CCN de Roubaix, avec « Li », et « L'envol aux couleurs japonaises », « La confiance des oiseaux » Cie Le Guetteur, « Lève-toi et step » de la Cie Acid Kostik, « Mariage, ou le ciel s'est

dérobé sous mes pieds » par la Cie falaisienne A\Corps, « L'oiseau de feu » Cie Arts'fusion, « Soleil noir » Cie Aktuel force, « Apparat » et « Fragments » CCN de Caen, « Calle Obrapia # 4 » Cie Ex Nihil. Et aussi une exposition, une soirée vidéo, des répétitions publiques, des ateliers et des stages. Le programme complet sera dévoilé début avril. Renseignements au 02 31 90 25 54.

Danièle FOUREY.

26 février 2009 – Ouest France

■ **PORTRAIT** - Andréa Guérot a créé sa petite entreprise à Soulangy

La styliste a reçu en héritage ... la passion de la couture

■ Installée dans son manoir à Soulangy, Andréa Guérot a lancé son entreprise en juin dernier. Styliste, modéliste et costumière, elle travaille notamment pour la compagnie falaisienne A\Corps. À 23 ans, elle vit de sa passion. Une passion qu'elle a reçue en héritage par sa mère et sa grand-mère.

C'est au milieu de ses tissus, boutons, machines à coudre et bobines de fil qu'Andréa Guérot passe le plus clair de son temps. À l'étage de son Manoir situé à Soulangy, s'y trouve son atelier. Un vrai décor de théâtre. Quelques mètres carrés dans lesquels naissent les idées de la styliste, modéliste et costumière. Des idées parfois « extravagantes », reconnaît la jeune femme de 23 ans. Parce que c'est bien dans l'extravagance qu'elle se reconnaît le mieux. Et rien de plus simple lorsqu'on a été costumière pendant trois ans. C'est à Paris, qu'Andréa a créé des costumes de scène pour le théâtre, le cinéma, des courts-métrages... Une expérience qu'elle a vécue après avoir achevé son année de spécialisation en costumes de scène à Paris qui bouclait ses deux ans passés auparavant dans l'école « Es Mode » de Rennes.

Mais très vite, « l'envie de promouvoir mes propres idées m'est venue ». La jeune femme quitte son petit appartement parisien pour revenir dans sa demeure familiale à Soulangy où elle a grandi. « J'avais envie de m'éclater, de faire des choses folles et surtout d'aller au fond de mon travail tout en échangeant avec mes clients. » Déjà, pen-

dant ses études, ses professeurs disaient « que je ne faisais pas du prêt à porter ». Et depuis le mois de juin, prennent forme entre ses doigts des pièces uniques, la plupart du temps réalisées avec du tissu d'ameublement. Apparemment plus facile à travailler pour la couturière qui révèle ses influences asiatiques, historiques et même parfois gothiques. Les armures, les queues de pie, les corsets, ... remis au goût du jour, c'est son affaire et l'on peut les retrouver dans chacune de ses collections. Des collections qu'elle réalise pour des salons et des boutiques parisiennes. Et bientôt c'est à Caen que l'on pourra découvrir les pièces uniques de la couturière. « Je travaille aussi pour une boutique qui habille les femmes dites "hors normes" et cela me tient très à cœur de les rendre élégantes. »

Un trésor dans le grenier

Malgré son jeune âge, Andréa Guérot en a fait du chemin et sa petite entreprise suit celui qu'elle avait prévu, même si ce n'est pas si simple. « Il faut tenir cinq ans et les trois premières années sont les plus dures ». Et avec la crise « ce



Andréa Guérot, styliste, modéliste, costumière travaille sur sa nouvelle collection.

n'est pas évident mais mes clients disent qu'ils se font plaisir en s'offrant une pièce unique et sur me-

sure. Mais j'ai des tarifs abordables. Je fais comme si c'était pour moi et je n'aimerais pas m'endetter sur 20 ans pour m'offrir un manteau ».

Pourtant, c'est une novice ou presque qui est entrée à l'école « Es Mode ». « Je ne savais pas bien dessiner, ni coudre en arrivant et c'est l'une des rares écoles à prendre des novices. Mais j'ai senti tout de suite que c'était ce que je voulais faire. » Probablement un héritage qu'elle a reçu de sa mère et de sa grand-mère. « Ma grand-mère adorait coudre même si elle n'en avait pas fait son métier et ma mère avait créé

le club de Patchwork. » Et lorsqu'elle était petite, la jeune femme raconte sa grande découverte : un trésor. « Dans notre grenier, il y avait plein d'anciens vêtements de mes parents, des vraies chemises à fleurs, des vraies pattes d'éléphant... il y en avait des sacs entiers. Et malgré les interdictions j'y allais et j'essayais les vêtements trop grands pour moi. » De ces trésors sont nées ses créations.

Marjorie JANETAUD

Cours de couture

Depuis deux ans, Andréa fait partager sa passion en donnant des cours de couture. « Il y a autant de techniques que de couturières donc je prends plutôt des débutants qui peuvent suivre le programme. » Patrons, jupes droites, évasées, pantalons, bustiers, la première année puis chemisiers, robes, vestes et manteau, sont enseignés la deuxième année.

Les cours démarreront le 16 février :

- Le lundi à Soulangy 3 séances de 3 h 30 à 9 h, 13 h 30 et 17 h
- Le mardi à Saint-Pierre-sur-Dives aux mêmes horaires
- Le mercredi à Soulangy ou à Caen (Andréa recherche actuellement un local)
- Le jeudi à Soulangy aux mêmes horaires

Tarif : 25 euros le cours payable tous les trimestres. 9 séances par an.

Inscriptions : 06 32 17 69 55 ; andrea.guerot@laposte.net

25 novembre 2008 – Les Nouvelles de Falaise

2008



■ DANSE - Deux soirées dansantes

Quelques pas de danse avec la Compagnie A\Corps

■ La compagnie de danse contemporaine A\Corps offrait la semaine dernière deux représentations de leur pièce « A nous 2 ».

Afin de partir à la découverte de leur univers, Nicolas Maurel et Mélanie Marie ont proposé mercredi et jeudi soir au public falaisien, une représentation retraçant le travail de la compagnie depuis 2003. L'idée est ingénieuse ; deux soirées gratuites pour initier le public lambda à la danse contemporaine et inviter les amateurs à découvrir un autre regard sur cet art. Le pari est réussi puisque sur les deux soirées, c'est plus de quatre cent personnes qui ont pu s'immerger dans cette pratique en corps. Une pièce, qui se destinait à être jouée dans les salles des fêtes, loin des sphères parfois élitistes de l'univers contemporain, s'est



On retrouvera la compagnie A\Corps lors du festival de la Danse de tous les sens.

adaptée aux conditions du théâtre. Sur scène deux musiciens, quatre danseurs, les loges ! Tout est à vue, changement de costumes, on joue des imprévus pour une danse plus vivante. La magie opère, et le public passe les tableaux poétiques avec légèreté, humour, et finesse, tout cela dans la symbiose d'un duo.

« A nous 2 » c'est le parcours de cette compagnie, le regard sur les duos formés au cours des créations, le fil d'Ariane de leur poésie. A la sortie, le public est conquis, saisi par la qualité technique des interprètes et par la générosité irradiante que tous dégagent. Fidéliser un public et prendre contact avec les habi-

tants étaient une volonté de ces deux chorégraphes, récemment installés dans la ville. Continuer ainsi, c'est ce que l'on peut souhaiter à cette jeune compagnie qui reviendra sur les planches falaisiennes lors du festival de la Danse de Tous les Sens, avec leur création « Mariage » en mai prochain.

25 novembre 2008 – Les Nouvelles de Falaise

La danse d'A/Corps a séduit le public du Forum jeudi soir

Jeudi soir au Forum, Nicolas Morel est descendu de la scène pour parler aux spectateurs. Le danseur et ses trois autres partenaires de la compagnie A/Corps - Mélanie Marie, sa compagne, Line Guillouet et David Berring- s'échauffent face au public. Le rideau du fond est ouvert sur une penderie : on s'habille en scène. D'emblée la compagnie de danse contemporaine affiche sa volonté d'entrer en contact, de briser les codes et les tabous.

Par leurs évolutions corporelles parfaitement maîtrisées, les danseurs évoquent les éléments primitifs : l'eau, la terre et le feu. La musique crépite comme une flamme, bat au rythme du cœur. La pénombre filtre un éclairage qui souligne des fragments de corps et projette des êtres fabuleux, bicéphales, sortis de légendes médiévales. Ailleurs une danseuse se convulse pour se délivrer d'une immense chrysalide de soie bleue. Aux passages lancinants, répétitifs et symétriques, succèdent des



Mélanie Marie et Nicolas Morel s'échauffent sur la scène.

ruptures, de clairs moments de nostalgie. Comme ce tango en rouge et noir, sur la Vie en rose de Piaf. La flûte de Gwenaëlle Marie et l'accordéon de Jean-Michel Trotou sont inclus dans l'espace scénique. Ils

contribuent à la couleur particulière à ce spectacle, qui s'achève sur un bel ensemble gestuel au rythme des trains, de la vie. Un voyage perpétuel chaleureusement ovationné par le public bien présent.

22 novembre 2008 – Ouest France

François Foucault est producteur de spectacles

Le Falaisien travaille pour la compagnie de danse A\Corps : il cherche des sponsors, des salles, gère le site Internet, l'association...

« Producteur », un seul petit mot pour une fonction très complexe. Pendant que Mélanie Marie et Nicolas Maurel, les chorégraphes à l'origine de la compagnie A\Corps, se consacrent à la création, François Foucault s'occupe du reste. « Rechercher des partenaires, pour la plupart institutionnels, c'est énormément de paperasses : 30 pages pour une demande de subvention auprès de la Drac, la Direction régionale des affaires culturelles, par exemple et chaque dossier pour chaque partenaire doit être différent, aller chercher des dates et des contrats, préparer la logistique d'une pièce... »

Ces derniers jours, c'est lui qui enregistre les réservations pour les deux soirées de danse (lire ci-dessous). Mission capitale : convaincre les financeurs et programmeurs de venir. « Quand des programmeurs s'intéressent à un spectacle, financièrement ça se passe bien. » Mais pas évident lorsque la pièce est en gestation. C'est le cas pour « Mariage » dont la première représentation sera donnée le 13 mai lors du festival falaisien la Danse de tous les sens.

« Je dois en détailler le coût, pour deux danseurs, avec ou sans musiciens. J'ai convaincu la fanfare « Slonovski bal » d'y participer. Un film sera aussi tourné. Il faut que j'arrive à quantifier tout ça et équilibrer avec les ressources. Il faut caler les plannings des danseurs, des musiciens, des régisseurs : un temps de répétition



Producteur depuis un an, François Foucault doit encore créer son réseau personnel de relations pour trouver des salles et des sous.

est prévu au centre national de la danse à Paris, puis trois résidences dans l'Orne, à Randonnai, où les danseurs travailleront avec des personnes handicapées mentales. »

Pas pour une élite

L'an dernier il a créé le site Internet. Il va essayer de faire vivre l'association Mouvement arthrope, liée à la

compagnie : « On va proposer au public d'y adhérer, pour environ 5 €, pour soutenir le travail d'A\Corps. La baisse générale des budgets culturels m'incite aussi à rechercher des mécènes prochainement sur Falaise. »

Avec son bac plus deux Service et réseaux de communication, il était totalement étranger au monde de la danse : « C'est pour cela que Nicolas et Mélanie m'ont

recruté ». François reconnaît qu'il avait « beaucoup de préjugés sur la danse contemporaine, chiant, ça voulait rien dire, c'était pour un public élitiste... » Aujourd'hui il doit convaincre du contraire. Pour faire vivre la compagnie et pérenniser son poste, financièrement aidé par la région... Centre où la compagnie conserve des liens privilégiés.

Danièle FOUREY.

« A nous 2 » : quatre danseurs présentent quatre duos

La compagnie de danse A\Corps est installée à Falaise depuis un an. Pour se faire connaître du public, elle propose deux soirées gratuites.

« Nous présentons les duos qui marquent la création de la compagnie : « Bleu\Chair », « La Danse en corps », la « GargotTe » et « Identité(s) », indiquent Mélanie Marie et Nicolas Maurel, chorégraphes et danseurs. Sur scène, quatre danseurs vont de l'un à l'autre et se jouent des changements de costumes, de musiques et d'atmosphères. »

« Identité(s) » inaugure un travail de recherche et d'écriture chorégraphique et musicale sur les quatre éléments, eau, terre, air, feu. Il a débuté en juin 2006.

Cette création devrait être aboutie en 2009. « Bleu\chair » date de 2003 : « L'univers dans lequel



Sur scène, les quatre danseurs alterneront en différents duos.

notre danse vit, outre le sanguin de sa chair, est inspiré et habillé par le bleu de Chartres, le travail

des « vitrailliers », la pénombre du Moyen Age et sa lumière mystique dévorante. »

Cette pièce a été présentée au château de Guillaume en 2003.

« La GargotTe ou la Brèche au diable » a été inspirée par le passé de la grand-mère de Mélanie : « Ce spectacle suggère la force, le courage et la solidarité des premiers mineurs. »

Enfin, « La Danse en corps » est destinée au jeune public pour lui faire découvrir la danse contemporaine : « Au début, des formes élémentaires, des bouts de corps qui se jouent dans l'obscurité trahie par la lumière... Ce duo explore le corps sous toutes les coutures de ses possibilités physiques, expressives et imaginaires ».

Pratique. Ce soir mercredi et demain jeudi à 20 h, au Forum. Gratuit. Un échange avec le public suivra la représentation.

■ DANSE - Les 19 et 20 novembre à Falaise

Un spectacle tout en poésie

■ Demain et jeudi, la jeune compagnie A/Corps proposera son nouveau spectacle au Forum de Falaise.

Il y a un an, le duo qui forme la Compagnie A/Corps s'installe à Falaise pour profiter à Falaise de « la dynamique mise en place autour de la danse dans la ville ».

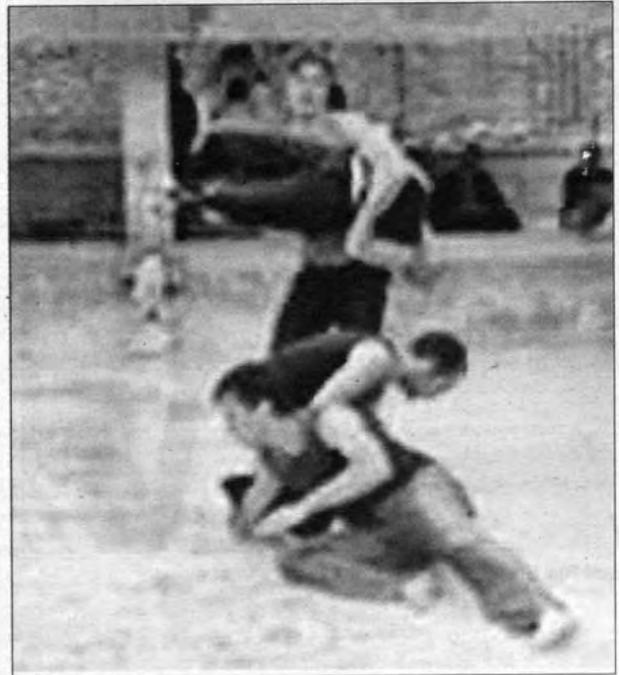
Mercredi et Jeudi, ils seront sur la scène du Forum pour un spectacle « A nous 2 ». « Faire partager notre travail au public falaisien est une priorité », expliquent Mélanie Marie et Nicolas Maurel.

Signe fort de l'engagement des jeunes artistes à aller à la rencon-

tre du public et histoire de tordre le cou à quelques clichés répandus sur une danse contemporaine parfois jugée élitiste voire impénétrable : le spectacle sera gratuit.

Des changements sur scène

Pour composer la partition de leur spectacle, Mélanie et Nicolas ont puisé dans leur répertoire personnel des extraits de leurs principales créations « Bleu \ - Chair », « La danse en corps », « La GargotTe » et « Identité (s) ». Avec cette proposition, les artistes se livrent tout entier, puisant la transparence jusqu'à organiser les changements de costumes, de



La compagnie A/Corps dans son spectacle Eau en 2006.



Le spectacle La GargotTe a inspiré le nouveau spectacle. (photo Jean-Louis Régnier)

lumière ou de musique sur scène, à la vue de tous.

Au final, les artistes aimeraient que l'on retienne de leur univers « la poésie et l'émotion » qu'ils considèrent être leur marque de fabrique.

Pratique : « A nous 2 » au Forum de Falaise, les 19 et 20 novembre à 20 heures Renseignements et réservations au 09 53 03 23 68 ou sur <http://www.cieacorps.com>

18 novembre 2008 – Les Nouvelles de Falaise

■ DANSE - Les 19 et 20 novembre à Falaise

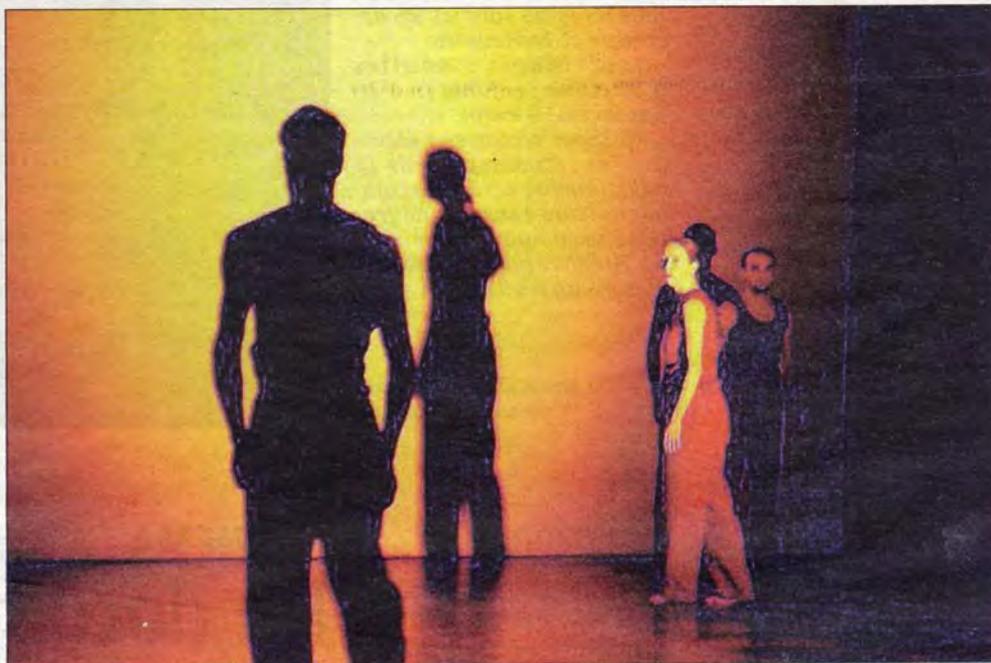
Numéro de duettistes au Forum

■ Jeune compagnie implantée cette année à Falaise, A\Corps se produira au Forum de Falaise les 19 et 20 novembre pour deux représentations exceptionnelles.

Pour Mélanie Marie et Nicolas Maurel « faire partager notre travail au public falaisien est une priorité ». Ces deux amoureux de la danse se sont donnés pour mission de faire découvrir aux spectateurs de la région une danse poétique et habitée « dans laquelle le plus important n'est pas de comprendre mais de ressentir, c'est une danse un peu originale, très théâtrale et très écrite bien que sans mot ».

Nouveaux à Falaise

C'est à Lyon que naît la compagnie A\Corps en 1999. Elle débarque à Chartres en 2001. Après une étroite collaboration avec la région Centre, le duo qui forme la compagnie a choisi de poser ses chaussons en Normandie il y a un an, pour profiter à Falaise de « la dynamique mise en place autour de la danse dans la ville ». Et parce que l'histoire de leur compagnie est aussi une histoire d'amour à deux, ce sur ce thème du duo que les artistes ont choisi de réunir quatre danseurs (dont ils font partie) et deux musiciens pour deux représentations les 19 et 20 novembre. Détail d'importance, ces deux spectacles seront gratuits, signe fort de l'engagement des jeunes artistes à aller à la rencontre du



La compagnie A \ Corps dans son spectacle La GargotTe. (photo Jean-Louis Régner)

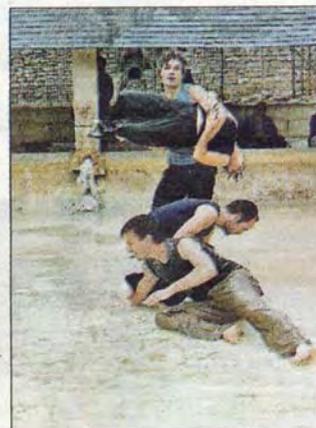
public, histoire aussi de tordre le cou à quelques clichés répandus sur une danse contemporaine parfois jugée élitiste voire impénétrable.

Pour composer la partition de leur spectacle, Mélanie et Nicolas ont puisé dans leur répertoire personnel des extraits de leurs principales créations « Bleu \- Chair », « La danse en corps », « La GargotTe » et « Identité (s) ». Avec cette proposition, les artistes se livrent tout entier, puisant la transparence jusqu'à organiser les changements de costumes, de lumière ou de musique sur scène, à la vue de tous. Au final, les artis-

tes aimeraient que l'on retienne de leur univers « la poésie et l'émotion » qu'ils considèrent être leur marque de fabrique. D'ailleurs Falaise ne s'y trompe pas puisque Mélanie et Nicolas présenteront leur nouvelle création lors du prochain festival « Danse de tous les sens ». Quant à l'Omac, il a décidé de les suivre pour la saison 2010-2011.

Marie MANGANE

Pratique : « A nous 2 » au Forum de Falaise, les 19 et 20 novembre à 20 heures Renseignements et réservations au 09 53 03 23 68 ou sur <http://www.cieacorps.com>



Le spectacle Eau en 2006.

14 novembre 2008 – Les Nouvelles de Falaise

Danse : la compagnie A\corps au Forum

La compagnie de danse A\corps propose deux soirées gratuites au Forum les mercredis 19 et jeudi 20 novembre, à 20 h. « A nous 2 » présente une série de duos, interprétés par quatre danseurs professionnels, qui restituent le travail de la compagnie, ses différentes

écritures, ambiances... depuis plusieurs années. Installée à Falaise depuis un an, la compagnie vient au devant de son public afin de partager et de se connaître.

Pratique. Réservations conseillées au 09 53 03 23 68.

13 novembre 2008 – Ouest France

Falaisiens, les danseurs veulent partager leur art

Mélanie Marie et Nicolas Maurel proposent deux représentations gratuites d' « A nous 2 » au Forum pour que leurs créations soient accessibles à tous.



Nicolas Maurel (en bas), David Berring, Mélanie Marie et Line Guillouet : les quatre danseurs de la compagnie A\Corps ont répété hier à l'espace danse.

Mélanie Marie et Nicolas Maurel ont créé leur compagnie, A\corps, en 2001. En couple dans la vie, ils partagent si bien leur passion de la danse qu'ils se complètent très bien lorsqu'ils expliquent leur art et leurs projets.

Qu'est-ce qui motive ces rendez-vous les 19 et 20 novembre ?

Dans l'après-midi, nous donnons rendez-vous aux professionnels pour vendre nos spectacles, trouver des résidences, faire connaître notre travail... Cela fait un an que nous sommes installés à Falaise. Nous avons embauché François Foucault, Falaisien aussi, pour s'occuper de la production et de la communication grâce à un financement de la région Centre où nous gardons une antenne technique. C'est la première fois que l'on fait

une soirée comme ça, rendue possible aussi grâce à une subvention de l'Odacc de 5 000 €. La Ville nous prête le Forum. L'idée que des gens qui n'ont pas les moyens financiers n'aient pas accès à la culture, ce n'est pas possible...

Deux soirées, c'est le grand luxe ?

En danse, c'est généralement une soirée unique : il y a beaucoup de pièces et de compagnies donc les partenaires ne peuvent pas tout voir. Les gens ouvrent de grands yeux quand on leur dit que la compagnie est installée à Falaise. On ne veut pas être cantonnés dans un réseau. On veut des liens avec notre public et que là où on vit, les gens connaissent notre travail. C'est une manière d'affirmer notre travail de territoire dans une ville dynamique dans le

domaine de la danse. Proportionnellement elle fait beaucoup plus que Caen.

« A nous 2 » est un nouveau spectacle ?

Nous l'avons créé en Eure-et-Loir pour montrer nos différentes créations et nos univers. Nous avons repris des duos très forts, les plus significatifs. Tout se passe sur scène : les changements de costumes, la musique, les lumières pour que ça soit très concret. Au final c'est une pièce aboutie qui montre les différentes écritures de la compagnie. Nous sommes quatre danseurs. En musique, nous reprenons des extraits des matières sonores de Jean-François Cavro, qui parcourt les métropoles du monde pour capter les matières sonores et les cartographier.

Le contact avec le public est important pour vous ?

Pour la présentation de « la Gargote », il y a eu beaucoup de public. De même pour les deux représentations au château de Guillaume. Il faut un peu de générosité et confronter son travail, même si on ne pense pas au public pendant la création. Quand on discute, on demande aux gens leur ressenti plutôt que de savoir s'ils ont compris quelque chose. Les 19 et 20 novembre, nous proposerons une discussion à la fin.

Recueilli par
Danièle FOUREY.

Pratique. Représentations mercredi 19 et jeudi 20 novembre à 20 h au Forum. Gratuit. Réservations conseillées au 09 53 03 23 68.

12 novembre 2008 – Ouest France

■ ASSOCIATION - Chorège

Le festival prend son envol

■ Après avoir visité les cinq sens, le festival de la danse de tous les sens a choisi le thème de l'envol pour sa septième édition.

Le festival de la danse de tous les sens, événement devenu incontournable dans la vie culturelle de la ville, prépare sa septième édition pour le mois de mai prochain. Cette année clôturait un cycle de cinq années sur les sens.

Depuis quelques mois, les organisateurs étaient en recherche de thème. C'est lors d'une représentation au festival d'Avignon cet été que le thème a été lancé : l'envol. De retour à Falaise, Ornelle Sec, l'administratrice et Catherine Gamblin-Lefevre, directrice artistique, font voter le conseil d'administration. L'envol est élu, et la course aux préparatifs commence. « On se détache cette année de notre cycle de thématique, c'est un renouveau. Nous allons pouvoir accueillir des formes peut-être moins vues auparavant, quelque chose de plus aérien », déclare



Ornelle Sec travaille sur le prochain festival.

l'administratrice. La thématique s'agrandit et donc la programmation aussi. L'or-

ganisatrice travaille sur la programmation de la prochaine édition. « Nous avons

lancé un appel d'offre aux compagnies françaises. Nous avons déjà reçu une cinquantaine de réponses ».

La danse pour les enseignants

Le week-end prochain l'association Chorège organise un stage de danse. En collaboration avec le Centre Chorégraphique National et le CEFED-DEM de Rouen, ce stage est ouvert aux enseignants de l'Éducation Nationale et aux professeurs de danse. C'est une rencontre avec l'Analyse Fonctionnelle du corps dans le mouve-

ment dansé, une discipline conçue, il y a quelques années pour comprendre les spécificités du langage dansé et permettre une meilleure connaissance du corps humain de préserver la santé du danseur. Nathalie Schulmann sera l'intervenante de ce stage. Danseuse, professeur de danse contemporaine et analyste fonctionnelle, elle

travaille sur l'interaction entre la pratique de la danse et les connaissances scientifiques pour appréhender de manière différente, l'approche dansée.

Pratique : Le stage aura lieu le samedi 18 octobre à l'Espace Danse de Falaise de 10 h à 15 h 30. Contact : association de Chorège au 02 31 90 25 5

En plus de la programmation, le festival reste en recherches de partenaires, qui permettront un soutien à l'émergence du projet. Cette année la compagnie de danse falaisienne « A\Corps » se posera la question de l'envol, le temps d'une soirée spéciale avec leur nouvelle création, le duo « Mariage ».

L'équipe de Chorège donne rendez-vous à chacun du 12 au 16 mai prochain, à Falaise.

Orgères-en-Beauce

Les scènes euréliennes. Dans le cadre des Scènes euréliennes 2008, la compagnie A/Corps présente son spectacle « À nous 2 », dimanche 13 juillet, à 16 heures, place de la Beauce, à Orgères-en-Beauce.

« À nous 2 » : c'est un spectacle de danse qui est proposé ce dimanche. La compagnie A/Corps réunit les duos qui ont marqué ses précédentes créations (« Bleu-Clair », « La

danse en corps », « La gargotte » et « Identité(s) »). Sur scène, trois danseurs (Mélanie Marie, Nicolas Maurel et David Berring) vont et viennent au rythme des changements de costumes, de musiques et d'atmosphères. Cette représentation est la dernière de l'été. Dès le mois de septembre, ce sont plus de cinquante spectacles qui se dérouleront, généralement le week-end, jusqu'à la fin de l'année 2008.

14 juillet 2008 – La République du Centre

ORGÈRES-EN-BEAUCE / Culture

Un air... de danse

C'est un spectacle inhabituel pour le secteur, qui se déroulera devant la Maison de la Beauce à Orgères, organisé par cette dernière, dimanche à 16 heures. Dans le cadre de l'exposition Ça ne manque pas d'air, la compagnie A/corps présentera un spectacle de danse contemporaine. Une vaste création en cours sur les 4 éléments, eau, terre, feu et bien sûr air, dont la version finale sera livrée en 2009-2010. Après l'eau "explorée" en 2006-2007, le 19 mars dernier voyait la présentation au théâtre de Chartres, du solo air interprété par Olivier Collin. C'est cet élément qui sera proposé au public, avec le même danseur.

PAS DE PRONOSTIC

Cette création se nourrit du rapport de l'être humain à l'environnement et à l'urgence écologique. Sa chorégraphie est un travail sur le centre de gravité, la légèreté, la respiration et les extrémités du corps, surtout

les bras et l'air et l'espace que le danseur découpe. Elle sera suivie d'extraits du show À nous 2, interprété par Mélanie Marie, Nicolas Maurel et David Berring.

Jennifer Breton, animatrice à la Maison de la Beauce, précisait mercredi : « Il y a certainement des gens déjà partis en vacances actuellement, mais si nous programmons ce spectacle à cette date, c'est parce qu'il y a quand même pas mal de monde qui vient assister aux festivités du 14 juillet, donc les gens peuvent venir découvrir cette création avant de se rendre à la fête du village par exemple. »

Quant au nombre de personnes qui seront "happées" par cette forme d'expression, nul ne fait de pronostic. Si la météo n'est pas de la partie, une solution de repli est prévue, mais évidemment le staff de la Maison de la Beauce et les artistes préfèrent que cela se joue... en plein air.



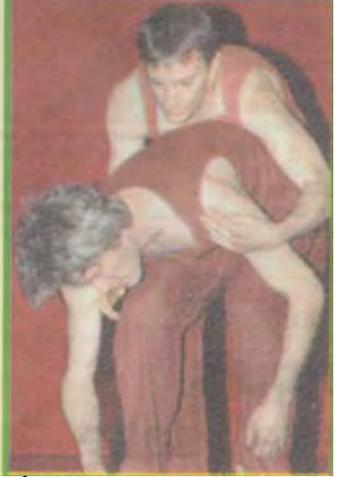
Brou, le 24 mai. Olivier Collin a présenté son solo air.

Dimanche 16 heures place de Beauce. Accès libre.

14 juillet 2008 – L'Écho Républicain

Brou

Danse. Dans le cadre des Scènes Euréliennes mises en place par le conseil général d'Eure-et-Loir, les danseurs de la compagnie A/Corps s'est produite samedi sous la Halle devant 150 spectateurs. Pendant une heure, Nicolas Maurel, David Berring et Mélanie Marie ont interprété différentes chorégraphies en duo réunies sous le titre *A nous 2*.



26 mai 2008 – L'Écho Républicain

Spectacle de danse, samedi soir, sous la Halle



SAMEDI, SOUS LA HALLE. Le spectacle de danse contemporaine s'est déroulé devant une soixantaine de spectateurs.

Interprété par la compagnie A-Corps, un spectacle de danse contemporaine s'est déroulé, samedi soir, sous la halle devant une soixantaine de spectateurs de toutes générations. « A nous 2 », interprété par trois danseurs, est composé d'extraits des plus beaux moments des deux chorégraphes Mélanie Marie et Nicolas Maurel, eux-mêmes sur scène.

Présenté pour la première fois à Gallardon en novembre, « A nous 2 » se compose d'extraits

de différentes pièces et de créations en cours : La Danse en corps, La Brèche au diable, Gargotte et Entre air et eau. Missionné par le Conseil général, ce spectacle gratuit, pour tout public, se déroule dans le cadre des Scènes euréliennes, qui ont pour but de donner à tous, l'accès à l'art et de faire découvrir de jeunes compagnies. Autrefois entièrement subventionné par le conseil général, le spectacle est à présent financé à 15% par les municipalités.

26 mai 2008 – La République du Centre

Spectacle de danse samedi soir sous la Halle



Les danseurs de la compagnie A/Corps ont monté un spectacle haut en couleur. A voir absolument.

En novembre 2007, Mélanie Marie et Nicolas Maurel, danseurs chorégraphes de la Compagnie A\Corps présentaient, pour la première fois, à Gallardon, leur spectacle « À nous 2 ». Soucieux de faire partager leur travail à différents publics, c'est volontairement que Mélanie et Nicolas ont pensé ce spectacle pour les salles ou lieux n'ayant jamais accueilli de danse ou ayant des conditions d'accueil technique très réduites.

« À nous 2 » se compose d'extraits de différentes pièces et créations en cours : « La

danse en corps » ; « La brèche au Diable » ; « La gargotte » ; « Entre air et eau » ; « Ne rien faire ? Pas question »...

Sur scène, trois danseurs allant de l'un à l'autre se jouent, toujours à vue, des changements d'univers comme de costumes...

L'originalité du dialogue, point de départ de leur travail en studio, ils l'entretiennent jusque sur scène.

Le spectateur est invité à partager cette soirée de danse, samedi 24 mai à partir de 20 h 30, sous la halle. Entrée gratuite.

23 mai 2005 – La République du Centre

Quelques idées de sortie

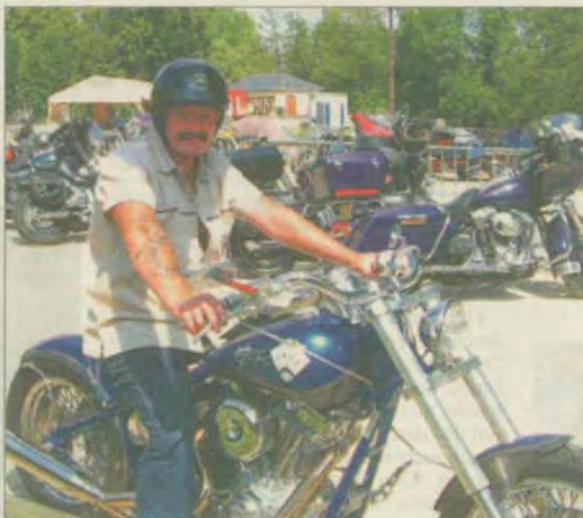
De la danse à Brou, une concentration de Harleys à Cloyes-sur-le-Loir, la fête de la Nature à la Ferté-Villeneuve, des Chroniques rurales à Romilly-sur-Aigre et Nottonville... En plus des habituels vide-greniers, randonnées et lotos, *l'écho républicain* a choisi pour vous quelques idées de sortie ce week-end dans l'arrondissement dunois.

A BROU

Danse en plein air. Mélanie Marie et Nicolas Maurel, qui ont fondé la compagnie AlCorps, présenteront ce samedi, à 20 h 30, sous la Halle, un spectacle intitulé *A Nous 2*. Celui-ci réunit les duos qui ont marqué les trois créations à leur actif depuis 2002 - Bleu-Chair, La Danse en corps et La Gargofle - qui ont toutes été données en Eure-et-Loir ainsi que ceux de spectacles à venir. Sur scène, trois danseurs vont de l'une à l'autre, se jouant des changements de costumes et d'atmosphères, recréant l'univers poétique, abstrait, que le spectateur est invité à partager. Entrée gratuite.

A CLOYES-SUR-LE-LOIR

Concentration de Harley Davidson. Ambiance blouson noir, tatouages et grosses cylindrées ce week-end au lieu-dit les Tirelles. Le Harley Davidson Club Gaulois, basé à Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) a choisi Cloyes pour organiser sa concentration de Harleys, customs, trikes, voitures de collection et US. Des concerts - Funny Bird et Twillinger le samedi, Made in Beauce le



Cloyes-sur-le-Loir. Le Harley Davidson Club Gaulois, basé à Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) organise sa concentration de Harleys, customs, trikes, voitures.

dimanche - sont également prévus. Le public pourra accéder au site ce samedi à partir de 10 heures et ce dimanche, à partir de 11 heures. Tarif : 5 €.

Renseignements au 06.62.13.40.74 ou au 06.85.79.84.44.

A LA FERTE-VILLENEUIL

Fête de la nature. La Beauce n'est pas qu'une grande plaine céréalière dépourvue de coins sauvages. Quelques rares rivières ont taillé dans la craie de courtes vallées boisées. Si leur fond est humide et marécageux, les flancs sont secs et pierreux. C'est là, sur les flancs de la vallée de l'Aigre, que les

curieux sont invités ce dimanche à venir découvrir, avec des botanistes, les orchidées et la flore sauvage qui y poussent. Organisé par le Conservatoire du patrimoine de la région Centre et l'écomusée de la Vallée de l'Aigre. Rendez-vous à 10 heures devant l'église. Prévoir un pique-nique.

Renseignements au 02.37.44.15.58.

A ROMILLY-SUR-AIGRE ET NOTTONVILLE

Chroniques rurales. Le Sub-Théâtre poursuit sa tournée de présentation en répétitions publiques des Chroniques rurales de notre temps, une création de Philippe Lipchitz qui raconte l'histoire de l'agriculture de 1914 jusqu'à 1969. Philippe Lipchitz a choisi de retracer l'histoire de l'agriculture à travers celle de trois familles de la terre, de mariage en baptême, de scènes intimes en enterrements. De simples tranches de vies et de survie entre guerre et occupation. Histoire et histoire agricole. Deux rendez-vous sont prévus ce week-end. Ce samedi à Romilly-sur-Aigre, *Les Années quarante* sont au programme. Ce dimanche à Nottonville seront joués *Les Années cinquante*, troisième et avant-dernier épisode de cette saga.

Ce samedi à 20 h 30 à Romilly-sur-Aigre (ferme de la Touche) et ce dimanche à 16 heures à Nottonville (abbaye). Entrée libre.

E.T.

RETROUVEZ TOUTES LES SORTIES DU WEEK-END EN PAGES 36 ET 37

22 mai 2008 – L'Écho Républicain

BROU / Danse samedi sous la Halle

A Nous 2

Mélanie Marie et Nicolas Maurel, qui ont fondé la compagnie AlCorps, présenteront samedi, à 20 h 30, sous la Halle de Brou, un spectacle intitulé *A Nous 2*. Celui-ci réunit les duos qui ont marqué les trois créations à leur actif depuis 2002, Bleu-Chair, La Danse en corps et La Gargofle, qui ont toutes été données en Eure-et-Loir. Sur scène, trois danseurs vont de l'une à l'autre, se jouant des changements de costumes et d'atmosphères, recréant l'univers poé-

tique, abstrait, que le spectateur est invité à partager. Les deux artistes, qui se sont rencontrés à Lyon (Rhône) en 1999, ont entamé trois ans plus tard un travail d'écriture en relation étroite avec la musique. Mélanie Marie et Nicolas Maurel travaillent à leur prochaine création, sur le thème des quatre éléments, entre Chartres et Falaise (Calvados), où ils ont élu domicile en 2005.

Samedi à 20 h 30 sous la Halle de Brou. Entrée gratuite.

Renseignements : www.cieacorps.com



Mélanie Marie et Nicolas Maurel (photo DR).

21 mai 2008 – L'Écho Républicain

Un spectacle gratuit de danse contemporaine sous la halle



JEUDI, A LA MAIRIE. Jacky Cottureau, adjoint à la culture a présenté, en compagnie d'un des chorégraphes le spectacle du 24 mai.

Un spectacle gratuit de danse contemporaine se déroulera le samedi 24 mai à 20 h 30, sous la halle. Présenté par la compagnie A\Corps, le spectacle réunira les plus beaux duos des différentes créations des deux chorégraphes Mélanie Marie et Nicolas Maurel. Soucieux de faire partager leur travail à différents publics, c'est volontairement que Mélanie et Nicolas ont pensé ce spectacle pour les salles ou lieux n'ayant jamais accueilli de danse ou ayant des conditions d'accueil technique très réduites. À nous 2 se compose d'extraits de différentes

pièces et de créations en cours : La Danse en Corps, La Brèche au Diable, La Gargotte, Entre air et eau. Sont présentés des duos interprétés par trois danseurs qui vont d'un extrait à l'autre, changeant, à la vue de tous, d'univers comme de costumes. Ce spectacle de découverte pour tout public, se déroule dans le cadre de Scènes Euréliennes qui a pour but de donner à tous l'accès à l'art et de faire découvrir de jeunes compagnies. La proximité du public permettra un temps d'échange entre la compagnie et le public.

18 mai 2008 – L'Écho Républicain

La compagnie A\Corps fait son festival demain

Dans le cadre de la 6^e édition du festival « La Danse de tous les sens », la compagnie A\Corps présentera «... Manque pas d'aiR!?! », demain samedi, à 11 h 45, au Forum et à 16 h 45, dans le parc du château de la Fresnaye. Ce solo sera une forme courte de « aiR », créé le 19 mars dernier au théâtre de Chartres.

« Vivre aujourd'hui, créer de la matière artistique ne peut se faire, à un moment ou à un autre, sans prendre conscience de notre rapport à l'environnement. Ainsi avec « aiR », nous réalisons un travail sur la respiration, les extrémités du corps, mais en cessant de prendre l'air qui nous enveloppe, tout autant que l'espace découpé par le danseur, comme une banale évidence. Ceci nous a amenés tout naturellement à la danse baroque et à ses codes pour les traverser, les digérer... et les oublier.



La compagnie A\Corps présente «... Manque pas d'aiR!?! », samedi au Forum.

« Dans ce solo, nous prenons le temps de se donner une respiration apaisée. Nous prenons le temps de revisiter les apprentissages oubliés des premiers instants. »

09 mai 2008 – Ouest France

Soirée spéciale soli de danse

Le solo est l'occasion d'une exploration singulière pour le chorégraphe, sur son propre corps ou sur celui de l'interprète. Quatre chorégraphes ont accepté de se prêter au jeu de cette première soirée soli au Foyer du Théâtre de Chartres.

« Air » est une étape de travail de la création en cours de la compagnie A\Corps. « Air » explore le temps qui passe, passé et à venir, et met en scène l'urgence écologique qui nous préoccupe aujourd'hui... écriture contemporaine et gestuelle baroque.

« Tisma Tanz », le solo de Jasmina Proljic, est une interrogation sur la mémoire des survivants, inspirée de l'écrivain yougoslave Alexandar Tisma et du peintre Zoran Music...

« Le nœud de la forme », de et par Geneviève Mazin, est un solo où la danse se heurtera à l'environnement créé par les images.

> Au Foyer du Théâtre de Chartres, mercredi à 20 h 30. Tarif unique : 10 €. Réservations : 02.37.23.42.79.



14 mars 2008 – La République du Centre



Double braquage à Falaise

Page 4

FAITS DIVERS

Une automobiliste
agressée dans une
station de lavage

Page 4

Noron-l'Abbaye : un
homme grièvement
brûlé dans sa maison

Page 4

FALAISE

Denis Delasalle
dévoile son projet



Page 6

Saint-Valentin : les petites annonces ont toujours la cote



Travaux : 350 000 €
pour la voirie

Page 8

Nouvelle compagnie
de danse à Falaise

■ CULTURE - Une nouvelle compagnie s'installe en ville

La ville de la danse s'agrandit !

■ Falaise, ville de danse, confirme sa réputation. La compagnie de danse contemporaine A\Corps s'installe en ville et participera aux animations.

La compagnie de danse contemporaine A\Corps s'installe dans la cité de Guillaume.

Falaisiens depuis quelques années, Nicolas Maurel et Mélanie Marie, ont choisi de s'implanter en Basse-Normandie.

Ils vivent et ils créent à Falaise, désormais leurs bureaux les y ont rejoints. « Notre siège social quitte la région Centre, et s'implante ici ».

Quand on leur demande pourquoi Falaise, la réponse est directe. « C'est une ville très agréable, qui se donne les moyens. Il y a beaucoup de personnes ici, qui œuvrent pour la danse », confie la chorégraphe.

La Compagnie s'offre alors les moyens pour se développer au mieux dans son nouvel environnement. « Nous avons engagé un attaché de production et de communication, François Foucault. Nous sommes dans un tournant. Nous avons cette nécessité de rester éveillé », ajoute Nicolas Maurel.

Alors que la structure sociale

se consolide, les projets artistiques ne manquent pas. A\Corps travaille depuis plus d'un an sur sa prochaine création, prévue certainement pour 2009. « Identité(s) sera un travail de recherche et d'écriture chorégraphique et musicale sur les quatre éléments et sur notre rapport à l'environnement ».

Pour l'instant, leur travail se penche sur l'air. Ils préparent un solo, pour un autre danseur, Olivier Collin. C'est l'occasion pour eux de chorégrapier pour une autre personne. « Nous travaillons en ce moment sur ce qu'il y a d'éphémère dans l'air, l'air du temps, ce qu'on subit ». La création est programmée au Théâtre de Chartres le 19 Mars prochain.

Il sera possible de découvrir ce travail lors du festival de « la danse de tous les sens » en mai prochain.

La compagnie a désormais un site internet, www.ciea-corps.com.



La compagnie A\Corps apprécie son nouvel environnement.



Danse : une compagnie s'installe à Falaise

Nicolas Maurel et Mélanie Marie se sont rencontrés à Lyon. Les deux danseurs ont décidé d'implanter leur compagnie à Falaise. Itinéraire.



La compagnie A\Corps travaille depuis 2006 sur Identité(s), une nouvelle création autour des quatre éléments. Le 19 mars 2008, la pièce « aiR » sera donnée à Chartres. Une pièce qui réunit, de gauche à droite, Olivier Collin, danseur, Nicolas Maurel, Mélanie Marie, les chorégraphes. François Foucault, lui, a été embauché récemment par la compagnie pour tout ce qui touche son organisation, sa programmation.

La famille de Mélanie Marie est à Falaise... et même si la jeune femme reconnaît qu'en terme d'intendance familiale le couple, parent de deux enfants, à trouver dans la ville de son enfance, quelques facilités d'organisation, la compagnie A\Corps était basée à Chartres, avant de décider ce retour à la maison... « Nos partenaires financiers à Chartres étaient moins disposés à nous suivre et nous n'avions plus de studio, reconnaît sans ambages Mélanie Marie. « Être à cheval sur

deux régions, tous les décideurs nous ont dit que c'était une très bonne idée, pour autant, quand il s'agit de demander des subventions, on nous renvoie d'une région à l'autre ».

Nicolas Maurel n'a aucun regret. « Dès 2002, nous avons été partenaire du festival de danse de Falaise. Nous avons rencontré les élus municipaux, ceux de la Région, ils nous ont encouragés dans notre projet ».

Cette dynamique autour de la

danse a séduit le couple, même si Falaise n'a pas l'aura d'une capitale régionale. « C'est le travail qui compte, c'est ce que l'on a à dire » s'enflamme Mélanie Marie. « Que l'on soit à Paris ou ailleurs, ce sont nos convictions, nos certitudes que nous souhaitons exprimer. Internet bouscule aujourd'hui les distances... Vivre entre danseurs, dans un microcosme artistique peut aussi formater la création ».

Mélanie Marie et Nicolas Maurel

ont mené leur vie en France et à l'étranger, avant de décider de poser leurs valises artistiques à Falaise. Nicolas Maurel partage sa passion de la danse avec les écoliers, un autre travail est en cours d'élaboration avec les patients de l'hôpital. Recevoir et partager, c'est aussi l'identité de la compagnie A\Corps.

Corinne PRINTEMPS.

Contact : cieacorps.com

11 février 2008 – Ouest France

2007



■ DANSE - Une compagnie de danse contemporaine en ville

A\Corps rentre en corps !

■ La compagnie de danse contemporaine A\Corps, installée depuis peu à Falaise, poursuit l'écriture de sa prochaine création. Mercredi dernier, ils présentaient un duo, extrait de leur future pièce, « Identité(s) ».

L'idée d'« Identité(s) » semble être née de leur volonté, en tant qu'artistes, de se pencher sur le problème de l'environnement et le rapport qu'entretiennent les hommes avec la nature.

« Cette question implique un engagement au quotidien. Nous, nous sommes ouverts à deux manières de les traiter. Tout d'abord, en prenant forme dans cet état, et en nous questionnant sur ce qu'il est, et les sensations qu'il pourrait procurer. Ensuite, nous souhaiterions travailler sous un angle plus théâtral, avec une pointe d'humour », confie Mélanie Marie, la jeune chorégraphe.

Rencontre de deux corps

La pièce est prévue pour 2009, répondant aux contraintes des jeunes compagnies, « ce qui nous laissera le temps de mûrir dans ce projet, et de le construire à travers les différentes rencontres que nous ferons ». L'extrait présenté est un duo pour deux danseurs, Nicolas Maurel et David Berring, sur le glissement de l'eau à l'air. Ce travail en cours est empreint de fragilité et de puissance, il se nourrit de la rencontre de deux corps. « Ces deux



La compagnie A\Corps travaille sur son nouveau spectacle.

qualités, force et fragilité, sont intrinsèques à la nature et aux éléments, finalement tout semble se rejoindre », constate avec humour la chorégraphe.

Afin d'offrir sur scène une saveur toute particulière, le travail se fait de rencontres. « Nous souhaiterions que cette pièce comprenne cinq danseurs et autant de musiciens », note Nicolas Maurel. « Nous travaillons avec des personnalités très différentes, et nous jouons de ça. Afin que l'on puisse s'appuyer sur la richesse de chacun », continue Mélanie Marie.

Ces dernières semaines, la compagnie avait fait appel à une danseuse baroque pour les initier à sa technique, matière réinvestie pour

l'élément de l'air. A cela s'ajoute le travail constant avec les classes des écoles de Bodereau, la Crosse, et Charlotte-Herpin. Une belle rencontre, très intéressante selon Nicolas.

Leur travail entend s'inscrire avant tout dans la durée. C'est une manière de créer ce qu'ils revendiquent. Leur pièce sera « un jeu de construction et un grand assemblage » puisque qu'un solo et un quatuor se sont déjà associés au duo. Les chantiers restent les mêmes : travailler l'écriture et le rapport à la musique. Le travail de résistance semble être un leitmotiv de qualité pour cette compagnie, qui trouve son propre cheminement dans le temps.

20 décembre 2007 – Les Nouvelles de Falaise

204 élèves pour « La danse en corps »



Installés dans la salle des Ambassadeurs du casino, les enfants ont applaudi Mélanie Marie et Nicolas Maurel.

204 élèves des écoles maternelle Breney, primaire Fracasse et Gustave-Flaubert de Deauville ainsi que celle de Coquainvilliers ont assisté au spectacle « La danse en corps », mardi après-midi, proposé par le service culturel de Deauville.

Installés dans la salle des Ambassadeurs du casino, les enfants ont applaudi Mélanie Marie et Nicolas Maurel, les acteurs d'une danse poétique, abstraite et imagée. **« Au début du spectacle, les enfants ont découvert des formes élémentaires, des bouts de corps**

qui jouent à travers une obscurité trahie par des rayons de lumière », explique François Foucault, chargé de communication **« Pour nous, ce spectacle est une nouvelle orientation, on a envie de laisser tomber les préjugés, les enfants sont très réceptifs à ce style. On espère les emmener à faire de la danse plus tard »**.

Les gestes du couple sur scène sont naïfs au début, puis peu à peu ils s'ordonnent, et se construisent pour laisser place à des sentiments de passion, désir, amour et colère.

28 novembre 2007 – Ouest France

« La danse en corps », un spectacle pour enfants



Le spectacle « Danse en corps » est programmé ce mardi à 14 h 30 au casino de Deauville.

Le spectacle est conçu pour les enfants à partir de 3 ans. Dès cet âge-là, les capacités physiques permettent une création artistique. Un couple de danseurs se propose d'exprimer les sentiments que les enfants ressentent, la peur, la colère, l'amour, la joie. Ils montreront aux enfants comment le corps peut trouver les poses qui révèlent ces sentiments le plus simplement du monde.

Les danseurs seront accompagnés par des musiques associant

Prokofiev, Gloria Feldman, Philip Glass, Purcell et Édith Piaf. Ils évolueront également sur d'autres sons, les bruits de la nature et les silences. Le spectacle est soutenu par la Fédération des œuvres laïques d'Eure-et-Loir et par Danse en cœur, festival itinérant dans le cadre de sa mission d'éducation artistique.

Pratique. Ce mardi à 14 h 30 au casino de Deauville, salon des Ambassadeurs. Entrée : 5 €.

27 novembre 2007 – Ouest France

Ils dansent avec les quatre éléments

Mélanie Marie et Nicolas Maurel, danseurs falaisiens, dirigent « A\Corps ». Ils présentent leur nouvelle création : Identité(s).

Depuis 2002, Mélanie Marie et Nicolas Maurel travaillent à Falaise. Le couple a voyagé quelques temps avant de revenir dans le Calvados. Ils sont tous les deux passés par la danse classique. Mais pour l'un comme pour l'autre, « **la danse contemporaine a été le déclic** », raconte Mélanie Marie.

Après avoir interprété les créations de plusieurs chorégraphes, ces deux jeunes danseurs ont commencé à créer eux-mêmes leurs pièces. « **Aujourd'hui, on ne souffre plus comme quand on était interprètes pour les autres** », confie Nicolas Maurel. « **Ce qui nous tient à cœur, c'est la création** », renchérit sa compagne.

Tout commence en 1999 lorsqu'ils créent l'association Mouvement artrope à Lyon. En 2003, ils mettent au point deux chorégraphies : « Bleu\Chair » et « La Danse en corps ». Au même moment, la compagnie s'installe à Chartres. Puis vient le temps de recréer. En 2005, « La GargotTe » est montée. Cinq danseurs et trois musiciens travaillent sur cette pièce.

Aujourd'hui, en s'inspirant des quatre éléments, l'eau, la terre, l'air et le feu, Mélanie Marie et Nicolas Maurel créent quatre pièces différentes. Chacune d'entre elles étant fondée sur l'un des éléments. Ainsi, l'an dernier, ils ont engagé quatre danseurs sur le thème de l'eau. Cette année, il s'agit du thème de l'air. Et pour cet élément, le jeune couple a choisi de présenter un



« A\Corps » : quand danser rime avec s'engager.

duo interprété par Nicolas Maurel et David Berring. Le duo présentera la création 86 fois en deux semaines, du 16 au 29 juillet au Château de Maintenon, en Eure-et-Loir.

Le thème de l'air sera ensuite abordé par une création en solo. Cette création sera présentée pour la première fois au public en mars 2008, au théâtre de Chartres.

Derrière tout cela se trouve une démarche très précise de la part de ces artistes engagés. « **On est engagé au quotidien** », explique Mélanie Marie. « **La protection de l'environnement nous tient à cœur** », continue la danseuse-chorégraphe, avec enthousiasme.

C'est pourquoi chaque élément est présenté de deux façons différentes. Tout d'abord, l'élément est présenté par ce qui le caractérise, les sensations qu'il procure, sa perception, etc. Ensuite, de manière plus théâtrale, les créations montrent l'urgence de la situation écologique.

En 2009, la pièce finale regroupera tous les éléments. Cinq danseurs vont travailler sur une cette création. Au final, leur projet est très construit. Pourtant, en tant que jeune compagnie, les contraintes ne manquent pas.

Ariane PICARD.

12 juillet 2007 – Ouest France

Gallardon

La culture, invitée d'honneur au collège



Le train-train quotidien a fait place à l'enthousiasme et à un éventail de découvertes artistiques au collège du Val de Voise avec une opération organisée par le conseil général. La direction d'une quinzaine culturelle a été confiée à la compagnie de danse A/Corps en la personne de Nicolas Maurel. Tout le collège était concerné et les élèves ont ainsi pu découvrir les coulisses et la vie d'artistes sur le thème de la Mémoire.

Des ateliers étaient ouverts tous azimuts : arts plastiques, chant, théâtre, ciné, danse... L'atelier de la Cie A/Corps a montré le travail, les préoccupations et les difficultés du métier. Les élèves se sont ensuite mis dans la peau de l'artiste dans une prestation de danse contemporaine. Tandis que l'atelier lecture de Jean-Pierre Thiercelin a ouvert le livre de « l'enfer et la lune » où la déportation est au cœur du sujet. Une ancienne déportée et résistante Yvette Kohler est venue témoigner de la guerre et ses souffrances. Tandis que la musique était des plus per-



JEUDI, A GALLARDON. Les élèves ont montré le résultat du travail effectué en atelier.

cutantes avec les percussions de Georges Pennetier. Il y avait aussi la chanteuse de charme des années 30 Florence Barikosky et son orgue de barbarie qui a dépeint le langage des signes. Le théâtre était présent avec la Cie Subthéâtre qui a travaillé sur l'improvisation avec une lecture théâtralisée « Les enfants d'Izyeu », de Rolande Causse. Et puis, les

arts plastiques avec les boîtes à mémoire, la généalogie, le travail sur l'écriture avec l'écrivain Alain Bellet pour terminer sur la vidéo, le montage sonore et la mise en image.

« J'ai découvert des élèves souriants qui ont découvert un autre monde, d'autres métiers et la culture qui reste très éloignée d'eux. La période de juin est bien choisie puisqu'elle

donne un regain d'intérêt aux élèves avant les vacances. C'est un ambitieux projet qui a débouché sur une réussite » a conclu le principal M. Ossola.

Jeudi dernier c'était le grand show pendant lequel, les parents ont pu découvrir le talent artistique de leur progéniture.

I. D.

16 & 17 juin 2007 – La République du Centre

Les collégiens ont mis en scène leurs travaux

Comme le peintre a sa palette de couleurs, les danseurs, comédiens et musiciens ont leur palette de sentiments qu'ils ont partagée avec les élèves du collège du Val-de-Voise de Gallardon, le temps de la quinzaine culturelle. Durant cette période qui s'est achevée vendredi, les collégiens ont pénétré dans l'univers de chaque artiste et ont côtoyé l'art de la danse, du théâtre et de la musique mais aussi l'écriture, la vidéo et les arts plastiques en faisant un petit détour par la généalogie.

Cet événement artistique, initié par le conseil général d'Eure-et-Loir et dirigé par Nicolas Maurel, de la compagnie A/Corps, s'est articulé autour de la « mémoire ». Par le biais de l'art, la Déportation, qui est une page indicible de notre histoire, a été retranscrite de façon remarquable. « Je leur ai

lu un texte que j'ai écrit : *De l'enfer à la lune*. A partir de cette lecture, le jeu de l'écriture est entré et les élèves ont créé leur petit scénario », a commenté Jean-Pierre Thiercelin, auteur et comédien. « J'ai été surpris par leur curiosité et leur vivacité », a-t-il ajouté. Les divers travaux réalisés dans chaque discipline ont été présentés, jeudi soir, aux familles.

« C'ÉTAIT GÉNIAL »

La compagnie A/Corps a proposé des séquences tirées de leur spectacle *La Gargotte* puis certaines classes ont dévoilé leur création chorégraphique, théâtrale et musicale. Les couloirs de l'établissement ont, quant à eux, été transformés en hall d'exposition. « On a fini l'année en beauté ! C'était génial on a découvert des univers différents, comme par exemple la danse, et on s'est aperçu que le corps pouvait exprimer des



Gallardon, vendredi. Les collégiens ont utilisé divers objets pour faire de la musique.

émotions. On s'est prêté au jeu sans se forcer », a souligné un groupe de garçons.

S.P.

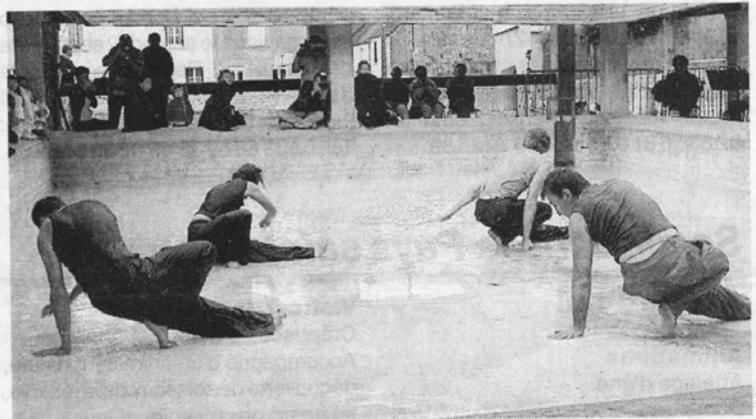
07 juin 2007 – L'Écho Républicain

2006



Carentan

Un beau spectacle au lavoir



Les danseurs de la compagnie de danse contemporaine Acorps ont évolué dans le lavoir de Carentan.

Dimanche soir, le lavoir de Carentan, en cours de restauration, était mis à l'honneur par l'association Le Dit de l'eau, qui avait convié les carentanais n'ayant pas participé à la randonnée de l'après-midi, à un spectacle contemporain de conte, musique et danse. François Epiard, conteur, l'ensemble de musique contemporaine Chrysalide sous la direction de Baptiste Boiron, puis la compagnie de danse Acorps dirigée par Mélanie Marie et Nicolas Maurel ont donné un beau spectacle devant une assistance peu nombreuse mais attentive et curieuse et fort peu habituée aux sonorités de musique moderne. Pour terminer la grande jour-

née «de voyage entre science et imaginaire, à la découverte du patrimoine aquatique, naturel et culturel, de la voûte céleste, sur les chemins des eaux... chemin des hommes», Sandrine Quillet invitait tous les participants à une dégustation d'eau.

Express

■ Coupure d'eau

Une coupure d'eau sur cinq cantons de Carentan (Saintenty, Auxais, Raids, Saint-André-de-Bohon et Saint-Georges-de-Bohon) aura lieu le mercredi 30 août, de 10 h à 19 h.

06 août 2006 –

Ensemble parlons d'eau

Dimanche, à partir de 17 h 30, l'association Le Dit de l'eau propose un spectacle au lavoir de Carentan avec la compagnie de danse Acorps et l'ensemble de musique contemporaine Chrysalide.

Le spectacle succédera à une promenade au fil de l'eau en deux temps : un parcours au départ de la chapelle de Donville à Méautis qui proposera une alliance des sciences, du conte, de la musique et de la danse au fil des eaux mystérieuses du marais du Rivage d'Auvers et un concert final au niveau du lavoir de la ville de Carentan.

Au programme musical, les œuvres évoqueront le thème de l'eau et de la nature avec Dowland, Schubert, Debussy, Tasemitsu, Pesson, etc.

Le parcours pédestre pour tous publics à partir de 6 ans aura une distance de 5 km et durera quatre heures. Le départ aura lieu à 14 h 30 à la chapelle de Donville à Méautis (direction Auvers sur D 903 à partir de Carentan). (Appareils, audio et vidéo, et animaux non admis).

Pratique. Tarifs : promenade et concert, 9,50 €, adultes ; 4,50 €, enfants de moins de 12 ans. Possibilités tarifs de groupes et de familles. Pour le concert seul, à partir de 17 h 30, au lavoir de Carentan : 3,50 €, adultes ; 2 €, enfants de moins de 12 ans. Réservations conseillées au 02 31 08 05 84 ou à l'office de tourisme de Carentan au 02 33 71 23 50.



Les danseurs de la compagnie Acorps se produiront au lavoir de Carentan.

19 & 20 août 2006 – Ouest France

EVOCATION DANSÉE DE LA MINE

L'émotion au rendez-vous

"La Gargotte", création chorégraphique de la Cie A/corps, a fait un triomphe mercredi au Forum de Falaise. Pas seulement parce que Mélanie Marie, chorégraphe et danseuse, est une enfant du pays ; pas seulement parce que le ballet évoquait l'univers de la mine que beaucoup ont vécu ou côtoyé tout autour de Potigny. Non, dans sa création, l'artiste est allée au-delà du panorama historique et de ses souvenirs personnels... Musique, éclairage, gestes saccadés, répétitifs ou retenus, évoquaient pesanteur, angoisse et travail pénible des mineurs. Même



Un public conquis et ému

lecture très concrète quand, au village, vient le temps de la fête : les femmes ont besoin de ces moments pour compenser, pour vivre...

Pour rendre cette tranche de vie aussi prenante, il fallait des artistes imprégnés du thème et laissant se mouvoir leur corps pour exprimer leurs sentiments. Et on a pu apprécier la complicité de Mélanie et Nicolas, l'élégance du geste, la fluidité des corps qui, en final, se libèrent comme pour s'évader d'un monde oppressant... Longtemps retenue, l'émotion du nombreux public pouvait éclater en longs applaudissements.

16 février 2006 – Le Journal de l'Orne

■ DANSE - Nouvelle création de la Cie A\Corps

Quand l'art chorégraphique se fait panorama historique



Un public enchanté.

■ La compagnie de danse contemporaine A\Corps offre à travers sa nouvelle création « La GargotTe » un hommage aux mineurs de la région de Potigny.

Après une période de gestation de deux ans dans l'esprit de la chorégraphe sur ces racines généalogiques, Mélanie Marie a présenté, mercredi dernier, une pièce très singulière sur l'univers de la mine d'où elle tire ses origines. Le rideau s'ouvre sur un univers préoccupant, des corps épars au sol, un couple debout qui répète incessamment les mêmes mouvements. Le climat est tendu, les corps se débattent dans une énergie contenue, comme pour traduire du climat pesant et oppressant de la mine. La couleur rouge prolonge

cette idée d'une force vitale souterraine. Après un voyage de corps composites et unitaires dans lequel chacun tente d'avancer à l'aide de l'autre, on découvre des individus isolés, tentant de se débattre pour ne pas étouffer, accumulant des gestes frénétiques, contraints et fébriles. Une femme quitte son bleu, le travail est terminé, la Brèche au Diable fait place à un climat plus serein et festif. Juste le temps d'apprécier la prouesse d'un limpide solo, un cadre se pose sur la danseuse (Line Guillouet) et les musiciens (Gwenaëlle Marie, Jean-Michel Trotoux), le souvenir d'une photographie jaunie...le temps passe...des tableaux se succèdent. Comme une nécessité, le corps devient fête. Loin d'une banale théâtralisation de la vie des mineurs, la chorégraphe sillonne des instants de vie. Notre imaginaire voyage, les rires font place à deux duos sensibles, mémoire des danses

de couple. On y retrouve l'esprit des fêtes de village. Un trio d'hommes (Nicolas Maurel, David Berring, Olivier Collin) s'installe évoquant une certaine puissance, ils se cherchent, jouent avec ce rapport de force. La pièce se termine sur un éclatement corporel et spatial, les corps se libèrent, les danseurs crient, sourient, vivent, tentant d'échapper à un lendemain minier. « *De l'obscurité jaillit la lumière* », voilà qui résume simplement la pièce.

La Cie A\Corps présentait à Falaise lors du premier festival de « La danse dans tous les sens » en mai 2003 une esquisse de Bleu\Chair. Cette création, bien loin de l'univers minier de la « GargotTe » représentait une certaine fatalité de la mort. Celle-ci fut récemment primée au concours des jeunes compagnies contemporaines de Fontainebleau. A\Corps, on l'espère, est appelée à la réussite...

Le Forum comble pour acclamer le talent de Mélanie Marie

Ovation pour le spectacle de danse

Ovation, acclamation, le Forum a dignement reçu « sa » jeune et talentueuse chorégraphe. Il n'a eu d'yeux que pour « sa » jeune femme qui a offert aux Falaisiens, sa dernière création, celle qu'elle portait en elle depuis deux générations. L'hommage du cœur pour les mineurs et leur famille émue dans la salle.

C'est d'abord, une musique, celle d'un cœur qui bat, une pulsation, un rythme, un étouffement... teinté de rouge. Le rouge de la poussière, du sang des mineurs. Corps à corps unis dans la douleur, broyés, laminés. Corps cassés jusqu'à la folie, corps sans intimité dans la douche collective... Corps charnels fraternels sans pudibonderie sentimentale. La mine met à nu les hommes et leurs sentiments. Puis, les lampes frontales, deviennent lampes de bal. Il faut sortir de cette mine, de cette terre qui colle à la peau, aux entrailles, qui est soi. Gommer la mine... en finir de cette poussière collante pour vivre ou continuer de vivre en surface. Veuve de mineur qui n'attend plus son homme et berce son enfant. Homme en prière... d'un monde de labeur meilleur, d'une mine sans poussière. La fête peut commencer simple, touchante.

Accordéon, flûte « en direct » sur le



Lors du salut final, le petit Hugo est venu rejoindre ses parents... avec fierté. Le public a été emporté par l'émotion.

plateau, ajoute l'éphémère à un temps de fête bref, intense. Le cœur de la mine rappelle ses hommes, toujours plus fort... la fête lui répond intense, étourdissante comme pour conjurer la mort. Une lutte inégale mais si forte qu'elle donne le

change, l'illusion jusqu'à la chute finale.

La vie intense, et celle des mineurs plus que toutes les autres, pour vaincre la peur.

Un remarquable travail qui a touché au plus profond un public venu par

amitié, par connaissance et qui s'est senti soulevé par l'émotion... de cette évocation tout en finesse, jamais démonstrative mais allusive.

Corinne PRINTEMPS.

11 & 12 février 2006 – Ouest France

AVEC MÉLANIE MARIE ET NICOLAS MAUREL

Les enfants dansent dans tous les sens

Pendant deux jours, mercredi et jeudi matin, 26 élèves de l'école de Bazoches-au-Houlme ont découvert et se sont initiés à la danse contemporaine. Répartis en deux groupes, avec leurs institutrices, Muriel Diot pour les CE1 et CE2, et Laëtitia Mathis pour les CM1 et CM2, ils ont participé à un atelier entrant dans le cadre de leur projet culturel et artistique. Sur le thème de la fête, ils ont commencé à découvrir cette

forme de danse. **«Le but étant bien de faire parler leur corps »**, soulignent les danseurs. **«Dans ces ateliers, les enfants découvrent avec plaisir qu'ils sont à la fois acteur et spectateurs.»**

« Nous avons observé que depuis l'intervention des artistes, les enfants travaillent avec beaucoup plus d'enthousiasme », soulignent les institutrices.



Les enfants sont entrés dans la danse

09 février 2006 – Le Journal de l'Orne

Petite-fille de mineur elle joue *la Gargotte* à Falaise Mélanie danse la mémoire de la mine

Mercredi, la compagnie de danse contemporaine A\Corps, créée par Mélanie Marie et Nicolas Maurel, présente *La Gargotte*, spectacle sur la vie des premiers mineurs, au Forum de Falaise. « Une pièce autobiographique » pour la chorégraphe, issue d'une famille de mineurs.

« Pour moi, c'est sûrement la pièce la plus forte », confie Mélanie Marie, danseuse et chorégraphe. *La Gargotte*, création pour cinq danseurs et trois musiciens, s'inspire de la vie dans les cités minières, et plus précisément de Soumont-Saint-Quentin et de Potigny, surnommée « la petite Pologne ».

Pour Mélanie, native de Falaise, la représentation de mercredi possède une saveur particulière. « Mon grand-oncle ainsi que mon oncle étaient mineurs, raconte la danseuse. Mon arrière-grand-père l'était aussi. Il a quitté sa Pologne pour venir vivre à Potigny. En Pologne, il travaillait dans les champs, au soleil. Avant de descendre dans la mine, il pleurait tous les matins. »

Depuis toute petite, l'univers de la mine nourrit l'imaginaire de Mélanie. « La mine fait partie des choses qui me constituent mais



La Gargotte, un spectacle de danse sur la vie des premiers mineurs.

reste un mystère. Elle m'est étrangère et familière à la fois. » Dans la première partie, « La brèche au diable », la pièce retranscrit l'atmosphère au fond des puits. Dans la seconde, « Le chemin de Marie-Joly », le spectateur remonte à la surface. Le danger s'efface et laisse place à la fête. « Toutes les occasions étaient bonnes pour faire la fête, remarque Mélanie. Encore aujourd'hui, ma grand-mère et sa sœur poussent les chaises après le repas du dimanche midi et dansent au son de l'accordéon. »

D'ailleurs, les bassines de sa grand-mère font partie du décor. « Ses bassines partent en tournée, rigole Mélanie, ma grand-mère en parle dans tout Potigny. »

Simon MARO.

Pratique. *La Gargotte*, ce mercredi 8 janvier à 20h30 au Forum de Falaise. Tarifs: enfant 6,50€; adulte 12€. Pour toutes les réservations, téléphoner au 02 31 41 66 88.

08 février 2006 – Ouest France

Ce soir, *La gargotte*, de la danse au Forum

Ce soir, au Forum, la compagnie de danse contemporaine A\Corps, créée par la Falaisienne, Mélanie Marie et Nicolas Maurel, présente « *La Gargotte* ». Le spectacle raconte la force, le courage et la solidarité des premiers mineurs. Création pour cinq danseurs et trois musiciens, la pièce sera présentée pour la première fois à Falaise ce soir à 20h30 au forum de Falaise.

Pratique. *La Gargotte*, ce mercredi 8 janvier à 20h30 au Forum de Falaise. Tarifs enfant: 6,50€, adulte: 12€. Réservations au 02 31 41 66 88. Une seconde représentation a lieu jeudi à 14h30 pour les scolaires.



Mélanie Marie et Nicolas Maurel ont préparé pendant deux ans cette création qui devrait toucher le cœur des Falaisiens.

08 février 2006 – Ouest France

Demain à 20 h 30, Mélanie Marie et Nicolas Maurel présentent *la Gargotte*

Une pièce sur la vie des premiers mineurs

Demain soir au Forum, la compagnie de danse contemporaine A\Corps, créée par la Falaisienne Mélanie Marie et Nicolas Maurel, présente *la Gargotte*. Le spectacle raconte la force, le courage et la solidarité des premiers mineurs.

Danser devant sa famille, Mélanie Marie l'a fait à de nombreuses reprises et pourtant, elle aborde cette représentation avec une appréhension particulière. Demain à 20 h 30 au Forum, la compagnie A\Corps, qu'elle a créé avec son compagnon Nicolas Maurel, présente *la Gargotte*. Troisième création du couple, la pièce s'inspire de la vie dans les cités minières et plus précisément de la « petite Pologne », Potigny, où s'est installée la famille de la grand-mère de Mélanie dans les années vingt, et de la mine de Soumont-Saint-Quentin, où ont travaillé ses arrières grands-pères, grands-pères et oncles jusqu'à la fermeture du site. *La Gargotte* tient d'ailleurs son nom du lieu-dit où réside encore sa grand-mère. « C'est une pièce autobiographique, confie Mélanie Marie. La mine fait partie des choses qui me constituent mais reste un mystère. Elle m'est étrangère et familière à la fois. »

Création pour cinq danseurs et trois musiciens, la pièce se découpe en deux parties. La première, intitulée « la brèche au diable » du



Demain à 20 h 30, Mélanie Marie et Nicolas Maurel présentent *la Gargotte* au Forum.

nom du site touristique de Soumont-Saint-Quentin où le Laizon a creusé la roche, se déroule au fond des puits. La gestuelle est torturée, les corps lents et contraints. Dans la seconde, « le chemin de Marie-Joly », le spectateur remonte à la surface. « Le danger s'efface et laisse place à un cérémonial

simple mais vital: la fête », indiquent les deux chorégraphes. « Toutes les occasions étaient bonnes pour faire la fête », raconte Mélanie. Une tradition qui perdure. « Encore aujourd'hui, ma grand-mère et sa sœur poussent les chaises après le repas du dimanche midi et dansent au son de

l'accordéon. »

Primée au concours de Fontainebleau pour son précédent spectacle, la compagnie A\Corps travaille depuis plus de deux ans sur ce projet. Un travail sur le corps d'abord. « En principe, le danseur est libre dans l'espace, explique Mélanie. Dans la mine, il fallait bouger un minimum en dégageant beaucoup de force. Un travail étonnant. » Un travail de recherche aussi. Rencontres, lectures, visites dans plusieurs musées. Les deux chorégraphes ont également collaboré avec l'association « Mémoire de fer », installée à Saint-Germain-le-Vasson. Si la représentation de mercredi concrétise tout ce travail, il n'en est nullement l'aboutissement. Les danseurs s'occupent d'un atelier artistique dans des classes de l'école primaire de Bazoches-au-Houlme (Orne). Ils aimeraient jouer la pièce en extérieur et projettent également d'en réaliser une version filmée. En attendant, ne manquez surtout pas le spectacle de mercredi.

Simon MARO.

Pratique. *La Gargotte*, mercredi 8 janvier à 20 h 30 au Forum de Falaise. Tarifs enfant : 6,50 €, adulte : 12 €. Réservations au 02 31 41 66 88. Une seconde représentation a lieu jeudi à 14 h 30 pour les scolaires.

07 février 2006 – Ouest France

■ THEATRE - Mercredi à Falaise

La vie à la mine racontée par la danse

■ Trois ans après leur venue à Falaise pour une visite dansée du château de Falaise lors de la première édition de "Danse de Tous les Sens", la Cie A\Corps revient avec une nouvelle création : La GargotTe, un spectacle qui évoque les cités minières.

Depuis mars 2004, la compagnie A\Corps travaille sur le projet d'une pièce relatant la vie à la mine. *"Il s'agit d'un projet qui m'est cher, c'est une chose très personnelle qui touche ma famille"*, explique Mélanie Marie. Ce spectacle s'inspire de la vie dans les cités minières, plus précisément celles de Potigny et de Soumont-Saint-Quentin, où a travaillé une partie de la famille de Mélanie Marie (danseuse et chorégraphe). *"Cela m'est familier et étranger à la fois. Le travail à la mine a toujours fait partie de mon imaginaire. J'avais du mal à concevoir que l'on puisse travailler dans un environnement aussi restreint et noir alors qu'en danse nous utilisons énormément les espaces"*. Pour mettre en place ce spectacle et effectuer tout le travail de chorégraphie, Mélanie Marie et Nicolas Maurel ont effectué de nombreuses recherches de photos, de récits, de documents d'époque, l'imaginaire a fait le reste. *"Les mineurs, et tous ceux qui ont connu la mine ne doivent pas s'attendre à voir la mine puisqu'il s'agit d'un univers complètement différent de la danse"*. En effet, la GargotTe ne raconte pas



La compagnie A\Corps présente sa dernière création : La GargotTe, un spectacle chorégraphique qui évoque la vie dans les cités minières.

la mine, mais suggère la force, le courage et la solidarité des premiers mineurs contraints de se faufiler dans des galeries si petite qu'un homme doit se mettre à quatre pattes pour y entrer. *"Je pense que je portais cette pièce depuis plus longtemps que le travail de création. C'est un hommage à mon grand-père et à tous ceux qui restent. Et n'importe comment, elle restera toujours très importante pour moi"*, révèle Mélanie Marie. *"A mon avis, il faut toujours révéler une part de soi pour se réaliser"*, poursuit Nicolas Maurel.

La deuxième partie du spectacle coïncide à la remontée avec la surface. Le danger s'efface et laisse place à un cérémonial simple mais vital : la

fête. Elle est le témoin de tous les partages, de toutes les joies, de toute la vie. *"Je retrouve là mes racines côté paternelle, celles de la Pologne. Les Polonais ont un sens très développé de la fête, il suffit d'un peu de musique pour qu'ils poussent les tables et se mettent à danser"*. Pour faire mieux entrer le public dans cet univers, la compagnie, composée de cinq danseurs, a pris avec elle des musiciens. Ils seront sur scène avec les danseurs, avec une flûte traversière, un accordéon et une clarinette. A ne pas manquer...

Au forum de Falaise, le mercredi 8 février à 20 h 30 et le jeudi 9 février (scolaires) à 14 h 30.

07 février 2006 – Les Nouvelles de Falaise – Loisir En Calvados

■ THEATRE - La Cie A\Corps présente la GargotTe

Première représentation au forum demain soir

■ Trois ans après leur venue à Falaise pour une visite dansée du château de Falaise lors de la première édition de « Danse de Tous les Sens », la Cie A\Corps revient avec une nouvelle création : La GargotTe. Un hommage pour tous les mineurs...

Depuis mars 2004, la compagnie A\Corps travaille sur le projet d'une pièce relatant la vie à la mine. Une création chère à Mélanie Marie : « *c'est une chose très personnelle qui touche ma famille.* » Ce spectacle s'inspire de la vie dans les cités minières, plus précisément celles de Potigny et de Soumont-Saint-Quentin, où a travaillé une partie de la famille de Mélanie Marie (danseur

se et chorégraphe). « *Cela m'est familier et étranger à la fois. Le travail à la mine a toujours fait partie de mon imaginaire. J'avais du mal à concevoir que l'on puisse travailler dans un environnement aussi restreint et noir alors qu'e pour la danse, nous utilisons énormément les espaces.* »

« Hommage à mon grand-père »

Pour mettre en place ce spectacle et effectuer tout le travail de chorégraphie, Mélanie Marie et Nicolas Maurel ont effectué de nombreuses recherches de photos, de récits, de documents d'époque, l'imaginaire a fait le reste. « *Les mineurs, et tous ceux, qui ont connu la mine, ne doivent pas s'attendre à voir la mine puisqu'il s'agit d'un univers complètement différent de la danse.* » En effet, la GargotTe ne raconte pas la mine, mais suggère la force, le courage et



Mélanie Marie et Nicolas Maurel présente leur nouvelle création « La GargotTe » demain soir au forum.



« La GargotTe » s'inspire de la vie de la mine.

la solidarité des premiers mineurs contraints de se faufiler dans des galeries si petites qu'un homme doit se mettre à quatre pattes pour y entrer. « *Je pense que je portais cette pièce depuis très longtemps. C'est un hommage à mon grand-père et à tous ceux qui restent. Et n'importe comment, elle restera toujours très importante pour moi* », dit Mélanie Marie. « *De toute façon, il faut toujours révéler une part de soi pour se réaliser* », poursuit Nicolas Maurel. De nombreux clins d'œil sont dissimulés dans la création, d'ailleurs le nom de la Gargotte n'a pas été choisi au hasard puisqu'il s'agit du lieu-dit où vit la grand-mère de Mélanie. La deuxième partie du spectacle coïncide à la remontée avec la surface. Le danger s'efface et laisse place à un cérémonial simple mais vital :

la fête. Elle est le témoin de tous les partages, de toutes les joies, de toute la vie. « *Je retrouve là mes racines côté paternelle, celles de la Pologne. Les Polonais ont un sens très développé de la fête, il suffit d'un peu de musique pour qu'ils poussent les tables et se mettent à danser.* » La compagnie A\Corps a déjà présenté sa création deux fois. « *Nous avons été surpris par l'échange que nous avons pu avoir avec le public... Chacun interprète ce qu'il voit comme il l'entend, il faut seulement que les gens se laissent aller* ». À Falaise, Mélanie est « *chez elle* », et sa famille assistera donc à cette première locale mardi soir au forum. À voir...

• **Utile** : Au forum le mercredi 8 février à 20 h 30 et le jeudi 9 février (scolaires) à 14 h 30.

Alexandra MAUNY

07 février 2006 – Les Nouvelles de Falaise

Danse contemporaine



Falaise. La compagnie A\Corps présente « la Gargotte » au Forum.

Primée au concours de Fontainebleau pour son précédent spectacle, la compagnie A\Corps revient au Forum de Falaise mercredi prochain avec « La Gargotte ». Création pour cinq danseurs et trois musiciens, ce spectacle s'inspire de la vie dans les cités minières, plus précisément à Potigny, surnommée « la petite Pologne ». « Mon grand-oncle ainsi que mon oncle étaient mineurs, explique Mélanie Marie, danseuse et chorégraphe. Mon arrière-grand-père l'était aussi. Il a quitté sa Pologne natale, où il travaillait aux champs, pour venir vivre à Potigny. » Dans la première partie, avec le travail au fond des puits, le spectateur suit « la lenteur et l'épaisseur des corps contraints. » Puis, « le danger s'efface et laisse place à un cérémonial simple mais vital : la fête. »

■ Mercredi 8 février, à 20 h 30 au Forum. Tarifs enfant : 6,50 €, adulte : 12 €. Tél. 02 31 41 66 88.

05 février 2006 – Ouest France

■ Mercredi prochain à Falaise

La Cie A\Corps présente « La GargotTe »

■ Trois ans après leur venue à Falaise pour une visite dansée du château de Falaise lors de la première édition de "Danse de Tous les Sens", la Cie A\Corps revient avec une nouvelle création : La GargotTe.

Depuis mars 2004, la compagnie A\Corps travaille sur le projet d'une pièce relatant la vie à la mine. "Il s'agit d'un projet qui m'est cher, c'est une chose très personnelle qui touche ma famille", explique Mélanie Marie. Ce spectacle s'inspire de la vie dans les cités minières, plus précisément celles de Potigny et de Soumont-Saint-Quentin, où a travaillé une partie de la famille de Mélanie Marie (danseuse et chorégraphe). "Cela m'est familier et étranger à la fois. Le travail à la mine a toujours fait partie de mon imaginaire. J'avais du mal à concevoir que l'on puisse travailler dans un environnement aussi restreint et noir alors qu'en danse nous utilisons énormément les espaces".

Pour mettre en place ce spectacle et effectuer tout le travail de chorégraphie, Mélanie Marie et Nicolas Maurel ont effectué de nombreuses recherches de photos, de récits, de documents d'époque, l'imaginaire a fait le reste. "Les mineurs, et tous ceux qui ont connu la minene doivent pas



La compagnie A\Corps présente sa dernière création : La GargotTe, mercredi au forum de Falaise.

s'attendre à voir la mine puisqu'il s'agit d'un univers complètement différent de la danse". En effet, la GargotTe ne raconte pas la mine, mais suggère la force, le courage et la solidarité des premiers mineurs contraints de se faufiler dans des galeries si petite qu'un homme doit se mettre à quatre pattes pour y entrer. "Je pense que je portais cette pièce depuis plus longtemps que le travail de création. C'est un hommage à mon grand-père et à tous ceux qui restent. Et n'importe comment, elle restera toujours très importante pour moi", dit Mélanie Marie. "A mon avis, il faut toujours révéler une part de soi pour se réaliser", poursuit Nicolas Maurel.

La deuxième partie du spectacle coïncide à la remontée avec la surfa-

ce. Le danger s'efface et laisse place à un cérémonial simple mais vital : la fête. Elle est le témoin de tous les partages, de toutes les joies, de toute la vie. "Je retrouve là mes racines côté paternelle, celles de la Pologne. Les Polonais ont un sens très développé de la fête, il suffit d'un peu de musique pour qu'ils poussent les tables et se mettent à danser". Pour faire mieux entrer le public dans cet univers, la compagnie, composée de cinq danseurs, a pris avec elle des musiciens. Ils seront sur scène avec les danseurs, avec une flûte traversière, un accordéon et une clarinette. À ne pas manquer...

Au forum de Falaise, le mercredi 8 février à 20 h 30 et le jeudi 9 février (scolaires) à 14 h 30.

03 février 2006 – Les Nouvelles de Falaise – Loisir En Calvados

■ BAZOCHES-AU-HOULME - De la danse à l'école

Les enfants dansent avec Mélanie Marie et Nicolas Maurel

■ Dans le cadre d'un projet artistique et culturel, les élèves de l'école de Bazoches-au-Houlme s'adonnent à la danse contemporaine avec Mélanie Marie et Nicolas Maurel à raison de six séances dans l'année.

■ L'objectif étant de les enrichir au niveau de leur culture, mais aussi au niveau de leur corps.

Mercredi et jeudi matin, les jeunes élèves de l'école de Bazoches-au-Houlme, entourés de leurs institutrices respectives, Laëtita Mathis pour les CM1 et CM2 et Muriel Diot pour les CE1 et CE2, ont retrouvé les intervenants en danse, Mélanie Marie et Nicolas Maurel, pour leur séance de danse contemporaine entrant dans leur projet culturel et artistique.

L'objectif de ces séances est avant tout de les enrichir, mais aussi de leur faire connaître d'autres formes de danse. « *Ce qui est important, c'est qu'ils font parler leur corps. Chose qu'ils n'ont pas forcément l'habitude de faire* », explique Laëtita Mathis, directrice de l'école. Chacun se concentre et fait son possible pour respecter les consignes. « *Depuis que les artistes interviennent, les enfants se sont vraiment mis au travail.* » Lors de cette nouvelle séance, les jeunes apprentis danseurs devaient inventer, imaginer des mouvements à partir de verbes d'action donnés par nos apprentis professeurs. Tour à tour ou par petit groupe, les petits démontrent leur talent et leur création tout en restant sérieux.

Pendant les deux heures de travail, chacun apprend également le respect puisque le silence doit régner dans la salle lorsque nos danseurs s'exécutent. « *Ce qui est très important, c'est qu'ils ont à la fois la place d'acteurs et de spectateurs.* » A la fin



Respectueux, les enfants regardent le travail de leurs petits camarades.



Tour à tour, les apprentis danseurs ont dévoilé leur création.

de la séance, la création de chacun signifiait une phrase et il n'y avait qu'un danseur averti qui pouvait comprendre toute la finesse de chaque création.

Qui sait, peut-être y a-t-il de futurs Mélanie Marie ou Nicolas Maurel parmi ces jeunes élites.

A.M.

La Gargotte

Spectacle de danse avec la compagnie A/Corps. A voir en famille

Avec Mélanie Marie, Nicolas Maurel, Line Guillouet, David Framba, David Berring



Spectacle pour cinq danseurs et deux musiciens, La Gargotte s'inspire du travail des mineurs et de la vie dans les cités. Au cœur de cette communauté, parallèlement au rituel de la mine et du travail laborieux et souterrain du fonds, réside un vrai sens de la fête.

C'est cet univers contrasté que la compagnie A/Corps, compagnie eurélienne, nous propose de traduire sur scène. La musique tient une place importante dans cette interprétation.

Judi 19 janvier à 19h et vendredi 13 janvier à 20h30

janvier 2006 – Votre Ville (Chartres)

VU

La Gargotte au Théâtre de Chartres

CHARTRES. Après Vernouillet, le Théâtre de Chartres a accueilli, jeudi et vendredi, *La Gargotte*, le dernier spectacle de la compagnie de danse A/Corps. Cinq danseurs, deux femmes et trois hommes, ont su dire avec leurs corps la dure réalité du monde de la mine. Gestes lourds, lassitude des muscles trop sollicités... L'atmosphère était pesante, souvent proche du désespoir, même dans l'explosive fête finale avec sa joie factice et comme désarticulée. Les deux soirées ont réuni à peine 200 spectateurs. C'est peu. Mais les personnes présentes ont applaudi à tout rompre.

Y.B.

16 janvier 2006 – L'Écho Républicain

La danse de la Gargotte se donne sous la salle des Pendus



JEUDI À CHARTRES. Danseurs et musiciens ont donné leur interprétation de la vie des mineurs. Des vêtements pendaient au-dessus de la scène.

Le théâtre de Chartres a accueilli jeudi soir une représentation de danse intitulée : la Gargotte. C'est la compagnie A/Corps qui a proposé ce programme retraçant la vie des mineurs. Tout commence dans une lumière rouge tamisée. Deux danseurs se soutiennent, d'autres sont étendus par terre. Un air d'accordéon enveloppe le tout. Les partenaires de scène se portent. Ils sont tous habillés d'une tenue de travail bordeaux.

C'est le travail dans la mine qui est montré avec ses efforts physiques et son rythme un peu machinal. Les costumes changent, un air de musique sud américaine arrive.

Rythmée, la danse offre des mouvements presque mécaniques. La musique devient ensuite plus tzigane. Riches, les gueules noires savent aussi vivre la joie.

J. B.-M.

14 janvier 2006 – La République du Centre

Sorties Rendez-vous



Sorties Affiches



Sorties Gastronomie



Sorties Nature



Chez Soi Livres



Chez Soi Musique



Chez Soi Jeux



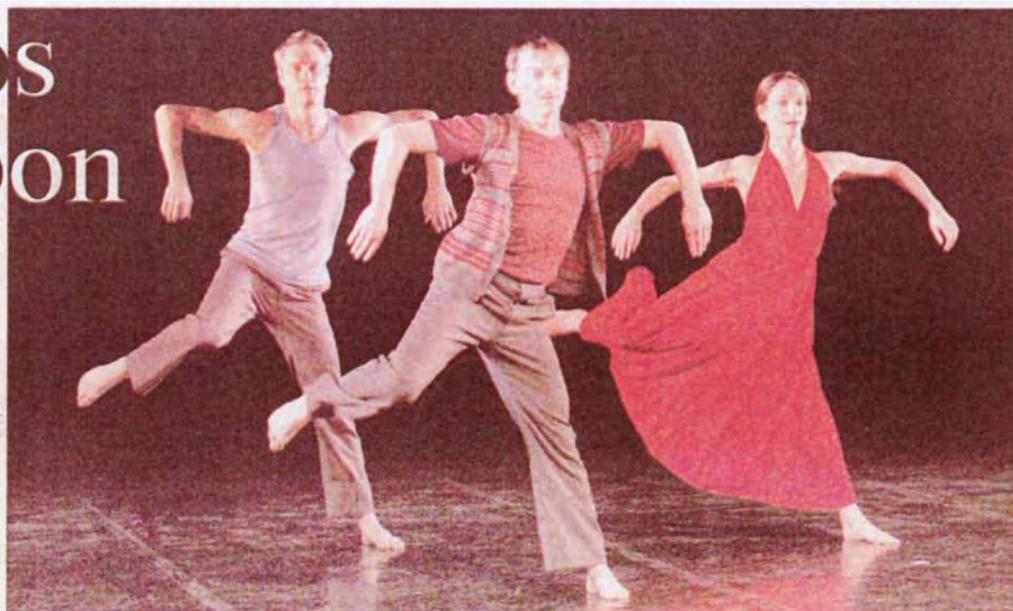
Une mine d'art au Théâtre

La compagnie A/Corps présente ce vendredi soir, à 20h 30 au théâtre de Chartres, sa dernière création. *La GargotTe* raconte par la danse et la

musique l'univers de la mine. Peines et joies des "gueules noires" sont exprimées avec talent sur scène. Ambiance garantie.

Les corps au charbon

La mine est le thème de *La GargotTe* présentée ce vendredi soir à Chartres. Du charbon à l'art, il n'y a qu'un pas de danse.



Les créateurs de *La GargotTe* veulent rendre au corps sa noblesse originelle (photo Hervé Paraut).

Les corps font la fête sous les projecteurs mais les regards sont ailleurs, vers le fond de ténèbres qu'ils retrouveront demain. Entre danse et charbon, la compagnie A/Corps extrait la matière première de sa dernière création, l'art, avec *La GargotTe* qui fait escale pendant deux jours au théâtre de Chartres. Depuis jeudi, le public chartrain peut découvrir cette "pièce" présentée à la mi-décembre à l'Atelier à spectacle de Vernouillet en conclusion de deux semaines de résidence.

Cinq danseurs (Line Guillouet, Mélanie Marie, David Bering, Olivier Collin et Nicolas Maurel) et deux musiciens (Gwenaëlle Marie et Jean-Michel Trotoux) se produisent sur l'environnement sonore de Jean-François Cavro. « La mine avec son travail de force et son espace limité mais aussi avec sa solidarité et ses fêtes », est le sujet de ce spectacle, œuvre de Mélanie Marie et de Nicolas Maurel. « Mon grand-père

était mineur et j'ai eu besoin d'exprimer les difficultés et les joies de ce milieu si particulier », raconte la chorégraphe. Pour cela, elle s'est immergée dans les puits et dans la vie des corons à travers les témoignages, les livres et les films.

« Parler sans les mots »

Ce spectacle est d'abord bouleversant par l'évocation de l'âpreté du travail de mineur avant l'emballement des festivités de la seconde partie. « Nous sommes des combattants », disent pour stigmatiser la difficulté de compréhension de leur art Mélanie Marie et Nicolas Maurel. « Il est difficile de parler sans les mots. Mais la danse est un moyen de communiquer et l'important est ce que le spectateur ressent même s'il ne

comprend pas toujours tout ce qu'il voit », résume-t-elle.

Afin que le message passe, les créateurs de *La GargotTe* sont partis d'éléments de notre quotidien. « Le corps est devenu vulgaire car à notre époque nous avons perdu la notion du travail physique », regrette Nicolas Maurel. Et en impliquant le corps dans des créations artistiques, les chorégraphes lui rendent sa noblesse originelle. « Nous en avons tous un. Nous pouvons ainsi parler à tout le monde », s'enchérit Mélanie Marie.

Un dialogue qu'elle a voulu « d'une grande simplicité mais avec une grande exigence au niveau artistique ». A l'image d'un final où quand les corps exultent d'un trop-plein de liberté, les gestes de la fête et ceux du labeur se confondent.

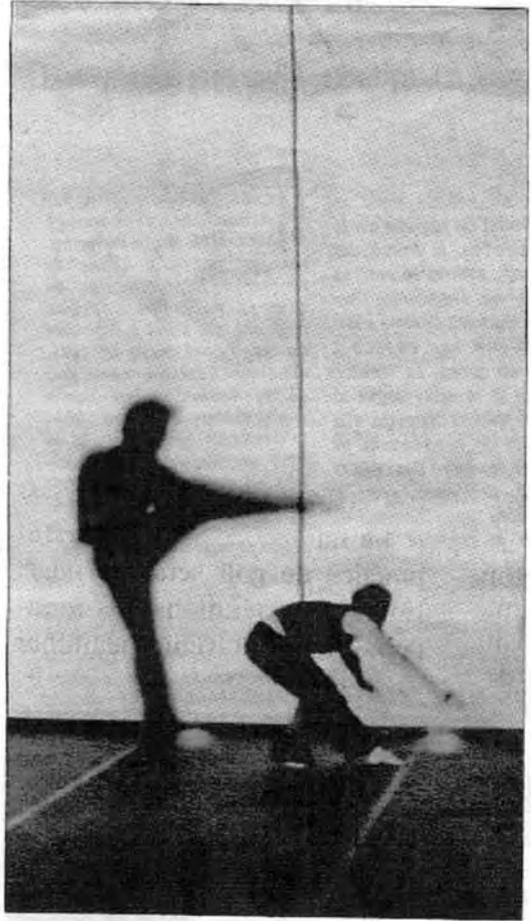
GÉRALD MASSÉ

Vendredi 20 h 30 au théâtre de Chartres,
20 €, 17 € et 6 €. 02.37.23.42.79.

13 janvier 2006 – L'Echo Loisirs

DANSE

Entrez dans *La Gargotte*



CHARTRES. La compagnie AlCorps s'installe pour deux soirs au Théâtre de Chartres pour présenter sa dernière chorégraphie, *La Gargotte*, créée en décembre à Vernouillet. Mélanie Marie s'est intéressée au thème de la mine. Son récit ne se résume cependant pas à l'obscurité des gisements ; il passe également à la lumière grâce aux gargottes, ces lieux qui permettaient aux mineurs d'oublier quelques instants leur dur labeur. Les cinq danseurs, parmi lesquels se trouvent Mélanie Marie et Nicolas Maurel, sont accompagnés par deux musiciens qui rythment leurs pas avec un accordéon, une flûte traversière et une clarinette. La lumière a fait l'objet d'une attention toute particulière pour décrire ce monde de contrastes.

B.M.

Ce soir à 19 heures et demain à 20 h 30
au Théâtre de Chartres, boulevard Chasles.

Entrée : 20 € ; 17 € ; 6 €.

Renseignements au 02.37.23.42.79.

À CHARTRES, les 12 et 13 janvier - Théâtre

« La Gargotte » chante la mine et la fête

Les planches du Théâtre de Chartres accueillent la semaine prochaine « La Gargotte », par la compagnie A/Corps. « La Gargotte » raconte, par le geste et l'émotion, l'univers de la mine. Au fil de l'histoire, la lumière se fait plus vive et la chorégraphie plus légère. Flûte traversière cristalline, accordéon nostalgique guident les pas des danseurs... alors vient le temps des fêtes « d'en haut », joyeuses et lumineuses !

> Jeudi 12 janvier à 19 heures et vendredi 13 janvier à 20 h 30. 20 €, 17 € et 6 € (moins de 12 ans). Réservations : 02.37.23.42.79



06 janvier 2006 – La République du Centre

2005



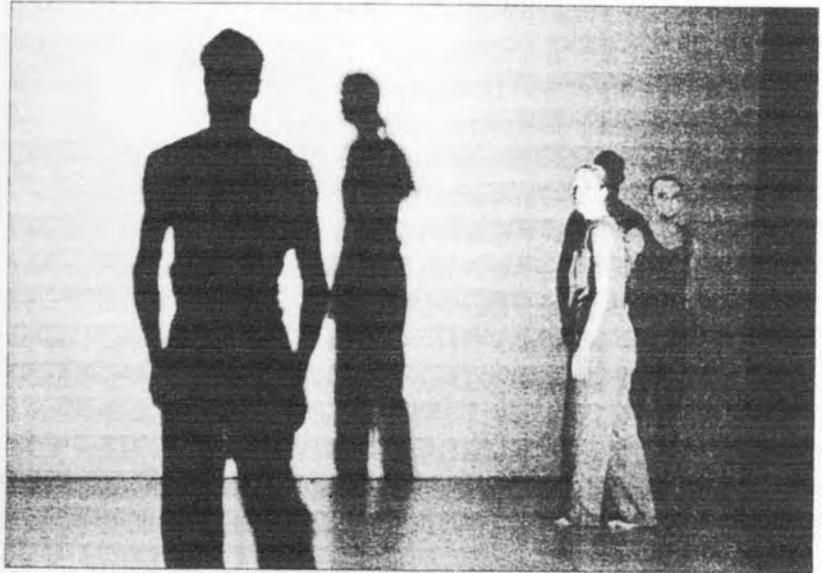
La Compagnie A/Corps dévoile sur la scène l'univers de la mine dans sa pièce « La Gargotte »

Le rideau se lève sur une scène baignant dans une quasi obscurité où les silhouettes de Mélanie Marie et Nicolas Maurel, de la compagnie A/Corps, se livrent aux premiers pas d'un spectacle d'une haute intensité chorégraphique intitulée « La Gargotte ».

Les quelque 300 spectateurs présents vendredi soir à l'Atelier à spectacle de Vernouillet semblent comme hypnotisés par cette plongée au cœur d'un monde qui leur est a priori étranger. « La Gargotte » raconte, par le geste et l'émotion, l'univers de la mine dont la danseuse et chorégraphe Mélanie Marie a reçu comme un intime héritage de son environnement familial.

La dureté de ces hommes, venus pour beaucoup de Pologne, tout comme les oncles et grands-parents de Mélanie Marie, se traduit sur scène par des gestes où les rapports des cinq danseurs se percutent, avec souvent une violence

VENDREDI SOIR, A L'ATELIER A SPECTACLE. « La Gargotte » raconte, par le geste et l'émotion, l'univers de la mine.



ostensiblement lourde et pesante.

Au fil de l'histoire, la lumière se fait plus vive et la chorégraphie devient plus légère. L'accordéon de Jean-Michel Trotois et la flûte traversière de Gwenaëlle Marie guident les

pas des danseurs dans une chorégraphie qui, peu à peu, se fait plus alerte et festive.

Les danseurs Line Guillouet, Olivier Berring et Olivier Colin sculptent avec Nicolas Maurel et Mélanie Marie des compositions corporelles d'où émer-

gent toute la violence et toute la solidarité de la vie des cités minières du milieu du XX^e siècle.

L'assistance se joint en toute simplicité à ce final joyeux et lumineux qui brille au terme de la pièce.

19 décembre 2005 – La République du Centre



Mélanie Marie et Nicolas Maurel, une complicité de plus de quinze ans (photo-DR).

CRÉATION / Ce soir à Vernouillet

Entre ombre et lumière, la danse des mineurs

Durant deux semaines, ils ont vécu à huis clos sous les hauts plafonds de l'Atelier à spectacle de Vernouillet, répétant et peaufinant, jour et nuit, leur dernière création. Ce soir, à 21 heures, les cinq danseurs et les trois musiciens de la Compagnie A\Corps présenteront en exclusivité à leur public cette chorégraphie intitulée *La Gargotte*. « Il s'agit en réalité de la suite de la première partie, déjà travaillée et présentée l'an dernier sur la scène de l'Atelier à spectacle de Vernouillet », a expliqué, mardi, Mélanie Marie, chorégraphe.

Ce premier spectacle, dont la gravité avait bouleversé le public, évoquait la dureté de la vie au fond des mines. La seconde partie, présentée ce soir, sera beaucoup plus légère.

« Quand les hommes sortaient des puits, il y avait la fête, les dimanches en famille, la vie de couple, les joies de la maternité », ajoutent Line Guillouet et Nicolas Maurel, les deux autres piliers de la compagnie. C'est la mémoire de cette culture populaire que *La Gargotte* entend nourrir et perpétuer.

TRAVAILLEURS VENUS D'AILLEURS

« Cette époque est révolue puisque les mines sont fermées, mais au fond les questions restent d'actualité : qu'est-ce que le travail ? Qu'est-ce que la fête ? Quel est le lien entre les deux ? », résume Mélanie Marie, d'autant plus sensible à la souffrance des hommes au travail qu'elle est, elle-même, petite-fille de mineur polonais. *La Gargotte* rend également hommage à ces travailleurs venus d'ailleurs et qui ont contribué à la

richesse de la France. « Là aussi, une question qui est encore en pleine actualité », commente la chorégraphe.

Gestes tout en rondeurs, danses endia-blées, la nouvelle création de la compagnie A\Corps fera plus d'un clin d'œil au théâtre et à l'univers musical. Eux-aussi créateurs en résidence à Vernouillet, la flûtiste Gwenaëlle Marie, l'accordéoniste Jean-Michel Trotoux et Jean-François Cavro, sculpteur de sons (captés dans la rue) seront là, ce soir, pour souligner à coups de tangos et d'airs nostalgiques la danse des corps et de la vie hors de la mine.

PASCAL BOURSIER

Ce soir à 21 heures à l'Atelier à spectacle de Vernouillet, 51a, rue de Torçay. Entrée : 13 €, 10 €.

Renseignements au 02.37.42.60.18.

La Gargotte sera présentée les 12 et 13 janvier au Théâtre de Chartres.

16 décembre 2005 – L'Écho Républicain

Dreux-Sud

Vernouillet

La compagnie A\Corps met la touche finale à sa « Gargotte », dans l'Atelier

■ Les danseurs étaient en résidence pour finaliser leur spectacle qui évoque la vie des mineurs à la fois dans les puits et en surface.

Ils sont un peu comme des enfants à la veille d'un truc vraiment important, un peu fébriles, un peu excités, tendus mais joyeux. Nicolas Maurel, Mélanie Marie et Line Guillouet sont plongés dans l'univers de la mine depuis plus d'un an et demi.

Vendredi prochain, la compagnie A\Corps présentera sur la scène de l'Atelier à spectacle, pour la première fois, sa dernière création. « La Gargotte », c'est l'univers de la mine. Un univers qui tient au cœur de Mélanie Marie dont les origines polonaises la rendent proches de cette atmosphère rude, violente, pesante parfois mais aussi fraternelle, solidaire, chaleureuse.

La chorégraphie de la compagnie A\Corps est à l'image de

cet univers-là : la première partie dont le public de l'Atelier avait eu un aperçu l'an dernier, c'est le travail au fond des puits. La seconde partie, c'est le soir ou les dimanches, c'est le loisir, la détente, la fête. « La seconde partie, c'est la vie à la surface, les relations de couple, la maternité esquissée dans des gestes tout en rondeur, en douceur », explique Mélanie Marie. « À travers cette chorégraphie, on pose la question, qu'est-ce que le travail ? qu'est-ce que la fête ? quel est le lien entre les deux ? La mine est une époque mais les questions sont toujours là », souligne Nicolas Maurel.

Pour les danseurs et pas seulement pour Mélanie Marie, cette chorégraphie c'est aussi une création où la mémoire est centrale.

Et comme pour faire mieux entrer le public dans cet univers si particulier, la compagnie a pris avec elle des musiciens. Ils seront là sur scène avec les danseurs, avec une



MARDI SOIR À L'ATELIER. Une partie de la compagnie sur la scène.

flûte traversière, un accordéon et une clarinette. « Il y a des compositions personnelles mais aussi un chant polonais et un morceau de Pizzola. Jean-François Cavro a composé tout un environnement sonore avec des bruits de la rue... On a essayé de trouver une harmonie dans toutes ces superposi-

tions ».

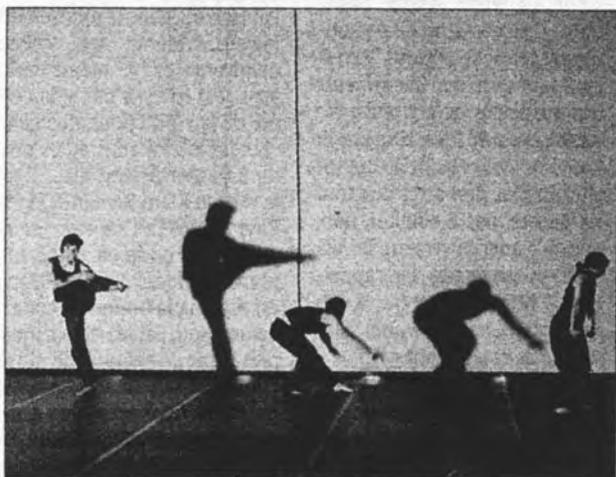
À coup sûr, « Gargotte » sera bien différent de « Bleu\Chair » mais sans doute tout aussi prenant et surprenant.

V. B.

> Spectacle vendredi prochain à 21 heures. Entrée : 13 et 10 €.

10 & 11 décembre 2005 – La République du Centre

La Cie A\Corps présente sa création dansée « La Gargotte » à l'Atelier à Spectacle



La compagnie laisse une place prépondérante à la musique.

Directement inspirée de la vie de la « Petite Pologne », cité minière de Potigny et de celle de Soumont à Saint-Quentin, « La Gargotte » confronte l'obscurité de la mine et les lampions de la fête en plaçant la vie au cœur du débat chorégraphique. Comme pour maintenir un équilibre entre l'ombre et la lumière, les mineurs se sont forgés un rituel festif qui se transmet comme une valeur familiale incontournable. Alors la rudesse de la mine, son ingratitude et sa dureté s'effacent sans résistance devant l'attachement de l'homme à sa vie et son envie d'être joyeux.

L'une des particularités de la Cie A\Corps naît de la place prépondérante qu'elle laisse à la musique dans sa démarche créative.

La musique épouse la danse, les deux s'approprient, se caressent et s'entremêlent, aucune des deux ne dominant l'autre.

Dans La Gargotte, la musique prend tout son sens, la flûte traversière perçant l'obscurité de la mine et l'accordéon incarnant la fête.

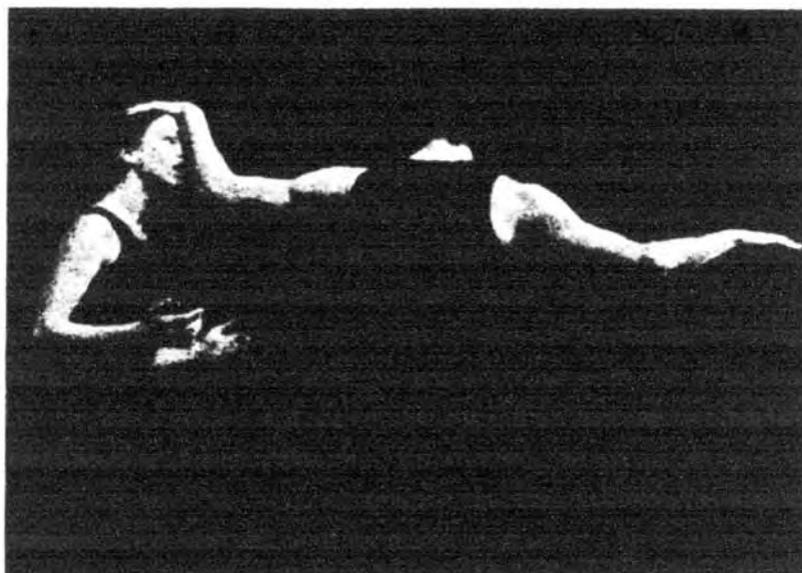
> Vendredi 16 décembre,
21 heures, 2^{de} série,
13-10 €.

07 décembre 2005 – La République du Centre

Dreux-Sud

Vernouillet

La compagnie A\Corps en répétition publique



Une occasion unique d'assister à une répétition d'un spectacle.

À l'occasion de la présence de la compagnie A\Corps, du 25 octobre au 19 novembre pour la création de son prochain spectacle « La Gargotte », est organisée une répétition publique. Son spectacle « La danse en corps » est programmé à L'Atelier à spectacle le vendredi 19 novembre à 21 heures.

Mélanie et Nicolas ont créé la Cie A\Corps à Lyon en 1999. Privilégiant le rapport avec public par la recherche « *d'une proximité conviviale* », ils commencent alors un travail d'expérimentation, d'installation et de performance. Ils aboutissent aujourd'hui à une écriture beaucoup plus personnelle, sensible et humaine.

« La danse en corps », programmée à L'Atelier à spectacle le vendredi 19 novembre à 21 heures, explore le corps sous toutes

les coutures de ses possibilités physiques, expressives et imaginaires jusqu'à la chute. Deux danseurs se rencontrent, se découvrent et composent des histoires d'hommes et de femmes jusqu'à ce qu'ils trouvent « leur » danse : celle qui ne leur échappera plus !

Également au programme, « La brèche au diable », création en résidence à L'Atelier à spectacle du 25 octobre au 19 novembre, marque le début d'un travail sur la mine, l'immigration polonaise et la fête. Fragilité et forces extrêmes, dans ce duo/trio né de rencontres et d'étreintes où le toucher, intime, fait naître la résistance.

À cette occasion, il est proposé une rencontre avec la compagnie A\Corps le mardi 9 novembre, à 19 heures. La réservation est conseillée.

2 DANSEURS EN RÉSIDENCE

C'est une première à l'hôpital. La Compagnie A\Corps s'installera à l'Hôtel-Dieu, place de l'Etape au Vin, du 10 au 30 octobre.



Mélanie Marie et Nicolas Maurel de la Compagnie A\Corps recherchaient un lieu pour préparer leur prochaine création qui sera présentée au théâtre de Chartres en 2006. L'hôpital souhaite s'ouvrir sur la Ville en multipliant les expériences artistiques, compléments essentiels à la prise en charge thérapeutique des patients et à leur qualité de vie ainsi que celle des personnels et visiteurs.

C'est donc tout naturellement que la rencontre entre l'univers des danseurs et celui du monde hospitalier se fera. Ces deux artistes ne joueront pas un rôle thérapeutique mais poursuivront leur travail de création en pariant sur l'effet d'une rencontre fondée sur l'échange entre eux, les patients, le personnel et les visiteurs. Des moments privilégiés seront proposés au centre de gérontologie, au Service de Psychiatrie Infanto Juvenile où il existe déjà un atelier danse et théâtre pour des enfants atteints de troubles du comportement.

UN TRAVAIL DE CREATION

«Travailler à l'hôpital, nous paraît une évidence, une nécessité même. Nous y avons souvent été conduits pour y être soignés, «réparés», pour des heureux événements, des plus tristes aussi», expliquent Mélanie Marie et Nicolas Maurel de la Compagnie A\Corps.

Une première rencontre avec le personnel des Hôpitaux de Chartres a déjà eu lieu puisque les deux danseurs ont animé il y a un an et demi quatre ateliers «découverte de la danse contemporaine» en direction du personnel.

Le monde hospitalier n'est pas inconnu des deux danseurs. «Mélanie a travaillé comme agent des services hospitaliers pendant quatre ans (et dans presque tous les services) pour payer ses études. C'est un lieu à part où se jouent les instants les plus forts de notre vie, les plus secrets aussi. Y danser, y créer, y prendre une autre place. Celle de l'Etape au Vin. Y choisir un espace ouvert, un lieu de rencontres possibles, une sorte de forum vivant et non conventionnel où la création en devenir naviguera et sera le témoin sensible de notre désir et de notre capacité à vivre ensemble, à créer de nouveau. Entre ce que nous gérons en héritage et ce que nous sommes capables de sortir de nous-même pour les autres. L'hôpital le symbolise, l'art, média à part entière de la vie qui se débat peut en témoigner», ajoutent les deux artistes.



Une création présentée les 12 et 13 janvier au théâtre

La Compagnie A\Corps investira la place de l'Etape au Vin à l'Hôtel Dieu, pour créer "La Gargotte" pièce nostalgique sur un air de fête pour 5 danseurs et 2 musiciens. Elle sera créée fin décembre à l'Atelier à spectacle de Vernouillet et reprise au Théâtre de Chartres les 12 et 13 janvier 2006. Elle ouvrira un nouvel espace de création chorégraphique à l'Hôpital pour la Cie A\Corps et nous permettra peut-être d'envisager de futurs projets.

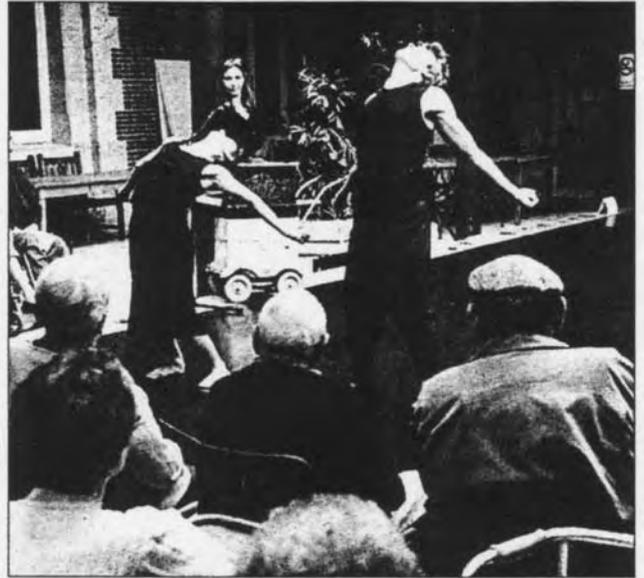
Pour plus d'informations sur la cie: www.cieacorps.com

La danse au Corps le 8 octobre au théâtre

Si vous souhaitez découvrir la Cie A\Corps, vous pouvez le faire en vous rendant au théâtre de Chartres le 8 octobre à 19h où Mélanie Marie et Nicolas Maurel présenteront «La Danse au corps». Mélanie Marie et Nicolas Maurel, dans ce duo fait de silence et de «Vie en Rose», se sont proposés de danser ici comme l'on chante l'amour. Tout simplement et sans détour. L'émotion, à fleur de peau, colle au mot et reste palpable. Elle se suffit à elle-même. Mélanie et Nicolas, toujours à la recherche d'un rapport sensible à la musique, invitent à cette occasion sur le plateau Florence Barikovsky, comédienne, surnommée «La Flo» lorsqu'elle s'accompagne de son orgue de barbarie.

octobre 2005 – Votre ville (Chartres)

La danse contemporaine séduit les pensionnaires de l'Hôtel-Dieu



HIER À CHARTRES. Mélanie Marie et Nicolas Morel ont offert un extrait de leur spectacle aux résidents de l'Hôtel-Dieu qui étaient ravis.

En résidence pour trois semaines au sein de l'Hôtel-dieu, la compagnie A\Corps livrait hier un extrait de son spectacle, la Danse en Corps, à deux publics hétéroclites. D'une part, le matin, les enfants du secteur de pédopsychiatrie de l'hôpital Saint-Brice et d'autre part, les résidents de l'Hôtel-Dieu, l'après-midi.

Ces deux groupes de spectateurs ont été captivés par l'intensité de la scénographie proposée par le couple de danseurs. Mélanie Marie et Nicolas Morel ont été impressionnés par la qualité de l'échange avec leur public : « Avec les enfants, nous avons vécu un moment particulièrement fort. Une belle attention durant le spectacle et un vrai échange ensuite, avec des questions allant toujours à l'essentiel », explique Mélanie.

Devant les aînés, pressés autour du grand tapis noir, la chorégraphie a trouvé égale-

ment un formidable écho. « Ça me rajeunit », commente une des résidentes. « C'était génial, cela joue sur notre moral, c'était merveilleux », ajoute une autre.

D'autant que la chanteuse Florence Barikovsky est venue mêler sa voix chaude à la danse, interprétant une chanson créée par Édith Piaf, puis à la fin, un bouquet d'autres, à la demande du public.

La présence un temps dans l'hôpital du couple de danseurs a permis au personnel et aux résidents de voir la progression du travail des artistes. Le processus de création s'offrait ainsi aux autres et c'est très rare. Bien sûr cela suscite des questions et génère des échanges. « Pour nous, c'est une très belle expérience », conclut Nicolas. En tout cas, cette résidence aura su créer des liens et faire bouger l'hôpital.

A. C.

Quand la danse s'invite à l'hôpital

On a plus l'habitude d'y voir des blouses blanches. Des visiteurs inhabituels se sont installés, hier, sous la verrière de l'hôtel-Dieu à Chartres. Pendant trois semaines, les danseurs de la compagnie A\Corps vont cohabiter avec le personnel hospitalier et les malades. Mélanie Marie et Nicolas Maurel ont carte blanche pour préparer leur nouvelle création. Les deux artistes, qui cherchaient un studio de répétition, ont trouvé le lieu dont ils rêvaient depuis longtemps. « Même si cela peut paraître étonnant, travailler à l'hôpital est pour nous une évidence, a expliqué lundi Mélanie Marie. C'est ici que se jouent des moments importants de la vie comme la naissance ou la maladie. Il y a quelque chose de vivant. En tant qu'artistes, on a besoin de partager avec l'extérieur. »

La Gargotte

Un tapis de danse a été spécialement posé au milieu de la place de l'Etape-au-Vin, dans le bâtiment central de l'hôtel-Dieu. Cette cour couverte est un lieu de passage, propice aux rencontres. Les danseurs espèrent multiplier les échanges avec les patients, les visiteurs, les médecins, etc. « J'ai le trac, confie Mélanie Marie. En général, les créateurs s'isolent et s'exposent ensuite sur scène. Ici, on va faire ce que l'on fait habituellement en studio. Ça va être trois semaines de répétitions publiques. »

Pendant sa résidence à l'hôpital, la com-



Chartres, lundi. Mélanie Marie et Nicolas Maurel sont en résidence jusqu'au 30 octobre à l'hôtel-Dieu.

pagnie A\Corps va travailler sur la deuxième partie de son nouveau spectacle, *La Gargotte*, pièce pour cinq danseurs et deux musiciens qui sera jouée au Théâtre de Chartres les 12 et 13 janvier 2006. « Il ne s'agit pas simplement de proposer une animation. C'est vraiment de la création à partir d'un lieu particulier », a souligné lundi Michel Calmon, directeur des Hôpitaux de

Chartres. Plusieurs moments forts sont d'ores et déjà prévus avec des élèves du lycée Marceau de Chartres, des patients du service de gériatrie et des enfants de l'atelier de danse du service de psychiatrie infanto-juvénile. Le public intéressé par cette démarche originale sera également accueilli sur place jusqu'au 30 octobre.

HÉLÈNE BRICARD

Chartres

La troupe de danse A/Corps investit l'hôtel-Dieu pour un travail de création

■ Les artistes sont en résidence pendant trois semaines. Ils y rencontreront des patients des services de gériatrie et de psychiatrie infanto-juvénile. Premières impressions...

Lundi, lorsque Mélanie Marie et Nicolas Maurel ont découvert le lieu qui leur est alloué trois semaines durant — la salle de l'Étape-au-vin de l'hôtel-Dieu, à Chartres —, les deux danseurs de la troupe A/Corps ont été émerveillés. « *C'est la première fois que nous faisons une résidence dans un hôpital, cet endroit est magique. Toute cette clarté et cet espace* » s'enthousiasme la jeune femme, le visage illuminé par la lueur du jour qui traverse la verrière.

S'exposer aux regards

Le choix de ce studio improvisé se justifie par une absence de lieu adéquat pour répéter en ville, mais pas seulement. Mélanie raconte : « *Nous avons un fort besoin de partager et de nous exposer au regard des autres.* » La salle située près du réfectoire, donc très fréquentée tout au long de la journée, le permettra.

Michel Calmon, le directeur de



LUNDI, A L'HÔTEL-DIEU, A CHARTRES. A l'aube de leurs premières séances de travail, Mélanie Marie et Nicolas Maurel se déclaraient impatients et anxieux : « *Nous ne savons pas ce qui nous attend...* »

l'établissement, le reconnaît : la requête émise par le couple l'a surpris. Ce n'est pas tous les matins que des artistes viennent lui demander la possibilité d'envahir l'espace hospitalier pour s'adonner à leur génie créatif, encore moins des danseurs. Mais engagé dans une volonté forte d'ouvrir son centre hospitalier à la culture, l'homme n'a pas hésité un instant.

Jusqu'au 30 octobre, Mélanie Marie et Nicolas Maurel vont poursuivre leur travail de création autour de leur prochaine pièce, « La Gargotte » qu'ils interpréteront au théâtre de Chartres les 12 et 13 janvier prochains. « *Le spectacle se découpera en deux parties : la première, quelque peu sombre, s'inspire du travail des mineurs, alors que la seconde s'oriente vers un besoin d'expression corporel*

dans une ambiance festive. C'est cet aspect que nous allons concevoir ici » explique Nicolas.

La semaine prochaine, les deux danseurs organiseront des rencontres avec des patients des services de gériatrie et de psychiatrie infanto-juvénile et le personnel hospitalier afin, disent-ils, d'initier un public dont l'accès aux lieux culturels est limité à la danse contemporaine.

V. P.

12 octobre 2005 – La République du Centre





Entracte



La Compagnie A\Corps en résidence à l'hôpital

Un nouveau projet culturel va voir le jour à l'hôpital en octobre. Les Hôpitaux accueilleront la compagnie professionnelle de danse contemporaine A\Corps. Mélanie Marie et Nicolas Maurel, les deux danseurs que certains d'entre vous connaissent (ils avaient animé un stage de danse pour le personnel l'an dernier) installeront leur plancher place de l'Etape au Vin à l'Hôtel Dieu. Ces deux artistes ne joueront pas un rôle thérapeutique mais poursuivront leur travail de création en pariant sur l'effet

d'une rencontre fondée sur l'échange entre eux, les patients et le personnel. Des moments privilégiés (moments dansés, échanges et répétitions publiques) seront proposés au centre de gérontologie, en pédiatrie, et au service de psychiatrie infanto-juvénile où il existe déjà un atelier danse et théâtre pour des enfants atteints de troubles du comportement. N'hésitez pas à aller à leur rencontre ! Nous vous informerons des dates de répétitions publiques également.



septembre 2005 – Journal des Hôpitaux de Chartres

Les deux artistes s'installent à Falaise

Ouest France - 04 février 2005

Mélanie et Nicolas dansent la mine

Dix compagnies de danse normandes ont présenté une pièce courte à un public de professionnels invités par l'association Danse perspective, mardi, au Forum. Parmi eux, Mélanie Marie et Nicolas Maurel, qui s'installent progressivement sur Falaise.

Falaise aura bientôt « sa » compagnie de danse contemporaine. Mélanie Marie et Nicolas Maurel, qui ont créé A/Corps en 1999 à Lyon puis l'ont développée à Chartres (Eure-et-Loir), s'installent peu à peu à Falaise depuis l'été dernier.

« **Ma famille est ici, raconte Mélanie. J'y reviens pour retrouver mes racines mais aussi pour des raisons d'organisation. A 4 ans, notre fils peut de moins en moins manquer l'école. De plus, nous collaborons régulièrement avec l'association Chorège. Même si nous ne participerons pas à leur prochain festival de danse.** »

Ce retour pour Mélanie - cette suite pour Nicolas originaire de Lyon - sont une grande source d'inspiration pour les deux danseurs. Mardi, ils ont présenté au public du Forum un extrait de leur dernière création, intitulé « La Brèche au diable », du nom du site touristique de Soumont-Saint-Quentin où le Laizon a creusé la roche. « **Ce premier volet marque le début d'un travail sur la mine, l'immigration polonaise et la fête.** » Des thèmes chers à Mélanie.

« **La création s'intitulera « La Gar-**



Mélanie Marie et Nicolas Maurel ont créé leur compagnie en 1999 et écrivent leurs chorégraphies depuis 2002.

gotte » : c'est le nom du lieu dit où vit ma grand-mère, qui est d'origine polonaise, à Potigny. Mon grand-père était mineur, de ceux qui descendaient creuser au fond. Sa vie était dure mais je me souviens que les fêtes de famille étaient toujours intenses : c'était important d'être tous ensemble et, au dessert, quel qu'un sortait l'accordéon et tous dansaient... »

Toutes ces émotions et ces souvenirs, Mélanie doit les traduire en mouvements, expression de la danse

contemporaine : « **Nous danserons en duo et en trio. Nous mêlons travail en force et lenteur extrême, la respiration coupée, la prise de risque au niveau des portés, la solidarité et l'importance du soutien de l'autre... »**

« La Gargotte » sera finalisée lors d'une résidence près de Chartres l'hiver 2005. Et l'on rêve à une représentation dans le pays minier, devant la famille de Mélanie. Elle aussi.

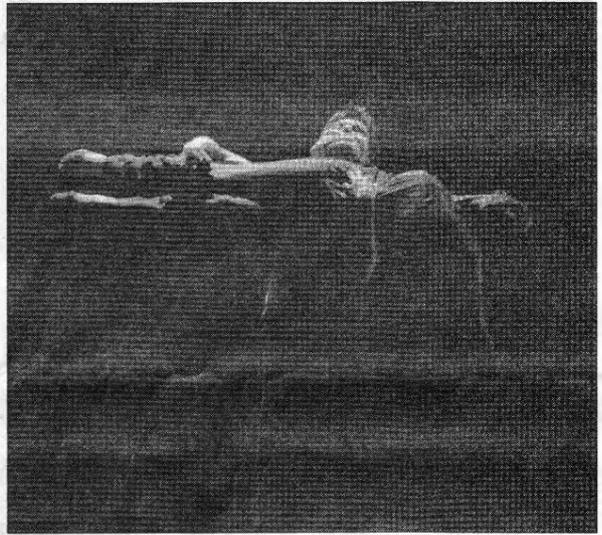
Danièle FOUREY.

04 février 2005 – Ouest France

Une mine d'or artistique !



La chorégraphie « La brèche au diable » rend hommage aux mineurs.



Le titre donné à cet extrait de spectacle était « La brèche au diable ».

L'association « Danse perspective » présentait mardi, au Théâtre du Forum, un panaché d'extraits de chorégraphies contemporaines. Parmi elles, un couple de danseurs falaisiens. Mélanie Marie et Nicolas Maurel ont créé leurs chorégraphies à partir de leur histoire familiale.

Au cœur d'une chorégraphie étonnante de prouesses techniques, le thème du travail à la mine transparait. En dix minutes, le couple de danseurs « partage une émotion du corps ». Le spectateur reste accroché aux mouvements décomposés, « lents, en force », animés par le couple.

Mélanie Marie, la danseuse, a

tissé des gestes plein de « tensions » comme on raccommode un vieux souvenir. En effet, à partir de son « imaginaire de petite fille » et des récits de sa grand-mère, elle a conçu un spectacle. Il raconte l'histoire de son « grand-père qui travaillait à la mine ».

Le titre donné à cet extrait : « la Brèche au diable ». Dans un silence presque idolâtré, le rideau s'ou-

vre. Un bruit de chariot tiré sur des rails s'invite dans la salle. Un couple apparaît. Dans la pénombre, leur proximité raconte les frontières d'un espace clos. Ils sont serrés dans un halo de lumière, comme au creux d'une mine profonde.

La lumière voilée d'une lueur violacée dessine le trouble que l'on ressent face à un travail éreintant. Un geste ! La danseuse tient la bouche de son partenaire. Il ne doit rien dire sur la tâche qui l'attend. Elle le manipule. Elle le tord. Elle le froisse. Le bruit d'un cœur bat dans la salle.

Les mêmes gestes se répètent à l'infini, toujours plus rapides, toujours plus violents. Un porté. Le couple se fige. Dans ce porté presque douloureux, la danseuse

s'éternise dans les airs. Le cœur s'arrête de battre. Mais le travail de la mine reprend. Les danseurs dévoilent une chorégraphie étonnante de force. Pieds nus, ils poussent comme des chariots d'abord. Puis, ils repoussent les limites d'une chorégraphie dans ses postures les plus difficiles. Un travail de danse à l'image du labeur des ouvriers de la mine.

L'organisatrice, Émilie Paugam, « remercie la ville de Falaise pour son partenariat. Nous n'éitions que deux avec Michèle Latini pour organiser la présentation de tous ces spectacles... »

La tâche fut lourde, mais elle en valait la peine. Les spectateurs ont tous demandé le programme afin de saisir le sens et la beauté de ses gestes dansés.

FESTIVAL / A partir d'aujourd'hui à l'Espace Soutine

Le théâtre eurélien fait ses Moissons d'hiver

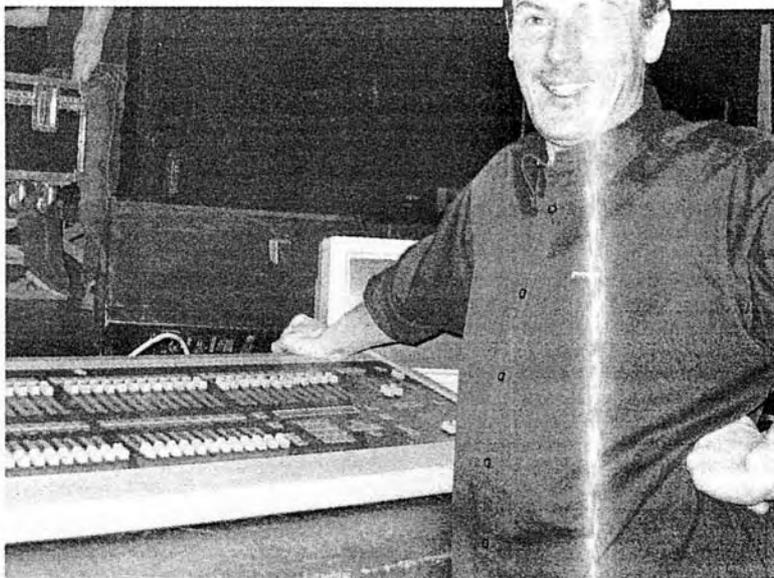
« **A**vec une moyenne de cinq ou six représentations par spectacle, la difficulté actuelle du théâtre eurélien n'est pas de monter des pièces mais bien de les diffuser. » Fort de ce constat, Yann Bonny, directeur de l'Espace Soutine, à Lèves, a décidé d'encourager la distribution du spectacle vivant en organisant, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche, la première édition de Moissons d'hiver. Ce festival permettra à cinq troupes euréliennes et trois franciliennes de présenter leur travail. Les vingt-cinq représentations programmées, pour treize spectacles différents, auront lieu à l'Espace Soutine de 9 heures à minuit. « L'idée de jouer le matin nous a semblé intéressante dans le cadre de cette opération de promotion de la création locale, poursuit Yann Bonny. C'est une sorte de pied de nez, destiné à faire passer notre message : le désir de jouer et de diffuser nos spectacles, quitte à nous produire plusieurs fois et à n'importe quelle heure du jour. »

UN BUDGET DE 45 000 €

L'initiative, presque intégralement subventionnée par la ville de Lèves, le conseil général d'Eure-et-Loir et la région Centre, a nécessité un budget de 45 000 €. « L'entrée sera gratuite pour les directeurs de salle, les élus et l'ensemble des institutions susceptibles d'acheter les spectacles présentés, souligne Yann Bonny. Nous espérons que ce que nous sèmerons durant ces quatre jours nous apportera une belle "moisson" hivernale. »

Cette hypothétique récolte de contrats intéresse au plus haut point les huit compagnies invitées par l'Espace Soutine, qui présentent toutes la particularité d'être non sédentaires. « Notre indépendance géographique nous convient bien. Malgré tout, nous aimerions être davantage diffusés dans les salles de spectacles de la région », confie Antoine Mameur, créateur du théâtre du Détour, à Chartres, une troupe spécialisée dans l'adaptation de pièces et de textes contemporains. « La diffusion d'un spectacle ne nous garantit pas seulement une meilleure rentabilité. Elle sanctionne aussi un investissement qui s'étend souvent sur toute une année. » Bien décidée à marquer les esprits des décideurs culturels du département, la troupe chartreuse a relevé un pari risqué en présentant une création. « Ce sera un bon test », estime Antoine Mameur.

SÉBASTIEN COURATIN



Lèves, vendredi. Sous l'impulsion de Yann Bonny (à droite), huit troupes départementales et franciliennes participeront à la première édition des Moissons d'hiver.

Huit troupes et treize spectacles

Le festival Moissons d'hiver permettra aux spectateurs de découvrir treize spectacles de danse, théâtre et cirque, présentés par huit troupes euréliennes et franciliennes.

■ **Théâtre du Chêne-Chenu**, de Châteauneuf-en-Thymerais : *Poil de Carotte*, d'après le roman de Jules Renard, aujourd'hui à 14 h 20, demain à 9 h 45 et samedi à 15 heures ; *Les Collecteurs de mémoire*, de Phyllis Yordan, dimanche à 17 h 45.

■ **Théâtre du Détour**, de Chartres : *L'Aquarium*, de Louis Calaferte, aujourd'hui à 20 h 45, demain à 14 h 30 et samedi à 20 h 30.

■ **SubThéâtre**, de Nogent-le-Roi : *Table d'hôte(urs)*, demain à 20 h 30 et dimanche à 14 heures) ; *L'été de Benjamin*, demain à 9 h 45 et samedi à 15 heures.

■ **Compagnie de danse A\Corps**, de Maintenon : *La danse en corps*, aujourd'hui et samedi à 9 h 45 ; *Bleu-Chair*,

aujourd'hui à 19 h 15 et dimanche à 16 h 30 ; *La brèche au diable*, aujourd'hui à 19 h 15 et dimanche à 16 h 30.

■ **Théâtre du Spectacle de Poche**, de Sainte-Gemme-Moronval : *La Flo comme ça vous chante*, aujourd'hui à 19 heures et vendredi à 20 heures ; *Elle s'appelait Antigone*, d'après la légende grecque, aujourd'hui à 9 h 45, demain à 14 h 30 et dimanche à 14 heures.

■ **La Petite compagnie**, de Paris : *Comme à la maison* (spectacle de cirque), samedi à 17 heures.

■ **Théâtre de l'Oeuf**, de Paris : *Johnny Perpète*, samedi à 19 h 20.

■ **L'Attrape Théâtre**, de Seine-et-Marne : *La jalousie du barbouillé* et *Le mariage forcé*, demain à 19 heures.

Jusqu'à dimanche à l'espace Soutine, rue de la Chacatière, à Lèves. Entrée : 10 € (tarif unique) ; 3 € pour les moins de 12 ans. Un pass vendu 20 € donne accès à l'intégralité de la programmation.

Renseignements au 02.37.21.68.71.

27 janvier 2005 – La République du Centre

Quinzaine culturelle au collège : un vrai plébiscite

Conduite au CES de Toury, l'expérience (une Première) confirme l'alliance "art et pédagogie" dans la lutte contre l'échec scolaire.

"Le théâtre, je pensais que c'était pour les gens de la ville, grande robe, cravate...", assure la jeune élève de sixième. Les mots sont choisis. Ne pas cacher le fond de sa pensée, éviter de choquer, peut-être, et, plus probablement, refuser des mots qui exprimaient une idée dont elle a, depuis, compris qu'elle était infondée, "presque ridicule" à force d'être caricaturale et réductrice. Mais voilà ! Les



acteurs sont entrés dans sa classe, ont commencé à jouer pour elle et ses camarades. À jouer "avec" elle. Finie l'idée d'un texte un peu "rasoir", dans une langue qui n'était pas la sienne (ou si peu celle de son univers quotidien hors des cours de Français). Rompue la distance entre l'acteur "inaccessible" et la spectatrice qu'elle était : la rampe, ici immatérielle, n'était pas ce qu'elle croyait. Pas de confusion-illusion façon télé-réalité, mais la découverte que les rôles pouvaient s'inverser et que, même muet, c'était le dialogue, l'échange entre comédiens et spectateurs qui créait la richesse commune, qu'il y a plaisir à regarder-partager, satisfaction à apprendre et bonheur à s'exprimer.

Dans une autre salle du collège de Toury, c'est la mémoire locale qui surgissait. Celle recueillie auprès de résidents de la maison de retraite d'Aligre, à Lèves, de gens simples "qui n'ont rien à dire" et ont tant à raconter. Surgissait l'émotion du souvenir de grands-parents qui n'avaient jamais appris à lire, celle des camarades qui ne sont plus sûrs que les leurs... ou qui ont de la famille handicapée... à moins, encore qu'ils n'aient jamais appris la langue française... De lourds secrets d'adolescents qui découvrent qu'ils n'ont pas à avoir honte d'un père, d'une mère, à moins que ce ne soit un cousin..., "mis aux champs" au plus jeune âge et qui eurent le mérite de beaucoup apprendre par eux-mêmes avant de permettre à leurs enfants de le faire dans de meilleures conditions.

Pendant deux semaines, avec une forte implication de toute l'équipe éducative, neuf compagnies (Estoires, A Corps, Sub'Théâtre, Hamsa, Spectacle de Poche, Chêne-Chenu, Théâtre en Pièces, Détour et Jacques Kraemer) ont accompagné toutes les classes du collège par leurs ateliers d'écriture, cabarets contes, expressions dansées, lectures, ateliers du geste et représentations. "Un véritable échange entre tous", témoignait une enseignante encore surprise de la densité des travaux, de la "participation" des élèves à ces semaines extraordinaires et de la pédagogie active et efficace des intermittents de la scène éducative.

Loin des cours "convenus" et des "programmes d'acquisitions" (mais avec l'assentiment des responsables de l'Éducation Nationale qui ont soutenu et encouragé l'initiative), les collégiens

*Un "bain" d'expression artistique
chaque trimestre dans deux collèges*

ont profité d'une quinzaine culturelle et artistique pour "dé-masquer" et démystifier tout à la fois la "starisation" et l'expression artistique soupçonnée d'être d'un autre âge ou d'un "ailleurs social". Ni micro ni camera au collège mais l'ouverture vers l'affirmation d'une identité qui sait reconnaître tant ses racines que le chemin parcouru et se prépare à ouvrir son propre sillon. Naturellement, forcément, culturel, ce sillon ! Quinze jours qui ne s'annonçaient pas comme initiation (scolaire) à la culture mais comme contact avec ceux qui n'aiment rien tant que faire partager leur passion de l'expression culturelle, aussi diverse que peut l'être une classe de collège.

L'aventure (c'est une première en France) avait été initiée par le Conseil Général soucieux d'aider les jeunes Euréliens à mieux réussir leurs scolarités. L'expérience n'était pas achevée, le bilan pas encore tiré (il faudra plusieurs mois pour que les équipes enseignantes mesurent les effets auprès des élèves) que tous les partenaires constataient sa réussite et décidaient de la renouveler. En février, ce sera au collège d'Auneau d'accueillir les artistes, le principe étant retenu d'organiser, chaque trimestre scolaire, une quinzaine culturelle dans deux des collèges d'Eure-et-Loir.

02 janvier 2005 – Journal d'Eure-et-Loir

2004



La Compagnie A\Corps a investi L'Atelier

La Cie A\Corps a profité de sa résidence de quatre semaines pour se réunir avec les huit membres de son équipe autour de leurs trois spectacles.

Ils ont repris « *Bleu\Chair* » qui s'inspire du bleu de Chartres pour présenter cette pièce sous la forme d'extraits lors de la journée consacrée aux professionnels sur la danse contemporaine en région le 15 novembre (diffusée sur France 3 le jour même). Ils ont créé « *La Brèche au diable* » maquette en cours de « *La Gargotte* » qui marque le début d'un travail sur la mine et l'immigration polonaise avec l'aide d'Alexandre Jarlegant sur la création lumière.

Cette compagnie, sans lieu de travail fixe, a investi et apprécié les différents espaces de L'Atelier. Le bureau des compagnies leur a permis d'y apporter tout leur matériel informatique et de rester en contact avec les réseaux professionnels pour organiser des rencontres lors de leur présence.

Les danseurs, pour leur part, ont navigué entre Le Labo pour la phase de recherche et de création, et Le Séchoir pour la mise en espace, en lumière, en son et pour tester leurs mouvements.

La costumière Isabelle Lebreton et la créatrice de matière Peggy L. se sont emparées d'un coin du dépôt (sans chauffage !) et d'une loge pour la création des costumes sur « *La Danse en corps* ». Elles ont travaillé

sur la base de matières transparentes, sur la superposition de voiles élastiques, de couleur chair et blanche, de peinture, sur le mélange des couleurs et des teintes. C'est ce qu'elles appellent un « matiérage » entre l'ombre et la lumière. C'est alors un véritable laboratoire chimique qui prend forme, le tout séchant sur des fils à linge. Une présence riche en créations !

M.D.



Créatrices de costumes en résidence à l'Atelier à spectacle, novembre 2004.

© David Framba

décembre 2004 – L'Atelier à Spectacle

Les danseurs révèlent l'envers du décor

« **C**ela fait partie du travail des élèves de la classe de seconde 11 qui doivent suivre trois spectacles dans le cadre d'un parcours personnalisé. » Bertrand Chevillard, professeur de lettres au lycée Rotrou, a accueilli jeudi matin les deux chorégraphes de la compagnie A/Corps, Mélanie Marie et Nicolas Maurel. Les deux artistes sont venus expliquer aux élèves leur façon de travailler dans le cadre de la résidence artistique à l'Atelier à spectacle de Vernouillet. « Nos élèves ont assisté au travail des artistes depuis les répétitions jusqu'à la représentation et les coulisses. Ils ont suivi *La Brèche du diable* et *Danse en corps* de la compagnie A/Corps ainsi qu'*Antigone* de Florence Borekowsky », ajoute le professeur.

« *Tout ne s'explique pas rationnellement* »

Les deux hôtes des lycéens ont répondu à leurs questions et ont évoqué les raisons de leur engagement. L'occasion de parler de leurs sensations et du langage du corps pendant le spectacle : « Tout ne s'explique pas rationnellement. L'artiste ressent des choses et transmet des sentiments. Ils peuvent être



Dreux, jeudi. Nicolas Maurel et Mélanie Marie, chorégraphes en résidence à l'Atelier à spectacle de Vernouillet, ont expliqué leur travail aux élèves du lycée Rotrou.

différents entre les artistes eux-mêmes ainsi qu'entre les artistes et le public », a détaillé Mélanie Marie. D'autres élèves ont demandé la différence entre la danse classique et la danse moderne, le temps de préparation

d'un spectacle, le plaisir des répétitions. Autant de moments d'échanges qui ont pour rôle de familiariser les élèves avec l'univers chorégraphique.

AHMED TAGHZA

27 & 28 novembre 2004 – L'Écho Républicain

Dreux-Sud

Vernouillet

A/Corps joue avec l'originalité de la danse contemporaine



VENDREDI SOIR À VERNOUILLET. Mélanie Marie et Nicolas Maurel dévoilent un à un les éléments de leurs corps.

Toutes les subtilités de la danse contemporaine se sont exprimées, vendredi, sur la scène de l'Atelier à spectacle de Vernouillet. Mélanie Marie et Nicolas Maurel, de la compagnie A/Corps, ont entraîné les trois cents spectateurs dans un univers quasi féerique.

Le spectacle intitulé « Danse en corps » se présente simple et dépouillé. Les deux danseurs, qui assurent la chorégraphie de leur représentation, s'emploient à exploiter les choses les plus simples qui soient offertes pour leur représentation scénique.

De la lumière aux costumes, jusqu'à la prestation scénique, tout est agencé de manière à aller à l'essentiel de l'expres-

sion humaine. Mélanie Marie et Nicolas Maurel dévoilent un à un des éléments du corporel dans une ambiance propice à des visions étonnantes et attractives. Au début de la pièce, la lumière n'éclaire que les jambes des danseurs avec pour accompagnement sonore le bruit de la pluie qui tombe. Effet miroir, les jambes se croisent se séparent et l'œil du spectateur restera jusqu'au terme de « Danse en corps » par ce voyage au cœur de l'imaginaire corporel.

Avec la compagnie A/Corps, la danse devient le prétexte à une histoire visuelle et musicale authentique. De l'ombre jusqu'à la pleine lumière, les deux acteurs proposent des mouvements qui à chaque fois suscitent l'émotion.

22 novembre 2004 – La République du Centre

A/Corps prépare un nouveau spectacle sur la mine et la fête

Fragilités et forces extrêmes dans un duo/trio né de rencontres et d'étreintes. Les danseurs Mélanie Marie, Nicolas Maurel et David Berring de la compagnie A/Corps ont présenté mardi soir, dans le séchoir de l'Atelier à spectacle de Vernouillet, la maquette de leur prochaine création, *La Brèche au diable*, devant une cinquantaine de personnes. « C'est une proposition à un moment donné », a précisé Nicolas Maurel. « Rien n'est figé. Lundi matin, ce n'était pas comme ça. »

La compagnie A/Corps est en résidence artistique à l'Atelier à spectacle depuis le 25 octobre. « Nous n'avons pas de lieu à nous. Ici, nous avons les moyens de travailler sur les mouvements, l'éclairage et les costumes. »

Les jeux d'ombres et de lumières, la force nécessaire dans les portants, la musique obsessionnelle pour *La Brèche au diable* ont intrigué le public qui a souhaité connaître le thème du spectacle. « Il n'a pas de vocabulaire, de mot précis », a souligné Nicolas Maurel. « Il parle plus à l'imaginaire. »

« TRAVAIL SUR NOS RACINES »

La Brèche au diable marque le début d'un travail sur la mine. « Après *Bleu-Chair*, qui était très aérien, nous avons voulu une matière plus personnelle », a confié Mélanie Marie. « Je suis petite-fille et nièce de mineur. La mine fait partie de moi et ça m'est étranger en même temps. "La Brèche au Diable", avec ses mouvements lents mais

très forts, évoque le travail du mineur. C'est un travail sur nos racines et la dureté de la vie. »

Le spectacle sera intégré à *La Gargotte*. « Cette création aura un autre versant sur l'immigration polonaise et la fête. Ma grand-mère était polonaise et vivait dans une ville minière en Alsace. L'esprit de fête était très présent en surface. Il permettait aux mineurs de résister sous la terre. »

FRÉDÉRIC LEVENT

La compagnie A/Corps présentera le 19 novembre, à 21 heures, *Danse en corps* à l'Atelier à spectacle de Vernouillet. Tarifs : 10 et 13 €. Informations et billetterie au 02.37.42.60.18.

12 novembre 2004 – L'Écho Républicain

Dreux-Sud

Vernouillet

La compagnie A\Corps en répétition publique



Une occasion unique d'assister à une répétition d'un spectacle.

À l'occasion de la présence de la compagnie A\Corps, du 25 octobre au 19 novembre pour la création de son prochain spectacle « La Gargotte », est organisée une répétition publique. Son spectacle « La danse en corps » est programmé à L'Atelier à spectacle le vendredi 19 novembre à 21 heures.

Mélanie et Nicolas ont créé la Cie A\Corps à Lyon en 1999. Privilégiant le rapport avec public par la recherche « *d'une proximité conviviale* », ils commencent alors un travail d'expérimentation, d'installation et de performance. Ils aboutissent aujourd'hui à une écriture beaucoup plus personnelle, sensible et humaine.

« La danse en corps », programmée à L'Atelier à spectacle le vendredi 19 novembre à 21 heures, explore le corps sous toutes

les coutures de ses possibilités physiques, expressives et imaginaires jusqu'à la chute. Deux danseurs se rencontrent, se découvrent et composent des histoires d'hommes et de femmes jusqu'à ce qu'ils trouvent « leur » danse : celle qui ne leur échappera plus !

Également au programme, « La brèche au diable », création en résidence à L'Atelier à spectacle du 25 octobre au 19 novembre, marque le début d'un travail sur la mine, l'immigration polonaise et la fête. Fragilité et forces extrêmes, dans ce duo/trio né de rencontres et d'étreintes où le toucher, intime, fait naître la résistance.

À cette occasion, il est proposé une rencontre avec la compagnie A\Corps le mardi 9 novembre, à 19 heures. La réservation est conseillée.

06 & 07 novembre 2004 – La République du Centre

Théâtre, musique, danse, arts de la rue : une étude révèle des carences dans le département.

La galère des artistes locaux

Pour la première fois, une étude dresse un état des lieux du spectacle vivant en Eure-et-Loir. Le bilan n'est pas reluisant. Malgré des événements d'envergure nationale, c'est l'aide au travail de fond qui est délaissée.

Les spots placent en pleine lumière Danse au cœur, les Journées lyriques, les Rencontres européennes de l'accordéon. Mais derrière les sunlights de ces spectacles phares, les artistes peinent dans la pénombre pour trouver des conditions de création convenables. Tel est le principal constat d'une étude sur le spectacle vivant en Eure-et-Loir commandée par l'Adiam (Association départementale d'information et d'actions musicales, chorégraphique et théâtrales). Les résultats ont été présentés hier au château des Vaux, à Saint-Maurice-Saint-Germain, devant une soixantaine d'artistes et d'élus.

Structure indépendante, l'Adiam avait mandaté un consultant extérieur pour réaliser cet état des lieux. Pour cela, Christian Druart, qui fut notamment pendant dix-huit ans directeur de la salle de spectacles du Triangle à Rennes (Ille-et-Vilaine), a multiplié les rencontres, assisté à des réunions, analysé un questionnaire.

« C'est un département qui doit être dynamisé », a résumé Christian Druart, qui est intervenu pendant trois heures. Le point sur les différentes disciplines artistiques a fait apparaître des problèmes spécifiques à chacune d'elles mais des généralités ont été mises à jour. Les artistes ont plutôt le blues.

« Je veux mettre les élus face à leurs responsabilités »

Ce consultant a été surpris par plusieurs aspects spécifiques à l'Eure-et-Loir : « D'abord, il n'y a pas d'action culturelle. En dehors des temps de spectacles, quelles sont les actions avec les artistes et vers le public ? Ensuite, souvent, une seule personne fait tout : elle dirige, programme, crée et joue. Enfin, les compagnies d'Eure-et-Loir ne profitent pas assez des subventions de la région Centre et de la Direction régionale de l'action culturelle ainsi que de la convention région-département et du contrat de plan Etat-région. »

Selon lui, « le conflit des intermittents a fait apparaître que le financement de la culture reposait essentiellement sur des dispositifs sociaux ». L'étude a d'ailleurs mis en exergue une crise grave du financement : « Le conseil général ne peut pas faire l'économie d'une administration spécialisée », a-t-il conclu.

Le débat se situe donc entre les artistes et les élus. Joint au téléphone, Ludovic Houvet, directeur du théâtre du Seuil à Chartres, n'a pas hésité à dire : « Je veux mettre les élus face à leurs responsabilités. Ils nous encouragent à créer. Ils doivent donc plus nous accompagner en reconnaissant notre professionnalisme ». Bénéficiant d'une résidence de cinq années dans la chapelle Saint-Julien transformée en théâtre et de 8 000 € de subvention par an, il a considéré : « Vu nos charges, dont trois salariés à plein temps, l'augmentation en qualité de la programmation ne durera qu'un moment. »

Isabelle Brochet, adjointe à la culture à Chartres, a quant à elle insisté sur l'importance « du travail en réseau entre les élus. Chacun y va de son côté, ce qui n'est pas bon. » Un aspect qui a été un des principaux points noirs soulignés par Christian Druart.

GERALD MASSÉ



Chartres, vendredi. Nicolas Maurel et Amélie Marie, de la compagnie professionnelle de danse A/Corps, se retrouvent souvent "à la rue", ne trouvant pas de studio pour répéter leurs chorégraphies (photo Laetitia Bernard).

Un rapport sans concession

« Il n'y a pas de malveillance particulière, juste une mise en relief de certains problèmes » : telle est la mise en garde effectuée hier par Christian Druart avant d'exposer les conclusions de son étude. Etat des lieux et morceaux choisis.

Théâtre : l'Eure-et-Loir compte vingt-cinq compagnies dont six sont situées à Chartres. « Elles sont modestes avec des structures fragiles, à l'exception de celle de Jacques Kraemer, en pleine mutation. (...) Une aide financière n'est jamais confirmée dans la continuité. »

Danse : « Danse au cœur est le seul événement d'Eure-et-Loir connu dans toute la France. La pratique est très importante, or il n'y a qu'une seule compagnie professionnelle. La nécessité de lieux spécifiques est criante. »

Musique : il existe treize groupes ou ensemble de musique classique, lyrique, baroque et world et cent-vingt groupes de musiques actuelles amplifiées. « Les pratiques professionnelles et amateurs se recoupent et se complètent. »

Arts de la rue : une seule compagnie à Dreux. « Un projet avec une famille du cirque est en cours. »

Créations : toutes disciplines confondues il y a eu 588 représentations (théâtre : 140, danse : 6, musique : 280, arts de la rue : 100, jeune public : 62). « Il y a eu vingt-quatre festivals ou événements. C'est trop. Cela masque l'absence de travail de fond. »

Equipements : cinq théâtres, trois petits théâtres, quinze espaces aménagés. « 6 825 places sont disponibles. Ce n'est pas beaucoup. »

Fréquentation : 60 000 spectateurs et 6 000 scolaires. 10 000 pour les organisations de la Foi (Fédération des œuvres laïques) et des JMF (Jeunesses musicales de France).

« Nous sommes en résistance »

A/Corps est en Eure-et-Loir la seule compagnie professionnelle de danse. Un monopole dont elle ne jouit pas vraiment puisque ses deux responsables, qui sont aussi ses seuls membres, Nicolas Maurel et Amélie Marie, n'hésitaient pas à déclarer vendredi à Chartres : « Nous sommes en résistance. »

Arrivé dans le département par hasard, ce couple le considère comme « sinistré » dans le domaine de la culture. Aussi Nicolas et Amélie attendent-ils que le rapport rendu hier par Christian Druart serve d'électrochoc : « Nous sommes très heureux d'avoir été écoutés par lui. Maintenant, nous disons aux élus : "Faites confiance aux gens qui tra-

vailent". » Car ces deux « artistes chorégraphes », comme ils se définissent, ne disposent pas selon eux de conditions optimales pour exercer leur métier. « Nous sommes souvent à la rue. Nous n'avons pas de studio pour répéter. Heureusement que des directeurs de salle comme à Yann Bonny à l'Espace Soutine de Lèves ou une commune comme Gallardon nous prêtent leurs installations. »

« NOUS SOMMES BIEN REÇUS, MAIS... »

« A Chartres, il y a bien le Conservatoire, mais il est fermé pour nous alors qu'il y a des créneaux disponibles. Nous nous heurtons à ça », ont-ils regretté. Heureusement,

ils seront reçus prochainement en résidence pendant quatre semaines à l'Atelier à spectacle de Vernouillet. « Nous en sommes très heureux. Mais il n'y a nulle part de pérennité. Il manque en Eure-et-Loir un lieu identifié pour la création ouvert à plusieurs compagnies », a estimé Amélie Marie.

Cette situation contraste avec l'accueil des programmeurs et du public dont la reconnaissance fait chaud au cœur d'Amélie et de Nicolas. Troisième création après *La Danse en corps* et *Bleu/-chair*, *La Gargote* évoquera la mine et la fête : « Nous aimons travailler sur les ruptures et les contrastes. » Il le feront avec les moyens du

bord.

Aujourd'hui, les responsables de cette compagnie parviennent à vivre de leur art grâce à des subventions (conseil général, Drac, région Centre) « et au statut d'intermittent qui est décrié à juste titre car il y a des dysfonctionnements et des abus énormes ».

Quant au monde politique, Amélie Marie et Nicolas Maurel ne tirent pas dessus « Nous sommes bien reçus. Par des gens adorables. Mais ils n'ont pas conscience de tout le travail qu'il y a derrière les spectacles. » Pour faire bouger les choses, la compagnie A/Corps fait partie du collectif Solidaire spectacles 28. ■

Le spectacle vivant est « loin de la frénésie créatrice » dans le département

Christian Druart, missionné par l'Adiam, a rendu son étude publique hier.

L'Eure-et-Loir manque de confiance et doit « travailler ».

Le spectacle vivant en Eure-et-Loir est « loin de la frénésie créatrice ». C'est ce qui ressort de l'étude de Christian Druart, missionné par l'Association départementale d'information et d'actions musicales, chorégraphiques et théâtrales (Adiam). Une étude présentée pendant près de trois heures aux acteurs culturels du département réunis hier au Château des Vaux. L'Eure-et-Loir n'est pas ce « désert » culturel que d'aucuns se plaisent à décrire, mais le constat n'est pas brillant. Le département, d'après le consultant, manque de confiance en lui.

Seules deux compagnies théâ-

Trop de festivals, pas un signe de bonne santé.

trales ont une vision nationale. Et « huit vraies créations en 2003, ce n'est pas beaucoup ». Le département compte une seule compagnie de danse, alors, que paradoxalement, Danse au Cœur offre toutes les compétences nécessaires. Les jeunes spécialisés dans les musi-

La compagnie de Jacques Kraemer, au théâtre de Chartres jusqu'à la fin de l'année, est parmi les 26 du département, l'une des seules à avoir une envergure nationale, avec Vernouillet (photo d'archives).



ques amplifiées manquent cruellement de soutien. En revanche, les nombreux festivals organisés dans le département « ne sont pas un signe de bonne santé, ils masquent l'absence de travail de fond. »

C'est d'ailleurs l'un de ses principaux reproches : l'action culturelle, qui pourrait amener le public adulte plus nombreux vers l'art, est absente des dis-

cours des élus, appelés à s'interroger sur l'art qui doit dérouter et non illustrer l'image d'une ville, comme des programmeurs.

Christian Druart s'est également dit éffaré par plusieurs constats : le peu de subventions demandées par les compagnies, le manque de réseaux, l'absence de politique culturelle clairement identifiée de la

part du conseil général, souvent mis sur la sellette par les quelque 80 interlocuteurs sondés, même si cela commence à bouger (lire l'opinion).

Tout le monde semblait, en tout cas, d'accord, à l'issue de la présentation, pour souligner la pertinence, et l'impertinence de l'étude, et le besoin de tenir les enjeux, sinon, « on en reprend pour dix ans. »

Carole Tribout.

REPERES

■ **Programmation**
600 représentations en 2003 : 140 de théâtre, 6 de danse, 280 de musique, 100 d'art de la rue, 62 de jeune public, pour environ 60.000 spectateurs.

■ **Compagnies**
26 compagnies (6 dans l'agglomération chartraine) dont 22 professionnelles ont été recensées. Il existe Cinq « vrais » théâtres (Chartres, Vernouillet, Épernon, Nogent-le-Rotrou et Châteaudun) et trois théâtres de 50 places. Soit un total de 6.825 places. (« C'est peu », selon le rapport).

■ **Festivals**
24 festivals en 2003 dont 15

de musique (mais aussi : jeune public, théâtre, contes, de rue, danse) : 18 pendant la saison culturelle, 6 pendant la saison estivale (« l'élément touristique : ne tient pas »).

■ **Paren : pauvre**
La Drac (l'État) distribue 2 € d'aide par habitant du département, le moins bien loti de la région (6 € en moyenne). Aucun dossier d'Eure-et-Loir n'a été déposé dans le cadre du contrat de plan État-région 2000-2006.

■ **Unité de mesure**
Assez cocassement, Christian Druart décrit l'unité de mesure mise en avant par les acteurs culturels du département : c'est le Chartrain (« J'ai 400 Chartrains abonnés ») et mieux encore : le Parisien.

Une revue de spécialités pas très aguichante

● **Le théâtre.** Le paysage théâtral est aujourd'hui affecté par le départ de Jacques Kraemer du théâtre de Chartres. Son projet de théâtre de compagnies semble recevoir une écoute attentive de la profession sans faire l'unanimité et reçoit un écho faible de la part des collectivités locales.

Le théâtre de Chartres est la seule scène nationale du département. La direction régionale de l'action culturelle (Drac) n'aide que très parcimonieusement les projets théâtraux (trois ou quatre compagnies aidées en Eure-et-Loir depuis 1995). « Les avis de la Drac formulés sur les compagnies d'Eure-et-Loir sont très sévères, ou très réservés » dit Christian Druart. Seules 13 compagnies ont sollicité l'aide du conseil général en 2003.

Le conférencier a rappelé que six compagnies étaient parties en Avignon en 2003, « une illusion bien peu productive ou alors il faut être solidement implanté au niveau national. » L'opinion des acteurs culturels

du département, cités anonymement est « qu'il existe du savoir-faire mais peu de talent, peu d'ambitions. C'est sclérosé ». Christian Druart parle de diffusion importante mais « pas de programmation exceptionnelle ».

● **La danse.** « C'est l'Arliésienne » s'est exclamé Christian Druart, qui s'étonne qu'une seule et jeune compagnie (A/Corps) soit installée dans le département, alors que le genre a explosé en France et que le seul événement artistique du département connu en France soit Danse au Cœur. « La danse a besoin d'espace et de planchers suspendus... Tous les éléments sont là pour développer la danse. » Le consultant s'étonne aussi de l'absence quasi-totale de danse hip-hop dans le département.

● **La musique.** La musique, classique, de variété, est bien représentée avec 13 groupes... Mais peu répertoriée. L'officiel de la musique ne cite que deux musiciens et un seul lieu de concert. 15 musiciens vivent pleinement de leur art.



HIER AU CHATEAU DES VAUX. Des acteurs culturels attentifs.

Le consultant regrette que les « coups », les cachets, soient préférés au détriment de véritables projets artistiques. Il note aussi un glissement vers la variété, « le rapport au public étant de plus en plus pressant. »

● **La musique amplifiée.** 120 groupes, 360 jeunes, mais des collectivités peu à l'écoute. Beaucoup d'amertume, et en gros seul l'Arsenal, à Nogent-le-Rotrou, pour répondre à l'attente des jeunes

musiciens. « Il faudrait une scène spécialisée. »

● **Les arts de la rue.** Peu représentés dans le département : une compagnie à Dreux, deux cirques, deux associations autour du cirque. ● **Socio-culturel.** Un secteur intéressant d'après Christian Druart qui cite les 10.000 spectateurs de la FOL et des JM et les projets de transformation de maisons de quartier drouais en centres culturels de proximité.

OPINION

« Mise à plat de la politique culturelle »

Jean-Marc Providence
chargé de la culture au conseil général



« Travailler, c'est la conclusion que j'avais moi-même notée. On a avancé concernant la mise à plat de la politique culturelle du département. Les pistes seront présentées dans les prochains jours aux élus, avec les budgets. Il n'y aura pas d'office départemental de l'action culturelle mais un renforcement de l'action culturelle (internalisée) et de l'expertise (externalisée). »

Pour la danse, on va trouver un lieu et le plus rapidement possible. On a vu cela avec la ville de Chartres. Le travail de mise en commun, car on ne peut pas encore parler de partenariat, est, je pense, en bonne voie. Certains des propositions de l'étude sont déjà quasiment intégrées. »

La chair et le vitrail

Mardi soir, le public de la Halle aux grains a chaleureusement accueilli le ballet "Bleu-/Chair" de la jeune compagnie "A/Corps". L'argument reposait sur le mariage entre la danse et le bleu des vitraux de la cathédrale de Chartres.

Est-ce un quartet en scène, ou un sextet ? La réponse tiendrait plutôt dans la seconde proposition. En effet, si l'on compte quatre danseurs, Lise Guillouet, David Berring, Mélanie Mazie et Nicolas Masard (ces deux derniers assurant la chorégraphie et la mise en scène), la musique « live » tient une très grande importance dans la pièce. Elle est jouée à la flûte et à la harpe par Evelyne Letand-Cabaret et Guénaële Marie. Toutes deux sont au premier plan dans l'ombre et la lumière.

Leur répertoire balade Edgar Varèse, Astor Piazzola et Olivier

Messiaen, sans oublier les compositions ségésiées de Jean-François Cavro et Christophe Zarlisch. Comme par enchantement, vers la fin du spectacle, un merveilleux duo entre cette harpe à la voix si profonde égrenant le chant de la flûte traversière. Tout commence d'ailleurs par la flûte, faisant son entrée en jouant et en descendant les gradins, avant de prendre sa place dans un halo de lumière. A cet instant, David Berring, en avant scène, se trouve en solo dans un travail étonnant de « statue ».

"Une grande exigence poétique"

Installée depuis 2000 à Maintenon en Eure-et-Loir, la Compagnie A/Corps est encore toute jeune. Démontrant une grande exigence poétique, elle est sur le chemin qui mène à la maturité, coréalisée et soutenue en cela par de nombreuses collectivités territoriales, et des théâtres comme la Scène nationale de Blois par

exemple. Si le vitrail est l'art de la lumière, A/Corps l'a bien compris, en jouant d'abord sur le bleu baignant pour une part la cathédrale de Chartres.

En jouant également de tout l'espace disponible, celui du moment culturel étant rien moins qu'imposant. Tout comme l'apparait lorsque les musiciens ne jouent plus, cette sorte de silence, voire parfois de « bruit de fond » monocorde, symbolisant le poids du recueillement propre à ce type d'édifice.

Aucune outrance dans cette danse à facettes, vive, gracieuse, souvent inspirée entre ses solos et partitions jouées à l'unisson. Quant aux effets, on ne peut qu'en souligner le « bon goût ». Des projections sur le sol commencent par rappeler l'univers moiré d'un soleil pâle se glissant à travers les vitraux pour se liquéfier sur les pierres. Le plus réussi demeure la projection au sol d'un grand vitrail à travers lequel les danseurs passent avec lenteur. Leur peau devient alors écran, et porte les motifs des vitraux.

Ce mariage profond entre danse, musique, espace, couleur et lumière révèle bien les intentions des auteurs inspirés par « les



Une grâce en esmose avec le sujet.

(Photo NR, Georges Heubert)

vitraux de Chartres, la pénombre du Moyen âge, l'angoisse courtoise et ce qui en reste à l'époque du

temps, des contes et légendes. La matière lumineuse de la peau est couverte de mouvements et assem-

blée comme des petits miroirs de verres colorés.

Alain VILDART

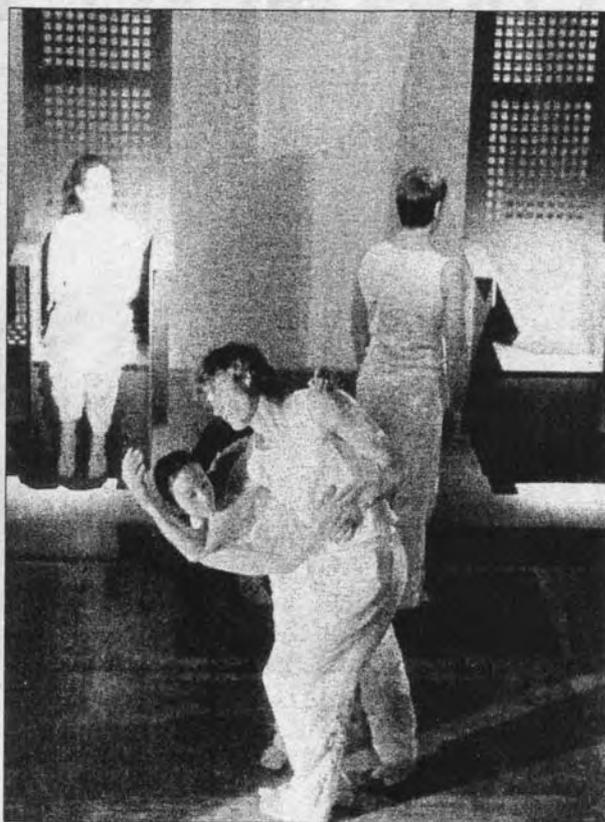
16 janvier 2004 – La Nouvelle République

Mouvements de vitraux

L'ébauche de " Bleu-/Chair " avait été présentée à Blois aux Écléctiques de février 2003. Un spectacle soutenu par sa Scène nationale et le conseil régional du Centre. Une mise en rapport entre le bleu des vitraux de Chartres et les mouvements du corps.

De loin, très loin, sur la toile de fond, se dessine la forme, expliquent les chorégraphes. « De plus près, elle est matière. Apparaît la peau. Vouloir en sortir et toujours y rester. Ne pas l'arracher. Elle est la chair et le sang qu'elle retient. Hé-sitations, déchirements. Comment garder ce qui enracine et simultanément gagner ce qui élève mais sépare dans un mouvement de sève, inexorablement ? Éclatement, morceaux, reconstitution d'un tout idéal transitoire. Vitrail. » Une expression poétique pour exalter cet état de passage, instant mystérieux où le corps se transforme à la lumière.

Cette pièce chorégraphique de la compagnie A/Corps, implantée en région Centre (Maintenon en



Une mise en mouvements inspirée des vitraux de Chartres.

Eure-et-Loir), a connu plusieurs étapes de création, dont une présentation pendant le festival *Les Écléctiques* 2003. Dès la première ébauche les deux jeunes chorégraphes, Mélanie Marie et Nicolas

Maurel, se sont inspirés du bleu des vitraux de la cathédrale de Chartres. De ces vitraux, la pénombre du Moyen âge, l'amour courtois ou ce qu'il nous en reste à l'épreuve du temps, ses contes

et légendes.

" Riche répertoire musical "

La matière lumineuse de la peau inspire la caresse et protège l'étreinte. Elle est cousue de mouvements et assemblée comme des petits morceaux de verres colorés. *Bleu-/Chair* est une création où la musique et la danse se rencontrent et se mêlent tout en subtilité, bien au-delà des évidences de représentation habituelles de l'une ou l'autre de ces formes. La présence de deux musiciennes sur scène – flûte et harpe avec Évelyne Létang-Cabaret et Gwenaëlle Marie – renforce le dialogue des danseurs, propose et participe à un véritable univers d'images, de formes, d'émotions et de corps en mouvement. Les partitions originales sont signées de Jean-François Cavro, Christophe Zurluh, mais on entend également des musiques d'Edgar Varèse, Astor Piazzola, Olivier Messiaen... Line Guillouet, Mélanie Marie, David Berring et Nicolas Maurel dansent en scène.

« *Bleu-/Chair* », mardi 13 janvier, à 20 h 30, à la Halle aux grains. Entrées : 19 €, 14 € et 8 €. Renseignements : tél. 02.54.90.44.00.

08 janvier 2004 – La Nouvelle République

2003





Coup de cœur

Cie A\Corps

Entre ombre et lumière,

la Cie A\Corps suggère la naissance des corps.

La Cie A\Corps, tout au long de son spectacle chorégraphique, sculpte littéralement la lumière et les corps. C'est à une rupture totale avec le monde ambiant que les quatre danseurs et les deux musiciennes invitent le spectateur qui a bravé tous les clichés qui accompagnent, à priori, sur la danse contemporaine. Les corps des artistes émergent peu à peu d'une obscurité où seulement les ombres humaines sont suggérées pour révéler une vérité, ou plus exactement insuffler cette idée universelle que constitue la naissance des corps à la vie. Cette entrée en matière évoque l'œuvre du philosophe Platon abordée dans le mythe de la caverne. Sous nos yeux, les formes se rencontrent, se dissocient, évoluent dans un espace dénué de toute pesanteur. La magie de la danse atteint le public au plus profond de son âme et une symbiose s'établit entre acteurs et spectateurs.

La Cie A\Corps présente un spectacle d'une lisibilité aisée tout en privilégiant une qualité de jeu que chacun des différents protagonistes s'approprie en toute harmonie. Avec la pièce "Bleu\-(Chair", c'est un véritable conte ou encore une authentique légende qui se déroule à portée de conscience du spectateur. L'obscurité s'estompe progressivement pour laisser la place à une lumière bleutée, propice aux interprétations que chacun adapte à sa sensibilité propre. L'originalité de toute chorégraphie, qu'elle soit classique, hip-hop ou encore contemporaine, puise sa richesse dans l'absence de tout dialogue ou parler didactique et réducteur. "L'Homme apparaît dans toute sa nudité", les émotions, les sentiments émergent de la seule prestation scénique d'une histoire qui au-delà de la subjectivité qu'elle inspire nécessite une maîtrise tant conceptuelle que gestuelle incontournables. Le final, comme si la vérité apparaissait au grand

jour, c'est une lumière puissante qui met en valeur les évolutions chorégraphiques des deux couples de danseurs.

Une parenthèse d'espoir dans un monde de barbarie

Mélanie Marie et Nicolas Maurel non seulement dansent dans "Bleu\-(Chair" mais en assurent également la chorégraphie. Au regard et à l'écoute de leur prestation, le spectateur ressort enrichi des valeurs inhérentes à chaque être humain. "Bleu\-(Chair" constitue une parenthèse pleine d'espoir dans un monde ravagé par la barbarie à visage humain. Ce spectacle dépouillé de tout discours, les seules expressions du corps accompagnées par la musique livrent des images fortes qui vont à l'essentiel de nos perceptions respectives.

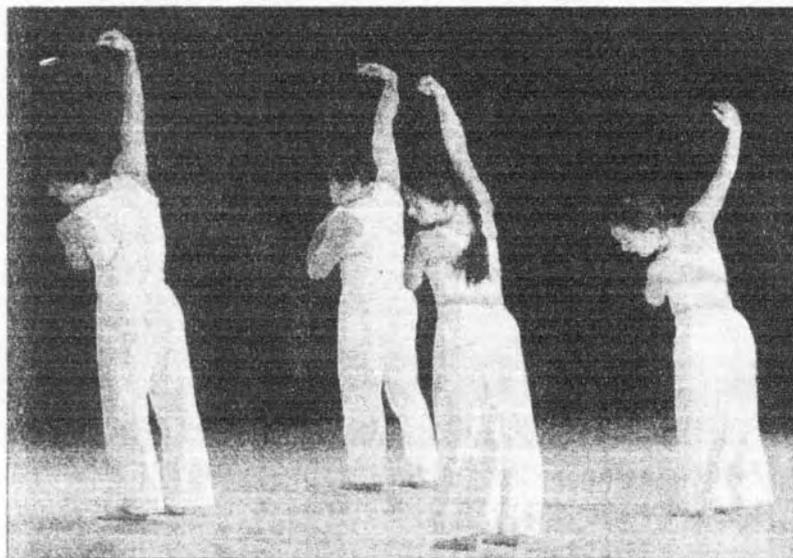
De la subtilité de la flûte, aux sonorités toutes de nuances imprimées du jeu de la harpe, s'échappe une musique fluide, limpide et jamais redondante à l'image d'une histoire, qui si elle connaît un début, laisse en son terme la porte ouverte à une continuité mystérieuse. Oui, ce vendredi 7 novembre, sous le chapiteau dressé à Saulnières, la Cie A\Corps a brillamment mis en exergue une priorité majeure dans la programmation de l'Atelier en spectacle en offrant une véritable création et peaufiné un petit bijou dans un registre qui ne suppose aucun faux pas, dans tous les sens du terme. Les artistes, les techniciens de l'Atelier à spectacle ne le démentiront pas, ont dû composer avec un froid et une humidité ambiante qui ne leur a pas facilité la tâche. Magie du spectacle, personne ne s'en est aperçu !

Jean-Louis Régnier

Dreux-Ouest

Saulnières

La Compagnie A/Corps joue une fable chorégraphique



VENDREDI À SAULNIÈRES. La danse contemporaine a fait escale sous le chapiteau de l'Atelier à spectacle.

Vendredi, le chapiteau dressé à Saulnières dans le cadre de la saison culturelle de l'Atelier à spectacle de Vernouillet se prêtait à la prestation de la compagnie de danse contemporaine A/Corps.

Quatre danseurs et deux musiciennes plongeait d'emblée le public dans un univers mystérieux propice à une rupture radicale avec la modernité environnante. Cette authentique création intitulée "Bleu/-/Chair" installe sur scène une ambiance où les jeux de lumière et les prestations cho-

régraphiques des danseurs se conjuguent en parfaite harmonie.

L'éclairage minimum qui introduit cette histoire venue du moyen âge, évolue tout au long du spectacle pour devenir éclatante en son terme. Les ombres de deux femmes et de deux hommes sortent progressivement de l'obscurité. Les corps des danseurs se croisent et se rencontrent avec harmonie. "Bleu/-/Chair" affiche toutes les caractéristiques d'une fable chorégraphique d'une intensité remarquable.

11 novembre 2003 – La République du Centre



Danse pour Navarro

La Cie A\Corps (qui présentait Bleu\Chair le 7 novembre à Saulnières) dansera dans un épisode inédit de la série Navarro (alias Roger Hanin) réalisé par Edouard Molinaro. "Double meurtre" mettra en scène Nicolas Maurel et Mélanie Marie (Cie A\Corps rebaptisée ici Cie Linda Forest) dans une sale histoire qui survient dans le milieu de la danse. Heureusement, les chorégraphes ne meurent pas toujours à la fin...

11 novembre 2003 – La République du Centre

SAULNIÈRES / L'Atelier à spectacle présente ce soir la Cie A/Corps danse

La chorégraphie sur fond bleu

L'Atelier à spectacle de Vernouillet poursuit sa tournée dans la communauté d'agglomération du Drouais. Il a planté son théâtre mobile à Saulnières, à côté de la salle polyvalente, pour accueillir ce soir, à 20h30, la compagnie de danse contemporaine A/Corps. Mélanie Marie et Nicolas Maurel, danseurs et chorégraphes, présenteront "Bleu/Chair", une exploration du corps dans toutes ses possibilités physiques, expressives et imaginaires.

« Ce spectacle a été créé en septembre dernier au théâtre de Chartres et il est coproduit par l'Atelier à spectacle de Vernouillet », a précisé lundi Nicolas Maurel, qui a voulu plonger le public dans une atmosphère moyenâgeuse. « Le bleu fait référence au célèbre bleu des verriers de Chartres. On a plus l'habitude de parler de corps. Avec Mélanie, on voulait aller plus profond, jusqu'au rouge, jusqu'au

sang, c'est pourquoi on a choisi d'appeler le spectacle "Bleu/Chair". »

AMOUR COURTOIS

Avec deux autres danseurs, ils se découvriront, se reconnaîtront, commenceront à composer les histoires que peuvent se raconter les hommes et les femmes. Ils danseront l'amitié, l'amour, la colère et la joie en compagnie d'une flûtiste et d'une harpiste. « Il y a différents morceaux, comme dans les vitraux, qui forment un tout. Il y a des danses très linéaires, plus aériennes et très physiques qui vont jusqu'à la transe. » La thématique du lien homme-femme est également inspirée du Moyen Âge. « On voulait savoir ce qui restait de l'amour courtois et comment ça se traduisait dans la réalité d'aujourd'hui. »

"Bleu/Chair" est un projet qui marque l'implantation de la compagnie en Eure-et-Loir. « C'est la première fois que nous avons

réalisé un vrai travail d'écriture. C'était une évidence dans notre parcours d'interprète. » Nicolas Maurel rêvait d'une carrière de danseur étoile. « J'ai une formation de danse classique et contemporaine. J'ai travaillé avec les ballets du Nord à Roubaix, le ballet royal de Wallonie à Charleroi et le ballet royal de Bavière. Mais quand je faisais de la danse classique, on me disait que c'était trop contemporain, et quand je faisais de la danse contemporaine, on me disait que c'était trop classique ! » Sa rencontre avec Mélanie Marie l'a amené à choisir définitivement la danse contemporaine. « Toute petite, Mélanie rêvait d'être danseuse. Mais le conservatoire ne lui convenait pas. Elle trouvait ça trop conservateur et elle s'est rapidement tournée vers la danse contemporaine. »

F.L.

Cie A/Corps ce soir, à 20h30, à Saulnières, route de Crécy, sous le théâtre mobile de l'Atelier à spectacle de Vernouillet. Tarif : 10 et 13 €. 02.37.42.60.18.

07 novembre 2003 – L'Écho Républicain

DANSE

A SAULNIÈRES, vendredi 7 novembre

Un corps à corps de danse contemporaine



C'est un moment rare et qui se produit en général une fois par saison. L'Atelier à spectacle, même hors de ses murs, consacre une de ses soirées à la danse.

Ce soir, c'est à Saulnières sous le théâtre mobile que le public a rendez-vous avec la danse contemporaine.

La compagnie A\Corps propose

un spectacle original, inédit qui offre à la fois une chorégraphie très contemporaine et une plongée dans le Moyen-Âge.

Bleu\Chair est basé sur un jeu très subtil de lumières et de couleurs avec notamment une dominante de bleu qui n'est pas sans rappeler celui des maîtres verriers de Chartres. Les corps s'extirpent de la

Pierre, se croisent, se rencontrent, s'embrassent pour finalement s'en retourner à la pierre. Peut-être poussière.

Un spectacle très équilibré dans lequel règne une belle harmonie entre danseurs et musiciens.

> Spectacle, ce soir, à 20 h 30. Entrée : 13 et 10 €.

07 novembre 2003 – La République du Centre

Et si on sortait ?

L'ATELIER

à
spectacle

Informations et billetterie

51, rue de Torçay – 28500 VERNOUILLET

Tél. 02 37 42 60 18 – Fax 02 37 64 44 21

Danse contemporaine

Cie A/Corps

«Bleu/-/chair»

Vendredi 7 Novembre 2003 à 20h30

À Saulnières (sous théâtre mobile)

Retour au Moyen-Âge, dans cette pièce où il est question de la lumière qui s'immisce au travers des vitraux, de l'éclatement de la matière aussi, des morceaux. On défait pour mieux refaire, sorte d'évolution transitoire de la matière. On côtoie le passé, tente de s'en échapper, on comprend alors qu'il est une partie essentielle de nous même. On s'extirpe de la pierre, on la rejoint enfin. Le corps mute, il presse, propose, se cherche naïvement et croit se trouver. Le mouvement se fait colère, enfantin ou passionné, humain tout simplement. On s'apprivoise, on se rejette, l'étreinte renaît, puis c'est l'apaisement. Le corps s'est exprimé.

Mélanie Marie, danseuse et chorégraphe

Nicolas Maurel, danseur et chorégraphe

Line Guillouet, danseuse

David Berring, danseur

Evelyne Létang-Cabaret & Gwenaëlle Marie, musiciennes

Alexandre Jarlégant, créateur lumière

Tarifs : 13 et 10 € ou sur abonnement

28 octobre 2003 – Le Drouais

Jacques Kraemer, directeur du Théâtre

(Page 2)

septembre 2003

Supplément gratuit

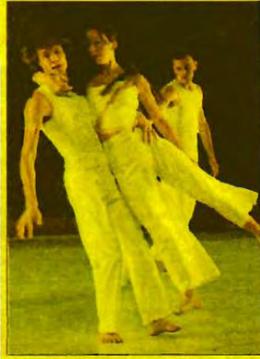
La saison 2003-2004

(Pages 4 et 5)

DANSE

La compagnie A/Corps ouvre le bal

(Page 3)



PUBLIC

Réservez vos places dès le 13 septembre

(Page 6)

FORMATION

Thomas Gaubiac, l'élève devenu professeur

(Page 7)

Le Théâtre ouvre ses ateliers aux débutants

(Page 7)

HISTORIQUE

Une scène plus que centenaire

(Page 8)

CLÉS

550 : c'est le nombre de places du Théâtre de Chartres.

20756 spectateurs ont été accueillis au cours de la saison 2002-2003.

2 172 : c'est le nombre d'abonnés l'an dernier. En 2001, ils étaient 1 963.

15 salariés permanents travaillent au Théâtre de Chartres.

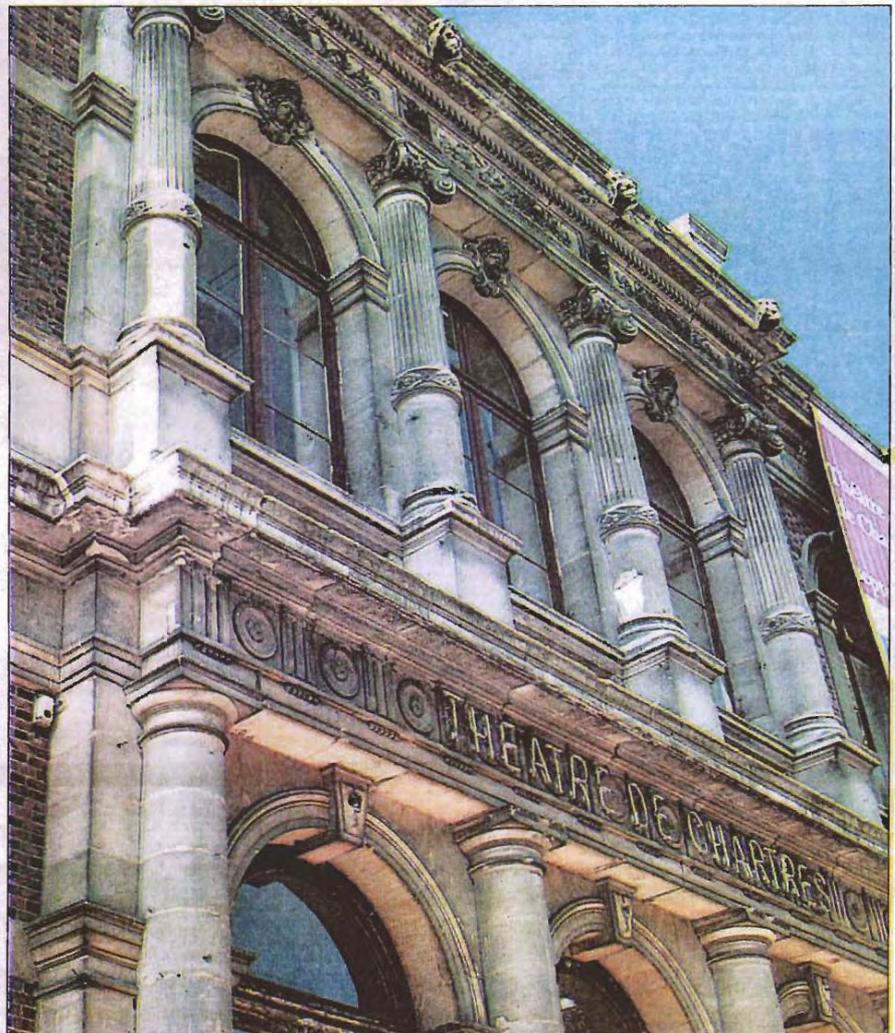
15 intermittents du spectacle et vacataires collaborent également au théâtre.

43 spectacles sont programmés cette année entre le 26 septembre et le 18 mai auxquels s'ajoutent les rencontres théâtrales scolaires début juin.

950 000 € hors taxes : c'est le budget du Théâtre de Chartres pour la saison 2003-2004.

THÉÂTRE DE CHARTRES

Que le rideau se lève!



(Photos Hervé Paraut)

Michel Boujenah, Michel Piccoli, Julia Migenes ou encore l'orchestre national de jazz sont quelques-unes des têtes d'affiches de la saison 2003-2004 au Théâtre de Chartres. La programmation

établie par Jacques Kraemer, le directeur, et gardée secrète jusqu'à la soirée d'ouverture, fait la part belle au Théâtre, qu'il soit classique ou contemporain, reconnu ou à découvrir.

La compagnie A\Corps fait sa première création

Les spectateurs du festival Danse au cœur se souviennent peut-être de Mélanie Marie, 30 ans, et de Nicolas Maurel, 33 ans : l'an dernier, les deux chorégraphes de la jeune compagnie A\Corps avaient bénéficié d'une carte blanche et présenté dix minutes de danse contemporaine.

Dix minutes qui ont suffi à séduire Jacques Kraemer. Le directeur du Théâtre de Chartres leur a proposé une résidence de création. De cette collaboration est né Bleu\Chair, un spectacle chorégraphique d'une heure, présenté lors de la fête d'ouverture de la saison théâtrale.

Jusqu'à présent, la compagnie A\Corps était plutôt habituée à danser dans la rue, une bibliothèque, un hall d'immeuble...

Créée il y a deux ans, elle décroche en 2002 une résidence au château médiéval de Falaise (Calvados). C'est là que prennent corps les prémices de Bleu\Chair à travers une déambulation dansée. La pièce trouvera sa version définitive au Théâtre de Chartres, dans la ville même qui a inspiré sa naissance.

« On est parti du bleu de Chartres, du morcellement du vitrail, de l'amour courtois et de ce qu'il en reste pour construire notre chorégraphie, expliquent Mélanie Marie et Nicolas Maurel, entre deux répétitions. Dans le vitrail, c'est le plomb qui fait le lien entre tous les morceaux de verre. Mais dans la vie ? » Sur scène, quatre danseurs et deux musiciennes (flûtiste et harpiste) vont interpréter la vision des deux chorégraphes.

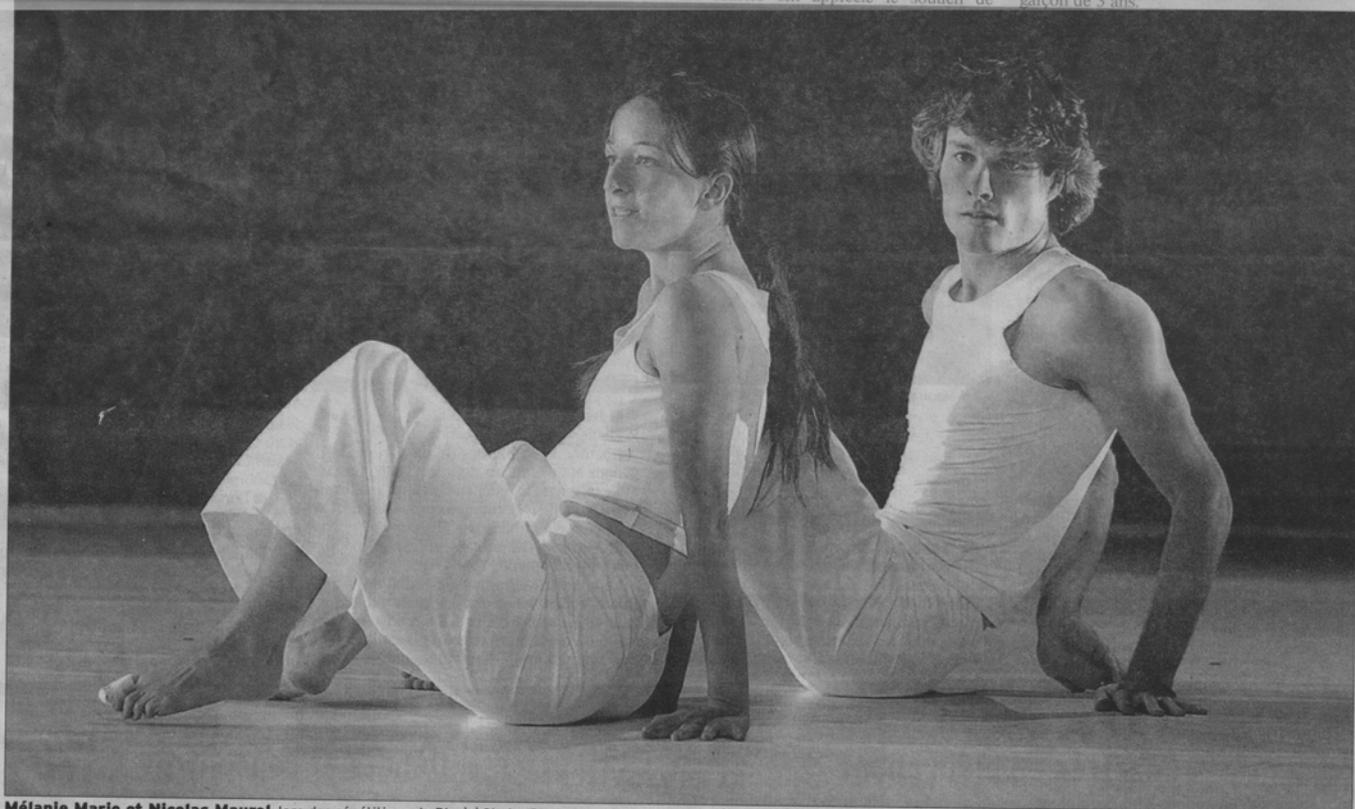
Pour la première fois, ils ont investi un théâtre pendant une semaine, se sont approprié l'espace, ont joué avec la lumière. « On peut affiner notre création, trouver les bons minutages et surtout installer une ambiance. »

La compagnie s'est « fondue » dans le théâtre à l'italienne. « Au début, ce n'était pas évident. La scène est en pente ; il a fallu s'y habituer. On a aussi décidé de se passer de décor et d'utiliser uniquement un plateau blanc. » Les chorégraphes ont souhaité casser l'éloignement entre les danseurs et le public, ne pas se contenter uniquement de la scène.

« On souhaite créer un échange avec les spectateurs, leur transmettre des émotions. » Les artistes ont apprécié le soutien de

l'équipe technique, qui s'est investie dans leur spectacle et a apporté sa connaissance du théâtre de Chartres. « Un lieu chaud, intime et bien vivant, confie Mélanie Marie. On sent que la pratique de la création y est solidement ancrée. Pour nous, c'est un grand bonheur d'effectuer notre première résidence ici. »

La compagnie A\Corps, domiciliée à Maintenon, a bien l'intention de poursuivre sa collaboration avec l'Eure-et-Loir. Elle reprendra sa première pièce chorégraphique, La Danse en corps, à l'espace Soutine de Lèves lors du festival jeune public Comegidouille. Mélanie Marie et Nicolas Maurel préparent également le prochain Danse au cœur : ils créeront un trio avec leur petit garçon de 3 ans.



Mélanie Marie et Nicolas Maurel, lors des répétitions de Bleu\Chair. (Photo Hervé Paraut)

Premier festival « La danse dans tous les sens » réussi par l'envie et le plaisir

La danse séduit tous les publics

La première édition du festival de danse estampillé Falaise est une réussite. Rencontre, partage, découverte ont été les maîtres mots de cette semaine de plaisirs. Les écoles ont pour beaucoup vécu des émotions inédites. Parfois chahuteur, le jeune public s'est laissé séduire... Le public de fans, a souvent répondu présent pour ses compagnies, moins quand les locaux n'étaient plus sur scène...

C'est ainsi pour toute manifestation falaisienne. Une première, en appui sur les classes « danses » du Lycée Louis-Liard, bien orchestrée par l'association Chorège, bien soutenue par la ville de Falaise et l'adjointe à la culture, ancienne présidente de Chorège. Des atouts majeurs de bon augure pour l'avenir. Un avenir qui s'impose !

Scolaires : le public de demain

La compagnie Mbongui-bantu a mis le feu africain au Forum devant les collégiens. Des danses époustouflantes.

Des rythmes qui ont été repris en chœur par un public dissipé mais tellement chaleureux. Un échange culturel dans la salle et sur scène puisque l'atelier danses africaines du collège était auprès des artistes professionnels. Un jeune public qui n'avait pas choisi de venir est reparti enchanté. Des amateurs de danse sont nés !

Chorège sur tous les fronts...

Et notamment sa présidente, Nadia Martine. Un sourire, une gentillesse, un naturel et une passion communicative. Aussi à l'aise micro en main que sur la piste de danse. « La compagnie Chorège pour la première fois, se produit seule ce soir, a expliqué Catherine Gamblin-Lefèvre, la chorégraphe, et nous avons tous le trac ! » Trac maîtrisé et évocation plaisante des années 50 servie par une bande son qui a rendu bien nostalgique le public.

Triomphe

Celui de Mélanie Marie et Nicolas Maurel qui ont envoûté le château de Guillaume... Un peu dépassés par leur succès comme Mélanie l'avouait à de jeunes admiratrices séduites, comme le public.

Plus de six heures non stop

Samedi, une vingtaine de groupes - scolaires, semi-professionnels et professionnels - ont occupé deux scènes, de 10 h 30 à 17 h 30, au Forum et dans le parc de la Fresnaye. La pluie a abrégé ce final en extérieur, vers 16 h 30.

Le matin, huit d'entre eux se sont produits sur le marché. La grande rencontre chorégraphique a bien fonctionné mais n'a pas attiré le public. Dommage car les spectacles en valaient la peine. Même celui des plus jeunes de l'école primaire de Mondreville.



Environ 200 personnes ont admiré la prestation époustouflante de la Cie l'Éolienne samedi soir.



La compagnie Chorège : le plaisir évident d'être sur scène. Une adhésion totale au travail de la chorégraphe, Catherine Gamblin-Lefèvre.

19 mai 2003 – Ouest France

« Bleu/-/chair » dans le cadre du festival de danse
Le château décor de la chorégraphie



La compagnie « A/Corps » reprend possession du château ce vendredi.

La compagnie A/corps a présenté mercredi son spectacle « Bleu/-/chair » au château médiéval. Une centaine de spectateurs ont suivi la dizaine de danseurs à travers les pièces du château médiéval. Et ont fortement applaudi au final.

Les « pièces noires » se mêlent au public qui attend dans « la salle des drakkars » : les neuf lycéens de Louis-Liard seront les guides de cette soirée. La flûtiste Gwénaëlle Marie fait son entrée en musique par une autre porte. Des bruits de vagues lui succèdent... Des couleurs sont

projetées sur le mur. Nicolas Maurrel évolue sur un petit promontoire devant des projecteurs. Ses mouvements de bras invitent à lever les yeux. Le public suit : Mélanie Marie danse sur le sol à l'étage supérieure. On la voit évoluer grâce au sol de verre. Retour des regards dans la salle base où David Berring interprète un court solo. Puis les danseurs empruntent l'escalier pour accéder à l'étage.

Les changements de pièces seront longs durant le spectacle : 100 personnes ne se déplacent pas vite et certaines pièces sont trop petites pour accueillir tout le monde. Mais le

final efface l'impatience. Les quatre danseurs (avec Line Guillouet) font une magnifique démonstration de leur art. La flûtiste et la harpiste Evelyne Létang-Cabaret les accompagnent. La prestation est très contemporaine. Le public est ébloui... puis applaudi à tout rompre.

D.F.

□ **Pratique.** Nouvelle représentation au château ce vendredi de la compagnie A/Corps à 18 h 30. Soirée avec la compagnie AlleRetour au Forum à 20 h 30. Réservations à l'Office du tourisme.

16 mai 2003 – Ouest France

La danse dans tous les sens

Une première bien lancée

Ouvert mardi dernier, la semaine de la danse n'en finit pas d'enchanter le public. Du Forum au Château féodal, des centaines d'enfants et d'adultes ont ovationné les danseurs des différentes compagnies invitées dans le cadre de cette manifestation.

La semaine de la danse tire le rideau samedi prochain, avec sans doute un joli bilan à présenter. Les scolaires ont ouvert le bal mardi après-midi au forum, suivis par les plus grands en fin de journée. La Danse au corps a emballé le public qui a pu découvrir de multiples facettes d'un spectacle sortant des sentiers battus.

La journée de mercredi a été consacrée aux rencontres académiques UNSS de danse des lycées. Environ 150 lycéens de quatre établissements de l'académie ont participé à cette journée qui a commencé le matin par des ateliers. En fin d'après-



Mercredi soir, les danseurs de première du lycée Louis Liard saluent le public à l'issue du spectacle organisé au château.

midi, la démonstration de hip-hop a enthousiasmé la jeune assistance.

Le soir, au château, les spectateurs ont été invités à une « promenade déambulatoire ». La plupart des salles, y compris les plus petites, ont été le cadre de nombreuses chorégraphies mêlant les jeux de lumière et le son mélodieux de la flûte traversière.

Maryse Riby, présidente de

l'Omac, a tenu à souligner « le partenariat avec la ville. Elle participe déjà au soutien de la danse à l'école. Cette manifestation est une suite logique qui permet de favoriser les rencontres et de faire découvrir les arts. »

Nadia Martine, présidente de Chorège, a souligné quant à elle sa « satisfaction de voir un succès dès le départ. »

Après les spectacles d'hier

soir, jeudi, et ce vendredi, un des temps forts sera, à n'en pas douter, la grande rencontre chorégraphique de samedi au Forum et dans le parc du Château de la Fresnaye.

La suite du programme

Ce vendredi, à 20h30, au Forum, compagnie « Aller retour », sur une chorégraphie d'Emanuela Ciavarella. Prix des places: 5 € et 8 €.

ce vendredi, à 14 h, au cinéma L'Entracte, table ronde sur le thème « la symbolisation dans l'énoncé des consignes verbales en danse est-elle une condition de l'enseignement de la danse artistique ? » (Gratuit).

Le samedi 17 mai, de 10h30 à 17h, au Forum et au parc du château de la Fresnaye: rencontre chorégraphique: « La danse dans tous les sens », avec une vingtaine de groupes et de formations, la plupart issus de la région. (Gratuit).

Le samedi 17 mai, à 19h30, au parc du Château de la Fresnaye: spectacle alliant danse et cirque avec la compagnie L'Eolienne. (Gratuit).

Renseignements et réservations: 02.31.90.17.26., du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

16 mai 2003 – Les Nouvelles de Falaise

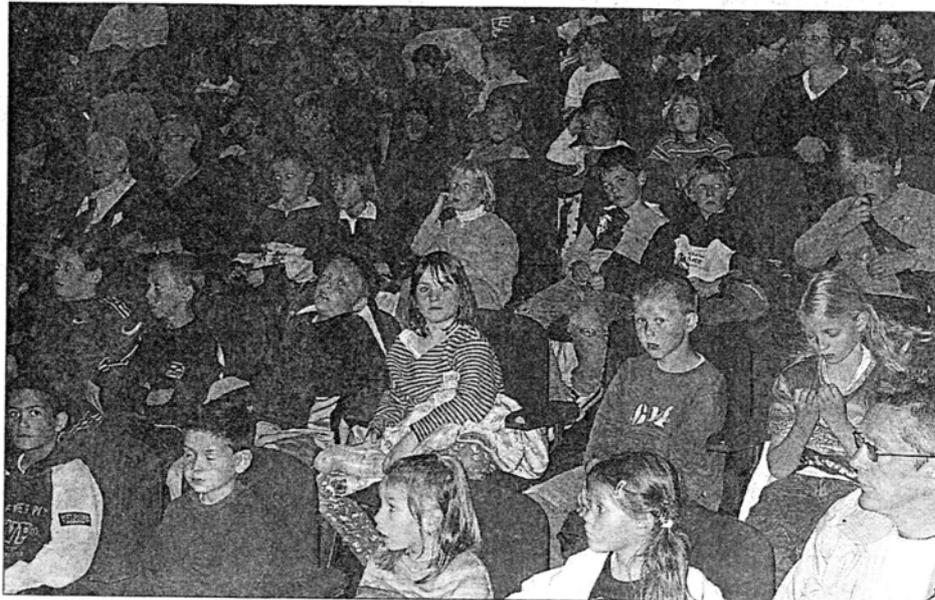
La « Danse dans tous les sens » a commencé mardi

Ouverture du festival avec « A\Corps »

Mardi, les scolaires ont inauguré le festival de la danse dans tous les sens. Réunis dans la salle du Forum, plus de 150 bambins ont assisté au spectacle offert par Mélanie et Nicolas, deux professionnels qui ont exploré le corps à travers différentes chorégraphies. En fin de journée, ils ont laissé place à un public venu en famille pour ovationner ces jeunes talents.

« Pourquoi on entend de l'eau ? Il y a quelqu'un qui prend une douche ?... », chuchote un enfant dans les gradins. Sur la scène, la lumière tamisée d'un projecteur rend presque imperceptible le mouvement de deux puis quatre pieds. Dans la salle, très sombre, le silence se fait... Les enfants découvrent, les yeux écarquillés les deux danseurs qui vont les émerveiller pendant une petite heure. « Vous allez assister en avant-première au spectacle de la compagnie « A\Corps », les avait prévenus Catherine Gamblin-Lefèvre. Ensuite, vous pourrez poser toutes les questions que vous voudrez aux danseurs. » Une invitation à laquelle ils ont immédiatement répondu, dès le dernier pas de danse. « Ils nous ont surtout demandé des détails sur les effets spéciaux mais très peu sur les chorégraphies, sourient Mélanie et Nicolas. Comment fait-on la fumée qui sort de la malle ou les petites lumières qui scintillent comme des diamants ? »

Un moment magique créé de toutes pièces par Alexandre en régie



Plus de 150 jeunes écoliers ont assisté à l'ouverture du festival de «La danse dans tous les sens».

pour illustrer une danse pleine de poésie et de symbole. « La danse en corps explore le corps sous toutes les coutures de ses possibilités physiques, expressives et imaginaires, indiquait le programme. Des pieds à la tête en passant par les jambes, les mains et les bras... Deux danseurs se découvrent, se

reconnaissent, commencent à composer les histoires que peuvent se raconter les hommes et les femmes offerts à la vie. Ils dansent l'amitié, l'amour, la peur, la colère et la joie. » Un pur moment de bonheur partagé par un nombreux public. « Le spectacle du début d'après-midi était plus particuliè-

rement destiné aux scolaires, à partir de 3 ans et le suivant, à tout public », précise Nadia Martine, présidente de Chorège.

Des enfants et des adultes qui ont réservé le même accueil aussi enthousiaste aux deux danseurs et la même ovation pour couronner leur prestation.

15 mai 2003 – Ouest France

La compagnie A/Corps et des lycéens de la section danse « Bleu/-/chair » au château médiéval



La compagnie A/Corps et des lycéens de Louis-Liard proposent une autre découverte du château médiéval.

La compagnie A/Corps présente son deuxième spectacle dans le cadre de « La danse dans tous les sens ». Ce soir et vendredi soir, elle propose au public de le suivre dans les donjons du château médiéval pour découvrir sa dernière création contemporaine, « Bleu/-/chair ».

Le château médiéval tel que vous ne l'avez jamais vu : à découvrir ce soir mercredi et vendredi avec quatre danseurs professionnels de la compagnie A/Corps, des lycéens de la section danse de Louis-Liard et deux musiciennes, une flûtiste et une harpiste, pour l'environnement sonore. « Cela fait plus d'un an qu'on porte « Bleu/-/chair », explique Mélanie Maurel, de A/Corps. On mûrit cette chorégraphie depuis longtemps. » « En mai dernier, nous avons tourné une vidéo au château, raconte Nicolas Maurel, créateur de la compagnie avec Mélanie. « Bleu/-/chair » grandit selon les lieux et s'inscrit tout naturelle-

ment dans ce château puisqu'elle parle du vitrail. »

La visite commence à l'envers, dans la salle des drakkars. « Dans certaines pièces, la lumière vient nous prendre, sur certaines ouvertures, s'enthousiasme Mélanie Maurel. Et puis le public est une « matière vivante ». Le guidage entre deux pièces est un moment fragile : on ne sait pas combien de temps il va mettre pour nous rejoindre. On aime beaucoup cela. Nous avons beaucoup travaillé comme cela dans des performances. »

Line Guillouet, David Berring, Mélanie et Nicolas Maurel seront vêtus de blanc. Les lycéens seront « les pièces noires. Elles feront le lien et guideront le public. Tout au long de l'année, nous avons travaillé avec eux sur l'accompagnement sans parler ni se toucher », explique Mélanie.

Un vidéaste, Nicolas Ticot, réalisera des captations vidéo projetées en direct : « Il donne une lecture en travaillant la matière et la lumière comme un vitrail », explique Mélanie.

« Comme le DJ mixe la musique, Nicolas est un VJ et travaille l'image », précise Nicolas.

La « troisième couleur » sera la musique : « Des morceaux de Maessian, Piazzola, Varez et la transcription d'une pièce du Moyen-Age dans un environnement sonore créé par Jean-François Gavro », précisent les danseurs.

Un spectacle créé en résidence à Falaise depuis trois semaines. Unique et original, sans aucun doute.

Danièle FOURAY.

□ **Pratique.** Ce soir mercredi 14, à 20 h 30 et vendredi 16 mai à 18 h 30, dans les donjons du château médiéval. Tarifs : 8 €, réduit 5 €. Renseignements à l'office du tourisme au 02 31 90 17 26. La Rencontre chorégraphique « La danse dans tous les sens » se déroule aussi ce mercredi, au Forum, de 14 h à 17 h. Les lycéens qui pratiquent la danse en sport scolaire dans l'académie présentent leurs créations. Entrée libre.

14 mai 2003 – Ouest France

Jusqu'au 17 mai, en plusieurs points de la ville

Falaise entre dans la danse

Le festival « La danse dans tous les sens » débute ce mardi à Falaise. Jusqu'au 17 mai, de nombreuses manifestations et plusieurs spectacles sont au programme. En voici le détail.

Offrir à des danseurs un espace de création et de rencontre. C'est un des objectifs du festival qui débute aujourd'hui à Falaise: « La Danse dans tous les sens ». Jusqu'au 17 mai, le public voit pouvoir découvrir de multiples talents locaux et nationaux.

Le premier spectacle se déroulera ce mardi soir, à 19h30, au Forum de Falaise avec la Compagnie A/corps. Le spectacle intitulé « La danse en corps » embarque dans un univers imaginaire et ludique pour toute la famille. Le spectacle explore le corps sous toutes les coutures de ses possibilités physiques, expressives et imaginaires. Prix des places: 5 € et 8 €.

Mercredi

Le mercredi 14 mai, à partir de 14 h, le Forum est le cadre des rencontres académiques de danse UNSS, où environ 200 lycées de l'Académie vont présenter le fruit de leur travail. (Gratuit).

Le mercredi 14 mai à 20h30 et le vendredi 16 mai à 18h30, dans les donjons du Château de Falaise, la Cie A/corps, après quinze jours en résidence, nous fait découvrir le château autrement par un spectacle déambulatoire. Prix des places: 5 € et 8 €.



Dernière répétition, dimanche, avant le début du festival, mardi soir, au Forum de Falaise.

Jeudi

Le jeudi 15 mai, à 14h30 et 15h45, au Forum, Aimé Kifoula, musicien-chorégraphe d'origine congolaise, et des danseurs professionnels de la troupe « Mbongui-bantu », font découvrir la danse africaine. (Gratuit).

Le jeudi 15 mai, à 20h30, au Forum, la compagnie Chorège présente « A l'arrivée des bas-nylon », sur une chorégraphie de Catherine Gamblin-Lefevre. Prix des places: 5 € et 8 €.

Vendredi

Le vendredi 16 mai, à 20h30, au Forum, place à la compagnie « Aller retour », sur une chorégraphie d'Emanuela Ciavarella. Prix des places: 5 € et 8 €.

Le vendredi 16 mai, à 14 h, au cinéma L'Entracte, table ronde sur le thème « la symbolisation dans l'énoncé des consignes verbales en danse est-elle une condition de l'enseignement de la danse artistique? » (Gratuit).

Samedi

Le samedi 17 mai, de 10h30 à

17h, au Forum et au parc du château de la Fresnaye: rencontre chorégraphique: « La danse dans tous les sens », avec une vingtaine de groupes et de formations, la plupart issus de la région. (Gratuit).

Le samedi 17 mai, à 19h30, au parc du Château de la Fresnaye: spectacle alliant danse et cirque avec la compagnie L'Eolienne. (Gratuit).

Renseignements et réservations: 02.31.90.17.26., du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

13 mai 2003 – Les Nouvelles de Falaise

A la bibliothèque, dans le cadre du festival « La danse dans tous les sens »

Vingt-huit œufs sur le plat des murs

Le festival « La danse dans tous les sens » débute demain mardi avec, en fin d'après-midi, le vernissage de l'exposition « 28 diptyques ovipares », puis la représentation du spectacle de la compagnie A/Corps. Cette rencontre, organisée par Chorège, va durer cinq jours.

Vingt-huit « diptyques ovipares » ont éclorés sur les murs de la bibliothèque municipale. Chacun a le même nid : une boîte en bois carrée de 30 cm de côté. Ensuite, c'est l'imagination de chaque propriétaire qui a donné vie à l'œuf : vingt-huit artistes caennais de l'association Du-Ne (Disidence utopique néo esthétique). « J'ai choisi cette exposition car Chorège a retenu sur son affiche le thème de l'œuf comme symbole de la naissance de la rencontre chorégraphique », explique Nadia Martine, présidente de Chorège. De plus, nous voulions ouvrir « La danse dans tous les sens » à d'autres arts que la danse. »

Cette exposition, née en 2001, est aussi le symbole d'une collaboration entre les cultures. Elle a été réalisée en collaboration avec le musée international Pisanka, en Ukraine, réputé pour sa collection d'œufs peints. Des artistes ukrainiens y ont participé. Elle a tourné en Ukraine, à Caen



Nadia Martine, présidente de Chorège, invite tous les amateurs d'art à venir rencontrer les artistes au vernissage.

et Paris. « Régis Bodrug, le président de Du-Ne, a proposé aux artistes de travailler sur le thème « Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier », d'après le livre de Wassily Kandinsky », raconte Na-

dia Martine. Un thème abstrait mais au final une exposition facile d'accès.

Qui va oser ?

Certains créateurs ont choisi de

s'exprimer par des collages, d'autre par la peinture, la photographie ou la sculpture du bois. L'une des boîtes se présente fermée : « Qui va oser l'ouvrir, interroge Nadia Martine en souriant. Pour celle-ci posée sur une table basse, les matières invitent au toucher. » Sur un autre mur, il faut approcher son œil jusqu'à la loupe pour enfin découvrir l'œuvre. L'utilisation des sens, autre acointance avec le thème de Chorège.

« L'éveil des sens a été choisi cette année », précise Nadia Martine. Ensuite, pour donner une couleur à cette semaine chorégraphique, un thème autour des cinq sens sera proposé chaque année aux danseurs afin de favoriser une ouverture aux autres. »

En attendant, le vernissage de l'exposition est ouvert à tous les curieux, demain mardi, à partir de 17 h 30, à la bibliothèque municipale. Une quinzaine d'artistes membres de Du-Ne seront présents.

Danièle FOUREY.

□ **Pratique.** L'exposition est visible, jusqu'au samedi 31 mai, gratuitement aux horaires de la bibliothèque : mardi, jeudi, vendredi, de 14 h à 18 h ; mercredi, de 10 h à 18 h ; samedi, de 10 h à 17 h.

« La danse en corps » demain soir au Forum

Demain, mardi 13 mai. « La danse en corps » explore le corps sous toutes les coutures de ses possibilités physiques, expressives et imaginaires. Des pieds à la tête en passant par les bras, les corps expriment la colère, la joie, la peur, l'amitié... Au Forum, par la compagnie A/Corps, à 19 h 30. Spectacle pour tous public à partir de 3 ans. Durée : 40 mn. Tarifs : 8 €, réduit 5 €.

Mercredi. A 14 h, rencontres académiques UNSS (sport scolaire) danse des lycées. 200 lycéens pratiquant la danse pendant leurs loisirs, vont présenter le fruit de leur travail et de leurs recherches. Au Forum, durée 2 heures. Gratuit.

A 20 h 30, « Bleu-Chair » de la compagnie A/Corps : spectacle déambulatoire créé dans les donjons du château médiéval. Durée : 1 heure. Tarifs : 8 €, réduit 5 €. Également présenté dans le même lieu le vendredi 16 mai, à 18 h 30.

Jeudi. A 20 h 30, « A l'arrivée des bas nylons », par la compagnie Chorège. Un spectacle sur le thème des années 50, avec la libération de la femme, l'explosion de la musique jazz et des variétés, la modernité... Durée : 1 heure. Tarifs : 8 €, réduit 5 €.

Vendredi. A 14 h, table ronde avec Évelyne Comandé, professeur agrégée d'EPS, qui présentera ses recherches sur le thème « L'utilisation du déplacement de sens dans les énoncés des consignes ». Un conteur ou un metteur en scène sera invité afin d'ouvrir le débat sur un autre art. A 14 h, au cinéma l'Entracte (centre-ville).

A 20 h 30, trois chorégraphies au programme de cette soirée « pleine d'aventures » : « Tracé », par des élèves de 3^e cycle du conservatoire, « Tout simplement », par la compagnie Ensemble 79, 12 ou 4, et « Tutto a posto e niente in ordine », par la compagnie Aller-Retour. Durée :

1 h 20. Au Forum, tarifs : 8 €, réduit 5 €.

Samedi. De 10 h 30 à 17 h, « La grande rencontre chorégraphique ». Au Forum et dans le parc de la Fresnaye. Gratuit.

A 19 h 30, « Séquence/4 », par la compagnie l'Éolienne. Spectacle de rue, dans le parc de la Fresnaye. Gratuit.

A 20 h 30, soirée surprise, où il est conseillé d'enfiler ses chaussures de danse... Dans le parc de la Fresnaye, gratuit.

En parallèle. Deux films au cinéma l'Entracte : « Billy Elliott », comédie dramatique anglaise (2000), mercredi, à 14 h 30 et vendredi, à 18 h ; « Salomé », film musical espagnol de Carlos Saura (2002), mercredi, à 18 h et samedi, à 14 h 30.

□ **Locations.** Sur place, à l'Office de tourisme de Falaise, au Forum, boulevard de la Libération, tél. 02 31 90 17 26 pour les renseignements.



Mélanie et Nicolas Maurel sont les danseurs de la compagnie A/Corps.

12 mai 2003 – Ouest France

Autant en emporte l'Ante



Jeu de miroir : les enfants n'ont pas quitté des yeux les deux danseurs.

Création

Les jeunes en vacances au centre de loisirs ont rencontré Mélanie et Nicolas Maurel. Les deux danseurs préparent leur spectacle déambulatoire au château médiéval. Les yeux des enfants se sont ouverts en grand à la vue de la petite démonstration des danseurs professionnels.

2003 –

LA COMPAGNIE A/CORPS
AU FORUM DE FALAISE

“La danse en corps”

Pendant toute la semaine, la compagnie A/Corps, de Maintenon (28), est en résidence à Falaise afin de préparer son spectacle qu'elle présentera au forum de Falaise le **mardi 13 mai**.

“La danse au corps” explore le corps sous toutes les coutures de ses possibilités physiques, expressives et imaginaires. Des pieds à la tête en passant par les jambes, les mains et les

bras... Deux danseurs se découvrent, se reconnaissent, commencent à composer les histoires que peuvent se raconter les hommes et les femmes offerts à la vie. Ils dansent l'amitié, l'amour, la peur, la colère et la joie.

Mardi 13 mai au forum de Falaise.

Scolaires 14 h 30 et tout public à partir de 3 ans à 19 h 30.



Les danseurs sont venus répéter à l'école de danse de Maud Auburtin

Les Brèves de Falaise

• Centre de loisirs



Dans le cadre du thème choisi par le centre de loisirs de Falaise : “L'expression corporelle”, un groupe de jeunes âgés de 10 à 12 ans s'est rendu à l'école de danse académique de Maud Auburtin. “Nous avons profité du séjour de la compagnie A/Corps pour leur faire approcher plus intimement la complexité et toutes les difficultés de la danse, qu'elle soit classique ou contemporaine” ont expliqué les animateurs, Anne et Stéphane. “Ces deux disciplines ont des points communs : discipline, courage et abnégation”. Un bel exemple pour les jeunes.

Spectacle de danse les 14 et 16 mai

« Coup de foudre » pour le château!



La compagnie répète avant le jour « J ».

La compagnie est composée de quatre danseurs: Mélanie Marie, Nicolas Maurel, David Berring et Line Guillouet également enseignante à « Chorège ». Ils ont eu un véritable « coup de foudre » pour le château Guillaume Le Conquérant et « pour son univers à la fois Moyen-âgeux et très contemporain ». Tout est réuni pour alimenter et développer la pièce. Cette dernière a déjà été dansée à plusieurs reprises mais les représentations des 14 et 16 mai seront uniques... Ils expliquent: « Il s'agit d'une chorégraphie qui évolue constamment. Son adaptation au château sera avant tout une étape dans la création de la pièce qui sera présentée dans sa version finale, en avant-première à Chartres, le 9 septembre prochain ». Le spectacle se déroulera sous la forme d'un parcours dans les différentes salles du château pour répondre au thème attribué à la pièce: les vitraux. D'où la notion d'éclatement et de reconstitution retranscrite à travers l'utilisation disparate du lieu de la représentation. Un parcours auquel participeront les élèves de 1ère L3 « option danse » du lycée

Louis Liard que la compagnie a décidé d'intégrer au projet.

Des musiciens « en direct »

Autre originalité que revêt la chorégraphie: le rapport entre la musique et le mouvement. « Nous avons travaillé sur l'environnement sonore de la pièce en mêlant une musique de fond à la partition de musiciens qui jouent en direct à nos côtés ». Deux instruments accompagneront les danseurs: une flûte par Gwenaëlle Marie et une harpe par Evelyne Letang-Cabaret. A noter également la participation d'un vidéaste lyonnais Nicolas Ticot qui alimentera la pièce d'effets divers, toujours en rapport avec le thème des vitraux... Tous ces acteurs dégagent des personnalités à chaque fois très différentes. Et l'une des principales vertues de la pièce est d'avoir su les révéler et les mettre en valeur...

Le 13 mai prochain, une autre représentation aura lieu au Forum à 14h30 et 19h30, à voir en famille et dès l'âge de 3 ans. La pièce intitulée « La danse en corps » est une invitation à la danse contemporaine.

La Danse en Corps

Vendredi 2 mai
19h30 et 20h30

Samedi 3 mai
19h30 et 20h30

C' A Corps
Mélodie Marie et Nicolas Maurel

Service
« Spectacle vivant »
de la ville de Chartres

Création 2003
dédiée aux enfants



Fédération des Chartres
Laurier
d'Or et d'Argent

Au Forum de la Madeleine

Danse en corps et encore

Ils viennent de
Maintenant où ils ont créé
une toute nouvelle compagnie chorégraphique, "A/corps". Deux danseurs - Mélanie Marie et Nicolas Maurel - qui dansent comme ils respirent ou qui apprennent à respirer en dansant. Leur dernier-né, "Danse en corps" est un spectacle de découverte de la danse contemporaine, accessible aux non initiés comme aux professionnels, aux enfants comme aux parents. Le duo homme/femme explore le corps sous toutes ses facettes, part à la recherche de ses

multiples possibilités. Expressions corporelles mais aussi celles de l'imaginaire. Le corps se rêve et se réalise des pieds à la tête en passant par les jambes, les mains, les bras.

Se connaître, se reconnaître

Enchevêtrement de formes, de fragments, de mouvements. Combinaisons spontanées d'arabesques et de volutes. Ils offrent une danse aérienne qui explore une multitude de sensations, de sentiments : amitié, amour, peur, colère, joie.

Tels deux enfants qui découvrent à tâtons l'espace et le temps, les danseurs se cherchent et s'éprouvent dans le jeu, la violence,

la passion, la tendresse. Éclectiques, les musiques de Piaf, Prokofiev, Purcell, Glass les portent et les transcendent jusqu'à ce qu'ils trouvent leur unité. Au final, les duettistes retournent à l'innocence de l'enfant, à son univers enchanté et insouciant, le hasard en moins.

N.Q.

Vendredi 2 à
10 heures et
14h30 pour les
scolaires en
priorité, samedi
3 à 10 heures
pour les sco-
laires et 20h30
pour tout
public. Salle
Doussineau du
Forum de la
Madeleine à
Chartres.

Places à 9€, 6€
(adhérents
FOL, étudiants,
sans-emploi,
groupe) et 3,8€
pour les
enfants.
Informations :
02 37 84 05 91



4 avril 2003 – Chartres Hebdo

LES PESTACLERIRES

Danse en corps



Mélanie Marie et Nicolas Maurel, un duo d'artistes chorégraphiques.

Lien entre le festival des Eclectiques et les Pestaclerires, la danse en corps a fait salle comble samedi après-midi à la Quinière. Ouvrant les portes de l'imaginaire, les deux danseurs de la compagnie

A/Corps ont exploré le corp sur toutes les coutures, des pieds à la tête, en passant par les jambes, les mains, les bras... jusqu'à ce qu'il trouve « leur danse », celle qui ne leur échappera plus.

10 février 2003 – La Nouvelle République

Blois

"Les Eclectiques"

Festival de danse contemporaine



28 janvier au 8 février 2003

Les vents divers de la danse contemporaine tourbillonneront à Blois en rafales venues d'Italie : **Caterina Sagna** créera "Relation Publique", **Carlotta Sagna** présentera sa nouvelle pièce "A" et **Maria-Do-**

nata d'Urso son étonnant solo "Pezzo O (due)"... Enfants et parents profiteront d'une brise marine grâce à **Odile Duboc**. **Bertrand Davy** s'envolera au rythme des claquettes dans sa création "A nos endroits". **Loïc**



Touzé, **Jennifer Lacey**, **Laâtifa Labissi** et **Yves-Noël Genod** insuffleront une bise mordante d'ironie dans "Morceau". Un vent chaud viendra du Maroc avec **Bernardo Montet** et "O. More". **Myriam Gourfink** nous enveloppera d'une longue et "Rare" pulsation. **Andréa Sitter** soufflera un air de fantaisie, tandis que **Francis Pliison**, **Serge Papiernik**, **Mélanie Marie** et **Nicolas Maurel** nous apporteront la brise qui se lève en Région Centre.

Renseignements : Halle aux Grains Scène Nationale de Blois, au 02 54 90 44 00

5 février 2003 - Télérama

FESTIVAL

Les Éclectiques dansent

Débuté il y a une semaine, le festival de danse contemporaine de Blois a déjà ému, amusé, surpris. Il égrène chaque jour ses nouveaux rendez-vous, pour terminer samedi en apothéose. Survol des pièces encore à venir.

Relation publique, chorégraphie de Caterina et Carlotta Sagna, « présentée » par Viviane De Muynck. Création pour sept danseurs-acteurs, dans la lignée du magnifique « Sorrelina » proposé l'année dernière. La chorégraphe vénitienne, après avoir déjà interprété avec sa sœur il y a dix ans *les Bonnes* de Jean Genet, s'exprime désormais dans une réjouissante causticité. Ça brocarde les faux-semblants avec des trésors d'humour. La pièce est coproduite par la Halle aux grains !

O. More, de Bernardo Montet. Pièce pour six danseurs, très engagée physiquement, avec des parcelles de hip-hop et des musiciens gnawas. Le chorégraphe, métis d'origine guyanaise ayant grandi entre l'Afrique et la France, propose une variation sur *Othello*. « *Je prends la pièce à la fin, au moment où il décide de tuer Desdémone.* »

Morceau. Le public sera conquis par cette proposition de Loïc Touzé, Latifa Laâbissi, Yves-Noël Genod, et Jennifer Lacey. Une suite de saynètes d'une minute montées sans transition. Des chansons, des jeux de fléchettes, se mêlent au « *Sacre du Printemps* », etc.

Pezzo 0. Maria-Donata d'Urso présente un solo dansé nu, considérant la surface de la peau comme un espace scénique. Le corps, qui apparaît par bribes non reconnaissables à travers un strict carré de lumière, devient le lieu de relation



Toute la jalousie d'Othello, dans « O. More ».

ou de déstructuration des formes.

« **A.** ». Carlotta Sagna signe son premier spectacle avec ce trio récemment créé au Théâtre de la Bastille. Elle s'y interroge sur l'interprète – cet être fragile en mal d'amour et de reconnaissance – et cite en exergue Louis Jouvet.

Le Faune, chorégraphie de Francis Plisson. Un grand nom, qui a interprété dans le monde entier pièces classiques et contemporaines. De retour en Touraine, il répond à une commande de Daniel Larrieu. Avec un quatuor de jazz emmené par le saxophone de Jean Aussainaire et la voix de Cécilia Ribault, il propose pendant une variation sur « *L'Après-midi d'un faune* ».

La danse en corps (en collaboration avec le festival jeune public *les Pestaclerires*). Mélanie Marie et Nicolas Maurel présentent un duo conçu à destination des enfants qui veulent amener leurs parents à la découverte de la danse contemporaine. Une exploration du corps sous toutes les coutures de ses possibilités physiques, composant de petites histoires de danses et de vie...

Prenez date

Conférence

La société des sciences et lettres de Loir-et-Cher propose une conférence donnée par Maurice Vallas, « Les comtes de Blois et les monnaies au type bléso-chartrain. » Les comtes de Blois ont fait frapper de bien curieuses monnaies, et les numismates du XIX^e siècle ont fait travailler leur imagination pour trouver ce qu'elles représentaient. Il n'est pas sans intérêt de parcourir, parallèlement, l'histoire de ces comtes et celle de leurs monnaies (avec projections).

Mercredi 5 février à 18 h 30, à la Maison Diocésaine, 1, rue du Berry à Blois. Entrée libre.

Conte

« Histoires à voir et à écouter » propose un nouveau rendez-vous. Le conteur Jean-Claude Botton et la section images de la bibliothèque proposent des histoires nées de leur rencontre. Il s'agit lors d'une même séance d'entremêler contes et courts métrages d'animation autour du thème « Petit deviendra grand ». Cette séance s'adresse aux enfants à partir de cinq ans mais aussi aux plus grands.

Mercredi 5 février à 14 h 30, dans l'auditorium de la bibliothèque Abbé-Grégoire. Entrée libre. Réservations pour les groupes, tél. 02.54.56.27.58.

Celtique

« Stéphane & C° » est une formation orléanaise composée de quatre musiciens : guitare, violon, basse et batterie. Stéphane Imbert est auteur compositeur, et se sent très à l'aise dans ce style qui peut appeler à frapper des mains tout en tapant du pied. Ce qui n'empêche pas le goût pour le royaume magique des légendes. Ceux qui étaient déjà présents à l'Étoile en septembre dernier se souviennent sans doute de l'énergie commune des autres musiciens, de leurs textes, des ballades et des chan-

sons, sans parler des reprises d'Alan Stivell ou Dan ar Braz.

Samedi 8 février à 21 h 30, à l'Étoile Tex, 9, rue du Bourg-Neuf à Blois, tél. 02.54.78.46.93. Entrée libre.

Les Pestaclerires

Du 8 au 16 février, il est revenu le temps du grand festival jeune public de Blois. Destiné à faire apprécier le spectacle vivant aux plus petits, il n'accueille que des troupes professionnelles. Son renom a largement dépassé les frontières de la région. Plus d'une trentaine de représentations sont attendues sur quatre lieux. D'abord l'ALCV où est né le festival, mais aussi Quinière, Bégon et Provinces. On peut même y inclure les Lobis, puisqu'on y projette spécialement « Mon Oncle » de Jacques Tati, et « La légende de la forêt ».

On verra de la danse, des comptines et jeux de doigts, des contes et concerts. A noter tout particulièrement « Thank you very much mister Trenet », et « Le petit bal perdu », hommage à Bourvil.

Renseignements, téléphoner au 02.54.78.64.45.



Samedi à 15 h, à la Quinière, la compagnie A/Corps servira de passerelle entre le festival de danse, les Eclectiques et les Pestaclerires.

04 février 2003- La Nouvelle République

Les Eclectiques 03

Festival de Danse

Contemporaine à Blois

Au cœur de l'hiver, au bord de la Loire, l'équipe de la Halle aux Grains Scène Nationale de Blois prépare un temps de danse sans frilosité pour piquer les curiosités, oser des rencontres, tenter des expériences, entrer dans le mouvement.

Les Eclectiques illustreront pour cette édition 2003 toujours la même envie de faire découvrir au public la danse, multiple et inattendue. Des nouveautés et des pièces marquantes alterneront, de jeunes danseurs ou chorégraphes côtoieront des grands noms de la danse d'aujourd'hui,

l'occasion sans doute de provoquer des rencontres passionnantes entre artistes.

Pour cette édition, nous partagerons avec le public, un coup de cœur pour Caterina et Carlotta Sagna. "Relation Publique" qu'elles co-signent et qui sera créée dans la version française à Blois, apporte un regard ironique sur la création chorégraphique et sur le rapport au public. Carlotta Sagna dans "A", sa première pièce récemment créée, pose avec acuité et humour les mêmes questions, mettant au centre la condition d'interprète-artiste-créateur. Ce regard posé sur les codes de la représentation est proche de celui que portent aussi Loïc Touzé, Latifa Laâbissi, Jennifer Lacey et Yves-Noël Genod dans "Morceau". De quoi s'interroger sur la place de l'interprète et du public, sur la notion de représentation et de spectacle.

Notons deux créations dans le cadre du festival :

"à nos endroits" de Bertrand Davy et "Relation Publique" de Caterina Sagna.

Des maquettes ou des étapes de créations en devenir : "Bleu/-/Chair" de la toute jeune compagnie A/Corps, Mélanie Marie et Nicolas Maurel ; "Samuel

LII Chap.6" de Serge Papiernik-Soyez dansé par Laurence Langlois ; Les dernières créations de Carlotta Sagna "A", Bernardo Montet "O. More", Loïc Touzé ; "Morceau", Myriam Gorufink "Rare", Maria-Donata d'Urso "Pezzo 0", ou encore Francis Plisson "Le Faune".

De nombreuses rencontres et ateliers seront organisés en direction d'un public de 5 à 105 ans, avec les chorégraphes présents et notamment autour de l'accueil de "J'ai mis du sable exprès, vite fait, comme ça dans mes chaussures" proposition chorégraphique d'Odile Duboc qui ouvrira le festival les 28 et 29 janvier.

Des forfaits par soirée ou par week-end permettront au public de faire un bout de chemin dans le festival, en dégustant plusieurs propositions au gré de sa curiosité.

Infos pratiques

Halles aux Grains - Blois

Du 28 janvier au 8 février

Programme complet en appelant au

02 54 90 44 00



PORTRAIT

Nicolas et Mélanie, ensemble dans la danse de leur vie

■ Mélanie Marie et Nicolas Maurel ont créé leur compagnie à Maintenon.

■ Ces danseurs et chorégraphes participent à la vie artistique locale.

La battante et le rêveur ; le titre du dernier Walt Disney ? Non, c'est tout simplement l'impression que laissent après leur passage, comme un léger parfum de vie, Mélanie et Nicolas. Ces deux-là semblent indissociables : comment la présenter, elle, sans le présenter, lui ? Car l'un et l'autre, petit à petit, se sont retrouvés sur le chemin de leur vie de danseurs pour créer,

ensemble, leur univers artistique, mais également leur univers de couple.

Mélanie à Paris, Nicolas à Munich...

Petite fille, dans sa ville du Calvados, elle ne pense déjà qu'à danser. Sa maman l'inscrit dans un cours de classique. Lui, petit garçon lyonnais, passe son temps dans ses rêves, hermétique aux contraintes. Sauf à celles de la danse classique. Mais Mélanie, très vite, s'en échappe. « *Je souffrais dans les chaussons à pointe ; quand j'ai découvert la danse contemporaine, où on évoluait pieds nus, ça a été une vraie révélation* », raconte-t-elle. Et pendant que la jeune fille sort du carcan du classique, Nicolas, lui, rêve d'une carrière de danseur étoile...

Le temps passe. Chacun à un bout de la France avance dans sa vocation. « *Après mon bac, j'ai quitté Caen et le conservatoire ; les examens, les concours... Tout ça ne me convenait pas* », raconte Mélanie. Éprise de liberté, la voilà qui monte à Paris, travaillant auprès de nouveaux chorégraphes, suivant des stages. Se nourrissant de nouvelles rencontres.

Ensemble en Eure-et-Loir

Et pendant ce temps, le cœur de Nicolas balance toujours entre classique et contemporain. Il rejoint les Ballets du Nord à Roubaix puis intègre le Ballet royal de Wallonie à Charleroi... avant de migrer à nouveau, pour Munich où il reste quatre ans au sein du Ballet national de Bavière. C'est peu de temps après son



● Mélanie et Nicolas, un couple d'artistes chorégraphiques passionnés. ● Bien décidés à s'implanter dans le département, ils multiplient les actions, participant à Danse au cœur et créant leur propre compagnie.

retour à Lyon qu'à lieu la rencontre. Très vite, ils ne se quittent plus et de leur amour naît un petit garçon, Hugo. Le couple passe ensemble son diplôme d'État et chacun peut désormais enseigner.

C'est de passage en Eure-et-Loir qu'ils ont le coup de foudre pour la vallée de l'Eure. En quelques mois, les voilà installés à Maintenon. Ils prennent contact avec Danse au cœur et fondent, dans la même année,

leur compagnie : A/Corps. Et à présent, le paysage chorégraphique du département ne serait pas le même, sans doute, sans cette battante de 29 ans et ce rêveur de 32.

Gaëlle Chalude.

30 janvier 2003 – Le République du Centre

CHERISY

Danse au Cœur

Une première à l'école maternelle

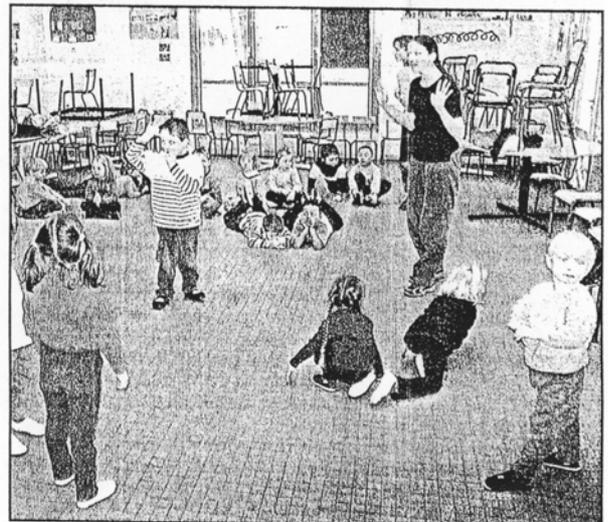
"Arthur, on fait la statue... Cela veut dire qu'on ne bouge plus... Jennifer, c'est bien, oui comme ça!"

Travail intensif (mais aussi ludique), jeudi matin, à l'école maternelle de Chérisy où l'on prépare une pièce chorégraphique de cinq minutes dans le cadre du Festival Danse au Cœur. Une grande nouveauté pour cette petite école qui, sous la direction d'Évelyne Fedronie, accueille soixante-neuf élèves. « *C'est en effet la première fois que nous participons à cette opération* » explique la directrice. Deux classes sont concernées et une quarantaine d'élèves âgés de trois à cinq ans travaillent régulièrement sur la musique médiévale. « *Les enfants sont ravis et la danse sera présentée aux parents à la fin de l'année.* »

Les enseignants ont élaboré le projet, et le travaillent régulièrement, mais ils sont aidés dans sa

préparation par une chorégraphe et danseuse de la compagnie A/Corps, Mélanie Marie. C'est à elle que l'association chartraine Danse au Cœur a confié le soin d'apprendre, en cinq séances, certaines bases qui permettront à la fois aux enseignants et aux élèves d'élaborer le spectacle, pas toujours facile, mais passionnant! « *Quand les enfants arrivent dans une salle sans table ni chaise, ils se croient en récréation* » explique la jeune danseuse. Si le plus difficile avec des enfants de cet âge est de maintenir leur attention sur une longue durée et de leur faire observer le travail de leurs petits camarades, leur spontanéité permet bien des apprentissages. Une spontanéité que Mélanie doit canaliser... dans une ambiance plutôt sympa!

La suite sur les planches chartraines, en mal...



E.C

Un cours de danse sous la direction de Mélanie Marie, à l'école maternelle de Chérisy.

29 janvier 2003 – L'Action Républicaine

Danse : faites votre marché !

La fête aux régionaux

Le Faune, chorégraphie de Francis Plisson. Un grand nom, qui a interprété dans le monde entier pièces classiques et contemporaines. Il a dansé aux côtés de Rudolph



« Le Faune » Francis Plisson.

Noureev. De retour en Touraine, il répond à une commande de Daniel Larriéu. Avec un quatuor de jazz emmené par le saxophone de Jean Aussanaire et la voix de Cecilia Ribault, il propose pendant 40 minutes une variation sur « L'Après-midi d'un faune », œuvre marquante de l'histoire de la danse, dont elle a bouleversé les codes.

Samuel LII Chap 6, de Serge Papiernik-Soyez, dont c'est la première chorégraphie. Elle se construit autour d'un extrait de l'Ancien Testament. Sur une musique de Steve Reich, l'interprète en est Laurence Langlois. Une magnifique danseuse que l'on a pu apprécier lors de l'édition 2002 du festival dans la pièce d'Hervé Diasnas « Le tabloïd des anges ». Durée : 25 minutes.

Bleu-/Chair. A la fois chorégraphes et interprètes, Mélanie Marie et Nicolas Maurel

proposent une maquette de leur prochaine création pour septembre prochain. Une installation chorégraphique qui associe la danse à la virtuosité de la flûtiste Gwenaëlle Marie et l'originalité de la mise en espace audiovisuelle de Nicolas Tricot. Cette danse est inspirée par le bleu de Chartres, le travail des maîtres verriers, la pénombre du Moyen âge, l'amour courtois, ou ce qu'il nous en reste.

La danse en corps. On retrouve les mêmes (en collaboration avec le festival jeune public les Pestaciérites) dans un duo conçu à destination des enfants qui veulent amener leurs parents à la découverte de la danse contemporaine. Mélanie et Nicolas explorent le corps sous toutes les coutures de ses possibilités physiques, en composant de petites histoires de danses et de vie : amitié, amour, peur, colère, joie...

28 janvier 2003 – La Nouvelle République

Les écoliers découvrent Danse au corps

La Fédération des œuvres laïques d'Eure-et-Loir propose — en partenariat avec plusieurs communes et salles de spectacle du département, le conseil général, le conseil régional et la Drac — différents spectacles à destination des enfants des écoles maternelles et primaires.

La municipalité d'Epernon et la salle des Prairiales sont partenaires de cette opération jeune public. Jeudi, lors des deux séances de 10 heures et 14 h 30, 210 élèves, de 3 à 7 ans, des écoles maternelles et élémentaires de la Billardière, de la Chevalerie de Gas et de Lèves, ont découvert deux excellents jeunes danseurs maintennonnais de la compagnie A/Corps. Mélanie Marie

et Nicolas Maurel sont venus leur présenter un spectacle chorégraphique de 40 minutes, spécialement conçu pour les enfants.

Sous de superbes jeux de lumière, les deux danseurs ont exploré leurs corps sous toutes les coutures. D'abord les pieds, les jambes puis les mains, les bras et la tête pour finir par les corps entiers qui expriment divers sentiments : l'amitié, l'amour, la peur, la colère et la joie. Les enfants n'ont pas manqué de profiter de la discussion proposée à la fin du spectacle par les artistes. Ces derniers ont eu à répondre à de nombreuses questions des petits écoliers, encore sous le charme de la représentation.



Mélania Marie et Nicolas Maurel, de la compagnie A/Corps, deux jeunes danseurs pleins de talent.

17 janvier 2003 – La République du Centre

Nouvelle dynamique pour les Éclectiques

Parce que le festival s'enracine de plus en plus dans le paysage culturel régional, on présentait à Orléans l'édition 2003 des Éclectiques. Créations, installations éphémères, rencontres avec les chorégraphes, les danseurs, soucis pédagogiques et paroles professionnelles favorisées, autant d'occasions de découverte du 28 janvier au 8 février à Blois.

Comme la Région augmente son soutien aux Éclectiques en attribuant une subvention de 18300 Euros, la conférence de presse annonçant l'événement se déroulait au siège de la Région à Orléans, en présence de Marie-Hélène Millet, maire-adjointe chargée de la culture de Blois et de Jean-Claude Pompougnac, directeur de la DRAC du Centre. En accueillant ses invités, Bernard Valette, vice-président chargé de la culture, saluait l'un « des quatre grands festivals de la Région ». L'élue bloisaise se réjouissait pour sa part de ce « temps fort de la vie culturelle de Blois ». C'est aussi le principe de départ posé par Gildas Le Boterf, directeur de la Halle aux Grains qui y voit non pas un objet ludique, mais un temps fort, et « salue » la rencontre d'esthétiques, de mouvements imaginaires... l'engagement ferme des créateurs mais pas dans une orthodoxie. « L'autre volonté clairement exprimée de ce festival est selon Irène Basilis, secrétaire générale de la Halle aux grains », l'occasion pour des publics nouveaux de découvrir la danse contemporaine. On portera l'effort en direction des jeunes, aussi bien dans les écoles qu'à l'IUFM (Institut de formation des maîtres).

Présents dans l'assemblée, des danseurs et chorégraphes donnent alors un aperçu des travaux qu'ils présenteront au public. Francis Plisson présentera au théâtre des Provinces le samedi 8 février à 16 h 30 « La Faune ». Cette pièce, créée en décembre 2001 à Tours s'interroge sur le mythe du Faune. Le chorégraphiste a lui-même travaillé avec Rudolph Nouriev mais explique bien qu'il ne « s'agit pas d'un travail historique ». Mélanie Marie et Nicolas Maurel, les deux jeunes chorégraphes interprètes de la Compagnie A/Corps, installée à Maintenon, offriront « un spectacle en train de se faire », Bleu-/Chair dans la Grande Halle le 1er février à 22 heures. Inspiré par « le bleu de Chartres » et le travail des maîtres-verriers du Moyen Âge, leur travail n'est encore qu'une maquette de leur création qui se fera en septembre prochain. C'est peut-être là le



Andréa Sitter, « La reine s'ennuie ».

charme majeur des Éclectiques. On assiste en direct à une création en train de se faire. Même souci chez Loïc Touzé, qui s'interroge « sur la relation entre l'œuvre et le public ». Habitué à danser dans des friches industrielles ou sous un chapiteau, il avait projeté d'investir la caserne Maurice de Saxe pour interpréter « Morceau » du 4 au 8 février. Suite à des problèmes administratifs, il faudra trouver un nouveau lieu.

« Rare », tel est le nom du dispositif chorégraphique et musical de Myriam Gourfink et Kasper T. Trøpitz qui sera visible à la Halle aux Grains le 1er février à partir de 14 heures. L'originalité de l'affaire est que les 3 danseurs et les 3 musiciens resteront 6 heures sur scène. Les spectateurs pourront eux aller et venir et contempler cette véritable « performance » selon les termes mêmes d'Irène Basilis. Les deux créations sont l'une de Bertrand Davy : « A nos endroits » qui sera donnée les 1 et 2 février au théâtre des Pro-

vinces. Dans une vidéo projetée lors de la conférence de presse, on voit le danseur se livrer à un duo avec son ombre dans un numéro de claquettes. L'autre est celle de Caterina et Carlotta Sagna : « Relation publique » donnée dans l'hémicycle le 7 et le 8 février. Nos deux vénitiennes livreront un spectacle « dans la ligne caustique de Sorelline, présentées en 2002... une forme inédite de spectacle, une expérience extrême ».

Il y a bien sûr d'autres spectacles, d'autres événements, films et conférences. On envisage même un « huis-clos » réservé aux professionnels où ils puissent échanger à propos de leur art. Tel quel, le festival des « Éclectiques » se veut un lieu où souffle l'esprit de toutes les tendances de la danse d'aujourd'hui.

Danièle VILLENEUVE

17 janvier 2003 – La Renaissance du Loir-et-Cher

2002



Soirée spéciale danses à la Verrière

Trois spectacles et un même bonheur

La danse dans l'enceinte de La Verrière, ce n'est pas un phénomène courant. Lorsque la danse jazz rencontre le classique, qu'elle croise le moderne et la danse verticale, ça devient tout bonnement génial.

Merveilleux, magnifique, spectaculaire, tous les superlatifs ne suffiraient pas pour qualifier les sentiments qu'ont éprouvés les spectateurs lors de la soirée spéciale danses vendredi soir à la Verrière.

Rencontre : Lydie Lobjois et Julia Préville, toutes deux professeuses de danse à l'ASJ (Association Saint-Jean) évoquent leur rencontre chorégraphique. L'une, Lydie Lobjois danse jazz et modern', la seconde, Julia Préville danse classique.

En évoluant côte à côte, sur une même musique, elles montrent au public qu'au-delà des différences techniques, la finalité de la danse est la même et

que le plaisir du spectateur s'en trouve décuplé.

Bleu-/Chair : Dans une ambiance bleutée, les deux artistes Mélanie Marie et Nicolas Maurel racontent leur rencontre avec leur corps. Accompagnés à la flûte par Gwenaëlle Marie, ils se livrent sans retenue dans une chorégraphie qui veut restituer l'univers des maîtres verriers du Moyen-âge et mettre la musique en gestes. Un spectacle qui a été créé en mai 2002 à Chartres dans le cadre du festival «Danse au cœur». **Moi-Moi :** Emilie Loger et Camille Richard les deux membres de la compagnie Lézarical sont des anciens élèves de l'école de cirque «Le



■ Ils évoluent sur le mur comme de vrais lézards.

Lido» à Toulouse. Durant près de quinze minutes, ils évoluent sur leur mur d'escalade comme d'autres évolueraient sur le plancher des vaches.

D'acrobaties en acrobaties, réalisées avec souplesse et élégance, ils prennent un plaisir visible à donner le tournis

aux spectateurs. Annoncé comme un test, pour préparer un programme plus complet qui devrait être présenté au mois de juin, ce spectacle est d'ores et déjà une réussite. Et le public vendredi soir lui a fait un triomphe. Ainsi d'ailleurs qu'aux autres artistes.

05 décembre 2002 – Le Perche

Soirée spéciale danses à La Verrière

Tout simplement merveilleux !

La file d'attente danse devant La Verrière. Ceux qui sont là, sont heureux d'avoir un billet d'entrée en main. Depuis plusieurs jours en effet l'équipe du Théâtre Buissonnier refuse beaucoup de monde. Assurément la soirée spéciale danses est un succès avant l'heure. Il faut un peu de temps pour installer les spectateurs. Et quand enfin Gilles Richard frappe

les trois coups pour lancer le programme, chacun retient son souffle. Pour commencer, deux professeurs de l'ASJ occupent la scène. Lydie Lobjois d'un côté du rideau, Julia Préville de l'autre. La première danse jazz et modern, la seconde évolue plutôt dans le classique. Mais très vite c'est la rencontre et une forte envie de jouer une même chorégraphie. C'est fort

réussi pour une première. Ensuite place à une compagnie récemment installée à Chartres. Mélanie Marie et Nicolas Maurel dansent en écoutant la flûtiste Gwenaëlle Marie. A/corps joue davantage l'intimiste et offre un spectacle sans doute plus difficile d'accès mais tellement magique... Le dernier interlude, beaucoup plus long, permet à un couple de

comédiens de faire rire les enfants nombreux dans l'assistance. Pendant ce temps, on installe un mur d'escalade. Le dernier numéro peut commencer. Emilie Loger et Camille Richard viennent du cirque et la chorégraphie qu'ils effectuent avec élégance évolue parfois dans l'acrobatie. C'est tout simplement merveilleux.

J.L.B.



Lydie Lobjois, Julia Préville, Emilie Loger, Camille Richard, Mélanie Marie, Nicolas Maurel et la flûtiste Gwenaëlle Marie ont offert un spectacle merveilleux.



Gilles Richard heureux vendredi de présenter une soirée spéciale danses devant une Verrière bondée.

04 décembre 2002 – L'Action Républicain

La danse dans tous ses états à la Verrière



VENDREDI soir, la salle de La Verrière proposait une soirée originale sur le thème de la danse. Originale dans la forme puisque pas moins de trois spectacles étaient présentés au public : Rencontre, avec Lydie Lobjois et Julia Prévile, toutes deux professeurs de danse à Nogent ; Bleu-Chair, par la compagnie A/Corps, récemment établie dans le département ; enfin Moi-Moi, par la compagnie Lezar-tical. Le spectacle sans doute le plus original puisque les artistes évoluent sur un mur d'escalade.

Une proposition qui allie avec bonheur plusieurs ingrédients : la danse, bien sûr, mais aussi

Camille Richard et Milou (Émilie Loger) ont présenté un spectacle original, technique et poétique.

l'acrobatie, l'escalade, et la poésie. Le duo maîtrise parfaitement son sujet et offre un véritable ballet aérien : une prouesse technique qui a vraiment emballé, et à juste titre, le public.

La compagnie A/Corps présentait également une production intéressante, inspirée de l'art du vitrail. Une recherche sur le corps et l'esthétique de la danse et le mouvement (avec un travail très intéressant sur la matière, le tissu). Accompagnés par une flûtiste sur scène, qui accentue l'expression des danseurs, sur une musique contemporaine donnant l'impression d'une fusion totale dans l'improvisation.

Enfin, Rencontre, qui débutait la soirée, présentait deux professeurs de danse de Nogent, Lydie Lobjoie et Julia Prévile. La rencontre, justement de deux parcours, classique pour l'une et modern/jazz pour l'autre ; les deux danseuses ont démontré que les styles n'étaient pas si éloignés, et que l'harmonie des corps s'accommodait fort bien du mélange des genres.

03 décembre 2002 – La République du Centre

Danse : Mélanie Marie a fait ses premiers pas à Falaise



Mélanie Marie, Nicolas Maurel et Gwenaëlle Marie.

La scène c'est comme sa deuxième maison. Son corps, elle l'utilise pour s'exprimer. Mélanie Marie est danseuse contemporaine professionnelle. Si son talent ne fait aucun doute, c'est sa gentillesse et sa bonne humeur qui emportent tous les suffrages. Ces yeux bleus rieurs vous regardent bien en face. Mélanie est passionnée et ne le cache pas. Née à Caen, c'est néanmoins à Falaise où habitent encore ses parents, qu'elle passe toute son enfance. **« C'est avec Mijo Broc professeur à l'école de danse de Falaise que j'ai fait mes premiers pas. Depuis, l'école a été reprise par Maud et Jacques Aubertin. »**

Au collège des Douits, elle fait la rencontre de Catherine Gamblin-Lefèvre qui continue son initiation à la danse. Une amitié profonde qui ne périra pas puisque en 2001, Mélanie a dansé pour le spectacle de fin d'année à la demande de son ancienne professeur. **« Quand Catherine m'a demandé de participer à cette rencontre UNSS, bien sûr que j'ai accepté ! C'est**

tout naturel. Nous travaillons beaucoup avec la Chorège, l'association de Catherine centrée sur des actions danse avec les écoles. »

Si les activités de Mélanie la conduisent à beaucoup de déplacements dans toute la France - elle est aujourd'hui basée à Chartres avec son mari Nicolas Maurel, rencontré lors d'une tournée à Lyon - elle n'hésite pas à revenir en Normandie et surtout à Falaise où vit encore toute sa famille. (Sa soeur, Gwénaëlle est professeur à l'école de musique de Falaise).

Enseignante, chorégraphe, artiste, Mélanie joue sur tous les tableaux. En 2001 elle crée l'A/Corps avec son mari. **« On l'a mis en place pour développer notre travail d'écriture tant sur le plan de la danse que de la musique et de la vidéo. »**

Mélanie se produira avec sa soeur et son mari le 14 mai prochain au château de Falaise dans le cadre du Festival de musique.

18 octobre 2002 – Les Nouvelles de Falaise

Les collèges ouvrent la danse

Mercredi dernier, 130 collégiens sont venus de toute la région - sauf la Manche - pour assister aux rencontres UNSS de danse au Forum de Falaise. Les enfants ont pu participer à divers ateliers pratiques et assister à la répétition du futur spectacle de la compagnie A/Corps, dont deux des membres sont originaires de Falaise...

Mercredi 16, au Forum de Falaise, se tenaient les rencontres UNSS de danse pour les collèges de l'Orne et du Calvados. Au total, cent trente élèves participaient à l'évènement. Huit établissements étaient représentés dont le collège des Douits de Falaise. Pour les autres, il s'agissait de divers collèges de Caen, Alençon, Bayeux, Sées, Trévières ou encore Caumont l'Éventé.

« Cette rencontre vise à permettre aux élèves de se frotter à la démarche de création », explique Catherine Gamblin-Lefèvre, responsable des danses sur l'Académie de Caen. « Le but est qu'ils développent tout un panel technique. Il faut qu'ils soient en mesure d'élaborer des chorégraphies, des pas de danse qu'ils travailleront ensui-

te avec leurs professeurs tout au long de l'année. »

Grâce aux subventions de la Direction Régionale d'Action Culturelle (DRAC), divers ateliers ont pu être mis en place. Des professionnels du hip hop, de la danse contemporaine ou encore de la danse africaine encadrent les élèves dans chaque atelier. « En principe, la danse classique aurait également dû être présentée », précise Mme Gamblin-Lefèvre, « mais le professeur a eu un empêchement. En tous les cas, chaque collège s'essaie à deux ateliers différents pour goûter au maximum de styles. »

Un festival de musique en mai ?

Clou de la journée, la répétition publique donnée par A/CORPUS dans, une compagnie de danse



Lors de la répétition publique du prochain spectacle d'A/Corps

contemporaine créée il y a un an par Mélanie Marie, Falaisienne d'origine et son mari Nicolas Maurel. Gwenaëlle Marie, professeur à l'école de musique de Falaise, a rejoint A/Corps à la demande de sa soeur. Elle accompagne les danseurs à la flûte. Entre éclats de rire et applaudissements, les collégiens ont apprécié la bonne humeur et la patience des artistes.

Les enfants ont ainsi pu assister à une démonstration avec explica-

tions de quelques-uns des enchaînements qui figureront dans le nouveau spectacle du groupe. Représentation annoncée pour le 14 mai prochain au château de Falaise dans le cadre du Festival de Musique. « On n'est pas encore fixé sur l'intitulé » avoue Mélanie. Peu importe, le spectacle lui, est garanti...

Th. R.



Les collégiens des Douits de Falaise

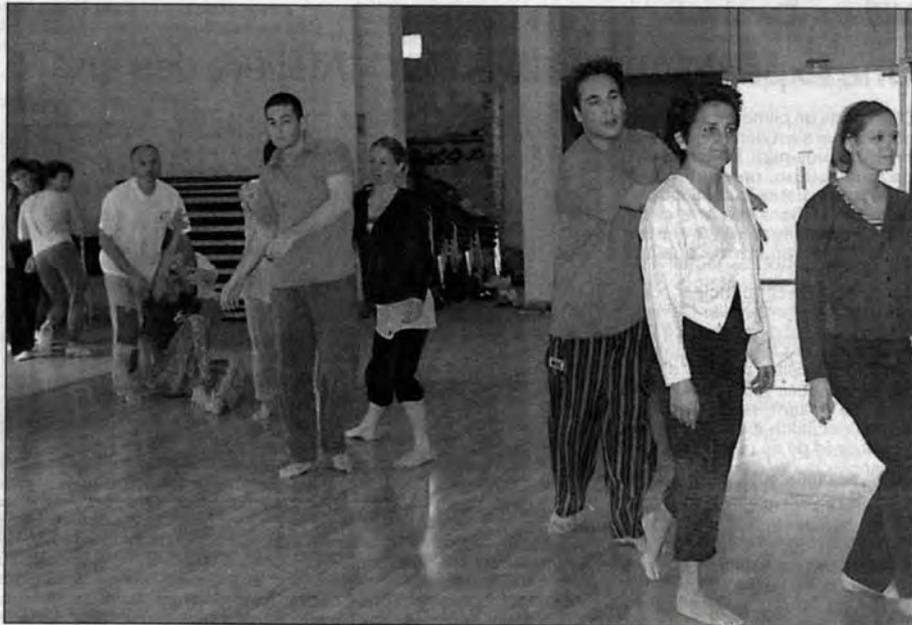
Des petits bouts aux professionnels avertis

Catherine Gamblin-Lefèvre a réuni, avec la complicité de l'association Chorège, petits et professionnels pour cette soirée de fin d'année, placée sous le signe de la rencontre.

« Les quatre cours d'enfants, soit environ 50 bambins seront présents à cette soirée. C'est la première fois qu'on aura autant d'enfants sur scène. » Line Guillouet a travaillé tout au long de l'année pour ce spectacle de fin d'année, devant les parents et amis, conquis d'avance. « Mais nous souhaitons également que les plus petits rencontrent des danseurs plus aguerris. » C'est pour cela que Catherine Gamblin-Lefèvre préfère le thème de rencontre à celui de gala. « La compagnie amateur de Chorège s'est déjà produite au festival de Cherbourg et à Caen. »

Quinze danseurs totalement amateurs, qui travaillent d'arrache-pied... « Nous avons présenté une chorégraphie sur le thème de l'humour. Un pari difficile, mais nous avons eu d'excellents retours à chacune de nos prestations. » Invités également, les élèves de l'option danse du lycée Louis-Liard, les ateliers de danse contemporaine des collèges de Putanges et de Falaise et l'association Incidence, de l'UFR-Staps de Caen.

Chorège, partenaire du lycée Louis-Liard et, tout naturellement, l'atelier de danse contemporaine du lycée Liard, est invité. « Nous avons travaillé avec des musiciens qui sont présents à nos côtés. Un échange très intéressant et exigeant de part et d'autre. » Un travail avec des musiciens « live », c'est éga-



Plus qu'un gala de fin d'année, Chorège propose une rencontre, non seulement avec ses élèves, mais également avec d'autres invités, autour de la danse contemporaine.

lement le cas pour Mélanie Marie et Nicolas Maurel, accompagnés par Gwenaëlle Marie, flûtiste bien connue à Falaise.

« C'est un cadeau pour moi, de venir danser ici, sourit Mélanie Marie. Line est une amie, Gwenaëlle est ma sœur... C'est pour moi, une dimension extraordinaire. J'ai tou-

jours entendu ma sœur jouer de la flûte. Nous avons dans un premier temps pensé notre chorégraphie, et c'est totalement déroutant, mais la musique qu'elle joue a été en totale correspondance avec notre chorégraphie. Gwenaëlle nous accompagne sur scène, mais elle fait plus que cela, elle est un

personnage de notre chorégraphie. C'est très émouvant. »

□ Pratique. Ce soir à 20 h 30, au forum de Falaise, boulevard de la Libération. Entrée : 6, 50 € adultes ; 4 € adhérents, étudiants, enfants. Réservation conseillée à l'Office de tourisme.

22 mai 2002 – Ouest France

Mélanie et Nicolas, invités vedette de la rencontre de danse contemporaine

Chorège fait son show ce soir au forum

Amoureux dans la vie, ils sont danseurs sur scène, chorégraphes à la ville... Mélanie et Nicolas ont, tous deux, débuté par la danse classique, avant de venir au contemporain. Interprètes, ils ont décidé de créer leur compagnie. Ils présentent leur nouvelle création ce soir au forum, dans le cadre du spectacle de fin d'année de Chorège.

« À 4 ou 5 ans, je me voyais avec une belle robe et danser sur la musique. » Mélanie ne quittera jamais cette idée. « J'ai pris des cours de danse classique à Falaise. » Une révélation. Elle adore sa prof, puis continue son apprentissage avec Jacques et Maud Auburtin. « Mais je n'aimais ni la rigueur, ni la discipline, ni l'injustice de la danse classique. Le contemporain me parlait plus, musicalement, mais également d'un point de vue gestuel. Danser pied nu, avec des chaussons ou avec des chaussures ! »

Au conservatoire de Caen, elle se dirige vers le contemporain et parallèlement, suit un bac littéraire option théâtre, au lycée Malherbe de Caen. « Avant l'examen de fin d'année au conservatoire, je suis montée à Paris. » Mélanie parle « d'un excès de caractère ». Elle veut rencontrer, découvrir, et refuse les carcans. Paris, Mulhouse, Caen... stagiaire ou inter-



Mélanie et Nicolas aiment aller à la rencontre de jeunes lycéens, comme ici, avec la classe option danse du lycée Louis-Liard.

prête dans le meilleur des cas. « Des moments de galère totale, reconnaît la jeune femme. Mais aussi des rencontres inoubliables... » Telle celle de son compagnon de vie, Nicolas, danseur... lui aussi !

« J'ai commencé réellement la danse à l'âge de 14 ans » Une « sport étude » danse. « J'ai toujours souhaité en faire plus, et je me suis tournée naturellement vers le monde professionnel. » À la recherche du plaisir artistique. « En première, j'ai

fait le choix de la danse, 4 à 5 h par jour et des études par correspondance. » Dans ce milieu artistique, Nicolas est protégé. « Dans le milieu de la danse, le garçon est une exception. Il est valorisé. » Mélanie sourit. « Il est même recherché ! »

La création, une évidence

Tous les deux se rencontrent. « On a la même façon de penser la danse contemporaine. » Mélanie et

Nicolas ont perçu comme une évidence de créer leur propre chorégraphie. « Quand on a acquis une certaine maturité en tant qu'interprète, on a la conscience intime de ce que l'on est et de ce qu'est notre corps. » Et moins l'envie de se mettre au service d'un chorégraphe, qui pille parfois l'intimité du danseur...

« Être interprète c'est parfois refaire 50 fois le même passage, c'est parfois attendre 3 heures dans sa loge et devoir tout donner, tout de suite. » Le corps peut vouloir se révéler avec plus de liberté. « Vivre à 100 % l'échange avec le public. Créer est devenu un besoin plus fort que la peur de ne pas réussir. Une nécessité. » Créer à deux corps, créer en se nourrissant de la vie au quotidien, en puisant dans les ateliers auprès des jeunes, des ados... « Notre souhait le plus cher serait que la danse sorte des théâtres pour conquérir la rue... »

Mélanie et Nicolas ne veulent pas se couper de la réalité, ni s'enfermer dans une bulle... Ils enrichissent leur création de toutes leurs rencontres, dans le souci de partager avec le public. « Lui apporter du plaisir, de l'émotion... » Et réciproquement. « J'ai pleuré le soir de la première. »

Corinne PRINTEMPS.

22 mai 2002 – Ouest France

Spectacle de fin d'année mercredi 22 au Forum

Deux professionnels de la danse invités de Chorège

Le mercredi 22 mai, à 20 h. 30, au Forum de Falaise, l'association Chorège présentera son spectacle de fin d'année. Plusieurs chorégraphies seront proposées par :

- les enfants de Chorège (cours encadrés par Line Guillouet)
- la compagnie de Chorège qui s'est déjà produite au festival de Cherbourg et à Caen
- l'atelier de Chorège
- l'atelier danse contemporaine du Lycée Louis-Liard
- les élèves de l'option danse du lycée Louis-Liard (option ouverte en septembre 2001)
- les ateliers danse contemporaine des collèges de Putanges et de Falaise
- les étudiants de l'association « Incidence » de l'UFR STAPS de Caen.

Le spectacle aura pour point d'orgue, la prestation d'un couple de danseurs contemporains professionnels, une Falaisienne Mélanie Marie et son partenaire Nicolas Maurel de la compagnie



« A/Corps ». Ils interpréteront un duo « Bleu/Clair », duo qui a été créé pour le festival national de Chartres. Ils seront accompagnés

de Gwénaëlle Marie, flutiste.
Réservations indispensables
auprès de l'office de tourisme,
Contacts Chorège,

02.31.40.00.12
02.31.40.71.55.

ou

21 mai 2002 – Les Nouvelles de Falaise

Mélanie et Nicolas : la danse intime

Ils se sont installés il y a peu de temps à Maintenon. Là, le jeune couple de danseurs a créé sa compagnie, A\Corps, et rêve de faire partager sa vision intimiste de la danse.

ELLE est belle, il est beau, ils sont jeunes et talentueux. Ça démarre comme un conte de fées... et ça y ressemble. À voir Mélanie Marie et Nicolas Maurel évoluer sur scène, on est parcouru de frissons, tant les corps sont parfaits, tant les mouvements sont purs, tant l'intimité dans laquelle ils évoluent nous semble familière. Pari gagné, pour ces jeunes artistes, à la fois chorégraphes et interprètes qui se sont connus à Lyon, avant de venir s'installer à Maintenon et de créer leur propre compagnie, A\Corps.

L'A\Corps parfait

Une compagnie qui porte bien son nom, tant l'accord semble parfait entre ces deux-là, dans la vie comme sur la scène.

« Nous faisons un travail sur la lumière, celle qui illumine un tissu, lui-même en contact avec la peau, bref ! nous travaillons sur l'intimité », explique Nicolas, interrompu par Mélanie qui précise : « Il s'agit en quelque sorte de l'intimité que procure la lumière qui baigne une église un dimanche après-midi quand il fait froid et beau au-dehors ».

Toute une philosophie de la danse, résumée dans un dialogue entre deux artistes qui veulent développer leur compagnie et continuer à travailler avec Danse au cœur. *« Ce qui nous intéresse, ce n'est pas de rester entre nous, de nous contenter de notre intimité propre, mais d'aller vers le public. Et travailler avec d'autres danseurs ou avec des enfants, ça nous*



Mélanie et Nicolas, danseurs et chorégraphes de l'intime.

force à rester clairs », souligne Nicolas. Son travail, le couple espère le faire connaître en Eure-et-Loir. « Bleu\-\Chair », leur courte création pour le fes-

tival Danse au cœur, est donc, on l'espère, le début d'une grande carrière, à suivre passionnément.

G. C.

06 mai 2002 – La République du Centre

■ CHAUDON

Les enfants du cirque en stage de danse

Le cirque Micheletti s'est installé dans le parc du château de Mormoullins, à Chaudon.

Pour les jeunes artistes, une classe fonctionne, animée par Michèle Leca, institutrice. Comme tous les écoliers, des projets pédagogiques sont lancés.

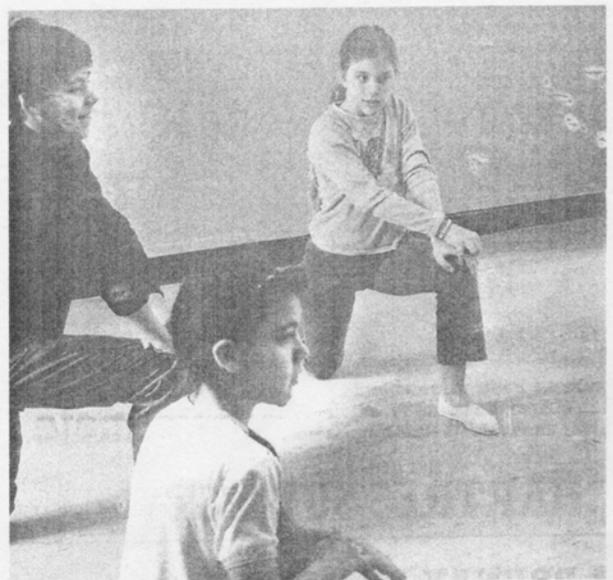
C'est ainsi qu'ils ont suivi un stage de danse avec Mélanie Marie, 28 ans, et Nicolas Maurel 31 ans, professeurs professionnels de danse. Quatre jeunes artistes du cirque : Jennifer, Sarah, Tiphany et Johnatan, ont participé à cette action qui s'inscrit dans le projet « Danse au cœur », le festival de danse scolaire.

Pendant la semaine, le groupe a travaillé sur la préparation d'une chorégraphie. C'est un travail scolaire qui sera présenté après audition au théâtre de Chartres.

Chaque semaine, avec leur enseignante, les quatre élèves travaillent deux heures pour monter une chorégraphie complètement différente du spectacle qu'ils présentent sous le chapiteau du cirque. Mélanie et Nicolas ont créé une chorégraphie qui sera présentée au festival chartrain les 4 et 5 mai. Elle porte sur le thème du bleu de Chartres, les vitraux et le Moyen Age.

Pour Mélanie Marie et Nicolas Maurel, l'objectif est l'éveil à la danse contemporaine, en intervenant dans les quartiers difficiles et en proposant de faire entrer la danse à l'hôpital.

Les jeunes artistes pendant le stage de danse.



VUES CROISÉES

Le professeur de sport face aux chorégraphes

Aurore, professeur de sport à Mainvilliers, confronte sa vision de Danse au cœur avec deux chorégraphes intervenants, Nicolas et Mélanie.

AURORE MIONNET, prof de sport à Mainvilliers, ne connaissait ni Mélanie Marie, ni Nicolas Maurel, chorégraphes installés à Maintenon.

Ce qui unit ces trois-là ?

Danse au cœur, qui permet de faire entrer l'art à l'école, les artistes dans les classes, la liberté dans les esprits.



Aurore, grande habituée de Danse au cœur, est prof de sport.

— Que pensez-vous de la démarche de Danse au cœur ?

— **Aurore** : elle est fondamentale et novatrice, puisqu'elle est fondée sur la création et sur la volonté de sortir des élèves le meilleur d'eux-mêmes pour un projet.

— **Nicolas** : Pour le chorégraphe, c'est une démarche extrêmement positive, puisqu'elle nous permet de nous confronter les uns aux autres : enfants, enseignants, artistes.

— **Mélanie** : Pour le festival, nous créons, Nicolas et moi, un duo qui est bourré de choses que nous avons découvertes au cours de ces interventions dans les écoles.

— Qu'est-ce qui vous a amenés à participer à l'aventure Danse au cœur ?

— **Aurore** : J'ai été séduite par l'idée de ce partenariat culturel avec un artiste, présent pour développer un esprit créatif dans la classe. Remplaçante dans une classe différente chaque année, je découvre un « public » chaque fois différent,



Mélanie et Nicolas, deux chorégraphes de Danse au cœur.

mais qui accueille chaque fois avec plaisir ce vaste espace d'interdisciplinarité.

— **Mélanie** : Entrer dans l'école, c'est déjà une aventure. Au départ, les plus petits ne voient pas la différence avec la maîtresse. Et puis on leur danse un petit quelque chose et ils comprennent. Il y a une valeur éducative, derrière.

— **Nicolas** : Parfois, on initie une proposition, et les enfants y réagissent. Parfois, ce sont les élèves qui proposent et on sculpte la matière. Ce qui est beau, c'est qu'on amène le théâtre à l'école.

— **Aurore** : Ce qui est important, de toute façon, c'est moins le résultat que le chemin parcouru.

Propos recueillis par G. C.

18 avril 2008 – La République du Centre

Les CE1 préparent « Danse au cœur »

Dans un peu plus d'un mois, le festival « Danse au cœur » se déroulera au théâtre de Chartres. Et, les élèves de CE1 de Catherine Delahaye travaillent assidûment depuis l'automne — à raison d'une séance par semaine — pour arriver le jour des auditions parfaitement préparés.

Mardi matin, Nicolas Maurel, chorégraphe professionnel, venait pour la quatrième et dernière fois prodiguer ses précieux conseils et superviser les enfants. Mais, surtout pour mettre en scène le spectacle entier, sur le sujet de la mosaïque. « C'est la première fois que les enfants le font d'une seule traite. On sent qu'ils ont bien travaillé. Il ne leur reste plus qu'à corriger les petites erreurs et tout sera parfait. »

Tous en sont persuadés à voir leur motivation au moment de recommencer la chorégraphie.



Les enfants ont interprété pour la première fois leur chorégraphie en intégralité.

mars 2002 – L'Écho Républicain

La classe de maternelle « danse au cœur »



Les élèves présenteront leur danse lors de l'audition le 18 avril prochain à Chartres.

Les trente élèves de l'école maternelle de Marboué étaient, mardi matin, en pleine répétition. Répétition pour leur audition de « Danse au cœur », la rencontre de danse scolaire, le 18 avril prochain au théâtre de Chartres.

Sous les regards de l'institu-

trice Sylvie Lecourt, et de la danseuse Mélanie Marie, qui intervient une fois par mois dans cet établissement, les petits et les plus grands ont donc présenté le fruit des nombreuses séances de travail, depuis septembre : une danse, sur le thème de la cachette, qui se veut très colorée.

20 mars 2002 – L'Écho Républicain

Les écoliers d'Alluyes préparent Danse au cœur

« L'œuvre a pris corps »



ALLUYES, MARDI. - Les enfants du CEI d'Alluyes, Trizay, Montboisier répètent depuis la rentrée leur prestation pour le festival "Danse au cœur".

« Une volonté commune des enseignants et des enfants de participer au festival Danse au cœur a déclenché le processus » déclarait mardi à la salle des fêtes d'Alluyes, Catherine Delahaye, enseignante. Ses vingt-deux élèves du CEI recevaient pour la quatrième et dernière fois de l'année scolaire les conseils de Christian Morel, danseur et chorégraphe. « D'abord il faut choisir un thème ensemble dès la rentrée, il s'est imposé de lui-même suite à une visite de la maison "Pleassiette" à Chartres. Mosaïque est devenu le mot magique autour duquel le ballet s'est construit » expliquait l'institutrice.

Elle poursuivait « une fois la semaine, le mardi, l'œuvre a pris corps. On s'est appliqué à suivre

un chemin tracé sur le sol, reproduire une silhouette dessinée au mur, évoluer sur des notes qui s'égrènent comme des graviers. Au fil des séances, les initiatives sont apparues et les jeunes danseurs se sont investis pleinement dans leur art ».

Catherine tente cette expérience pour la quatrième fois, « les interventions d'un professionnel comme Nicolas sont indispensables à l'aboutissement de notre entreprise, nous sommes à un peu plus d'un

mois de l'audition à Chartres, nous espérons beaucoup une sélection pour le Festival des 4 et 5 mai, néanmoins évoluer sur la scène du théâtre même sans la certitude d'être retenus sera pour les enfants une récompense suprême ».

Les deux chorégraphes danseurs, Nicolas Morel et Mélanie Marie qui encadrent des classes participantes à cette manifestation vont également créer un duo à l'occasion du festival Danse au cœur
J.-P. FEUGEREUX

L'Écho Républicain

02 mars 2002 – L'Écho Républicain

Un centre de documentation ouvrira en mars

Danse au cœur étend son activité

La mairie de Chartres vient d'accorder à l'association Danse au cœur un local plus grand à la même adresse, rue Saint-Michel. La nouvelle a été annoncée mercredi, lors d'une conférence de presse, par Brigitte Hyon, présidente de l'association, et Jean-Christophe Bleton, directeur artistique et pédagogique. Cet espace permettra dès le mois de mars l'ouverture d'un centre de ressources. Ce pôle de documentation regroupera un répertoire raisonné des fonds documentaires sur la danse en France et l'enseignement artistique, des supports vidéo et des fiches synthétiques sur les œuvres, les chorégraphes et les esthétiques chorégraphiques. De quoi satisfaire la curiosité de tous les amoureux de la danse.

Hip-hop et capoeira

L'attribution de ce nouveau local marque l'intérêt de la municipalité pour l'action menée depuis sa création en 1989, par l'association Danse au cœur, qui s'est donné pour vocation d'initier les jeunes au langage chorégraphique. « *Tout ce que nous faisons à Danse au cœur, nous le faisons pour les enfants, pour qu'ils entrent dans une rela-*



CHARTRES, MERCREDI. – Nicolas et Mélanie professeurs dans le cadre de Danse au cœur interprètent "La chorégraphie de la main".

tion particulière à la danse, a commenté mercredi après-midi Jean-

Christophe Bleton. « *Que l'on tra-*

enfans, on travaille avec des enfants uniques, on-travaille pour

chacun d'eux. »

Dans le cadre scolaire, Danse au cœur propose des ateliers de création artistique. Cette année, en Eure-et-Loir, ils ont concerné une centaine d'établissements, de maternelle au lycée. L'objectif est d'amener les élèves à construire un projet chorégraphique dans la perspective d'une représentation. En parallèle de ces activités traditionnelles, Danse au cœur présente deux nouveautés depuis la rentrée de septembre : les ateliers 3x3 et la danse au baccalauréat. Les ateliers 3x3 "trois cycles de trois mois" permettent aux adolescents de découvrir le hip-hop, la capoeira et la danse contemporaine. Quant à la danse au baccalauréat, elle concerne la section littérature L3. Quinze lycées en France sont ainsi associés à ce projet, parmi lesquels le lycée Ma ceau, à Chartres. Par le biais de stages, les élèves sont confrontés aux univers de grands chorégraphes des années quatre-vingts.

VIRGINIE BARD.

✓ Danse au cœur, Centre de cultures et des ressources chorégraphiques pour l'enfance et l'adolescence, 12, rue Saint-Michel à Chartres. ☎ 02.37.36.42.61 www.danseaucœur.com

26 janvier 2002 – L'Écho Républicain

2001



Ils participent à "Danse au cœur" Les primaires "font" les animaux



Les élèves de l'école primaire de Brezolles participent à l'opération "Danse au cœur". Mardi matin, le chorégraphe, Nicolas Maurel, était à la salle des fêtes pour un premier contact avec les enfants. Ambiance.

« **D**ANS la forêt, il se passe plein de choses... On écoute les bruits de la forêt... Et, si on veut, avec nos bras, on peut se transformer en arbres. » C'est parti pour les vingt et un élèves de CP-CE1 de Sophie Baëlen, enseignante à l'école primaire de Brezolles. Une nouvelle aventure commence pour eux, dans le cadre de "Danse au cœur". Mardi matin, le chorégraphe Nicolas Maurel était à la salle des fêtes pour un premier contact avec les enfants.

« Je n'aime pas la danse, c'est plus pour les filles ; mais ce que je fais aujourd'hui, c'est bien », commente Kylian, entre deux mouvements. Après l'arbre, les écoliers devaient travailler le pingouin, l'éléphant, le lion, le lapin, etc.

Quatre séances

« Le spectacle qu'ils présenteront à Chartres à la fin de l'année scolaire concerne une histoire d'animaux dans une forêt », précise Sophie Baëlen. Et d'ajouter : « Ma classe réunissant un maximum de garçons qui pensent que la danse est réservée aux filles, j'ai évité de leur dire ce matin qu'on allait faire



BREZOLLES, MARDI. – A la salle des fêtes, les élèves de Sophie Baëlen ont commencé à travailler leur chorégraphie.

de la danse. A la place, je leur ai dit : "on va faire les animaux", ça leur plaît beaucoup mieux. »

Quant au chorégraphe, il vient de la région de Maintenon et intervient pour la première année auprès d'enfants. Il reviendra courant décembre, puis au début de l'année

prochaine. « Nous avons quatre séances, au total, avant l'audition d'avril. »

La classe de Sophie Baëlen, cette année, ne sera pas la seule à participer au festival "Danse au cœur". Il y aura également celle d'Emmanuelle Lesourd (les CE1-CE2).

« Les élèves vont travailler sur le thème du "bonhomme de neige", à la suite de leur séance de cinéma à Senonches », conclut l'institutrice.

A la maternelle, la classe d'Anne Julien sera également de la partie avec un nouveau spectacle et une chorégraphe.

→ **Contacts**

Cie A\Corps

47/49 rue Aristide Briand 14700 Falaise
contact@cieacorps.com - 0953 03 23 68

Association Mouvement Artrope

siège social : Chez Marie-Odile Piquenard
6 route de Versainville - 14700 Falaise
établissement secondaire : Chez Joëlle Jarno-Deshayes
68 rue Muret - 28000 Chartres
asso.mouv.artrope@free.fr – 0953 03 23 68

Colette Leroux (présidente)
Eliane Corbonnois (vice-présidente)
Paul Perais (trésorier)
Marie-Odile Piquenard (secrétaire)

www.cieacorps.com
contact@cieacorps.com

